VOL. XVIII — BEAUCEVILLE, BEAUCE, P. Q., MERCREDI 19 MAI 1926. — No. 34

HOTEL MONTCALM
161-169, rue St-Jean, Québec.
Plan européen, $1.50 et plus par jour chacun. Chambre avec l'eau courante et le téléphone.
Repas à la carte ou table d'hôte.
Bières et vins. Garage à proximité.
A. J. Pelland, Prop.

L'ECLAIREUR

Manoir Montmorency
410, rue St-Jean, Québec.
Plan européen, $2.00 et plus par jour, chacun. Chambre avec l'eau courante et le téléphone. Repas à la carte et table d'hôte. Bières et vins. Garage à proximité.
A. J. Pelland, Prop.

J. T. FORTIN, Président. — ED. FORTIN, Directeur politique — J. A. FORTIN, Gérant.

FETONS LA SAINT JEAN-BAPTISTE Le 24 juin prochain

Fêtons Dollard

Fêtons Dollard !

Le vingt-quatre mai prochain, fêtons Dollard !

C'est le mot d'ordre que portent partout, en ce moment, toutes les paroles et toutes les plumes qui veulent servir sincèrement la cause nationale et religieuse dans notre pays.

Dollard est un héros inspiré par la foi catholique et l'amour du pays. Son évocation annuelle, les leçons qui jaillissent de son héroïsme finiront par pénétrer l'âme populaire, par éveiller en elle sa fierté nationale. Le spectacle du courage est bon pour apprendre à un peuple à se dresser vigilant, contre l'ennemi envahisseur.

Dollard ! Il est surprenant de voir combien il est encore peu connu. Cependant, depuis 1910, que de voix ont redit son histoire, chanté sa valeur, commenté éloquemment les heureuses conséquences de son sacrifice !

A l'A. C. J. C. revient l'honneur des initiatives fécondes qui ont contribué à rendre cette fête populaire.

Ainsi devait être ce héros : calme, le regard décidé, les lèvres énergiques, la tête droite, mais sans arrogance.

Quand, au printemps de 1660, Dollard et ses seize compagnons quittèrent Montréal, ce n'était pas dans l'élan juvénile de natures impressionnables et primesautières que soulèvent les applaudissements. Tous savaient qu'ils allaient à une mort certaine, obscure, peut-être atroce, où il n'y aurait rien pour la galerie. Leur décision, ils l'ont prise devant Dieu avec cette conviction que tout sacrifice accompli pour Dieu porte ses fruits. Alors l'avenir était sombre, le sort de la jeune nation canadienne-française semblait désespéré, et le règne de Jésus-Christ, en Amérique, pour longtemps compromis.

Vers Québec, Trois-Rivières et Montréal, une puissante armée iroquoise s'avance. Ils sont sept à huit cents qui, avant de partir, ont juré sur les mânes de leurs aïeux de ne pas rentrer dans leurs villages, de ne pas reparaître devant les vieillards et les femmes de leurs tribus, avant d'avoir accroché à leurs reins les chevelures de toutes les faces-pâles françaises. C'est à leur rencontre que vont Dollard et ses 17 compagnons. Au pied des autels, par la confession, ils ont purifié leurs âmes; par la sainte communion, ils les ont enflammées de l'invincible ardeur des martyrs; par un serment solennel comme un voeu, ils se sont liés les uns aux autres, se livrant à la mort.

Pour toute défense, ils dressent au Long-Sault un fort de pieux plantés en terre, retenus en palissade par des branches d'arbres coupées à la hâte. C'est tout.

Et cela suffit.

Pendant huit jours, les Iroquois vont venir briser leurs efforts, sacrifier leurs plus braves guerriers. A la fin, ces dix-sept Français furent écrasés : le nombre triomphait de la vaillance.

Ainsi fut sauvée la colonie naissante. Une fois de plus, la vie jaillissait de la mort. Dans la relation, on lit : "Il faut donner la gloire à ces dix-sept Français de Montréal et honorer leurs cendres d'un éloge qui leur est dû avec justice."

La gloire !

Sans doute, leur souvenir ne s'était pas complètement perdu parmi nous. Dans toutes les écoles, se racontait cet exploit.

Une fête de Dollard garde mieux dans l'âme populaire ce glorieux souvenir et lui permet plus facilement d'en tirer de grandes et fortes leçons.

Donc, le 23 et le 24 mai, tous, fêtons Dollard.

UN AUTRE SUCCES

Le euchre-soirée de dimanche dernier, donné à la résidence nouvelle de M. et Mme Athanase Doyon, fut en effet un autre succès. Il serait difficile de dire qu'une seule des organisations que nous avons connues jusqu'ici au profit du bazar a décu les organisateurs, organisatrices ou spectateurs et spectatrices. Toutes ont remportés des succès surpassant ce qui était attendu des organisatrices.

On s'est encore et joyeusement amusé dimanche dernier tout en continuant de poursuivre le but proposé par le bazar: Venir en aide à notre Ecole Normale. L'assistance était nombreuse (200 personnes environ.) Le programme que nous pouvons lire plus bas était chargé et des plus amusants; la récette fut également intéressante. Les artistes et les amateurs qui ont pris part à ce programme ont été très applaudis. Il est encourageant de constater que notre population ne se lasse pas de dévouement, de charité, de travail... pour le bazar. Disons aussi cependant qu'elle sait également apprécier ces occasions qui lui sont données de s'amuser... "Dans le Seigneur" comme le disait notre excellent père Boucher dans son discours prononcé lors de la soirée du "Bon vieux Temps"...

Nous félicitons les organisatrices de la veillée de dimanche dernier et toutes les personnes qui figurent au programme qui suit:

"EUCHRE-SOIREE"
PROGRAMME
Dimanche, 16 mai 1926

1o—Ouverture, L'Orchestre du Club Musical de Beauceville.
2o—Chant, Les cloches du Hameau. Choeur.
3o—Chant, C'est notre Grand'Père "Noé". Choeur. Solo, M. J.-A. Laflamme.
4o—Euchre, 6 parties, Règlement: Changer de table et de partenaire à chaque partie.
5o—Lunch, Gâteaux, sandwiches et liqueurs.
6o—Chant, "Les Semailles" Monsieur l'abbé Lambert.
7o—Chant, Le Petit Mousse Noir. Pièce.
8o—Chant, Par Mme la Présidente du Bazar.
9o—Violon accompagné au piano, par Mademoiselle Dudé.
10o—Chant, "Evangéline. Choeur.
11o—Chant, M. l'Inspecteur de l'Unité Sanitaire.
12o—Chant, Malbrough s'en va-t-en Guerre. Pièce.
13o—Tirage avec Billets pour le $5.00 en Or.
14o—Chant, Vive La Canadienne. Choeur.
15o—Chant, Isabeau s'y promène. Pièce.
16o—Tirage avec billets. Epingle à cravate don de Mme J.-A. Deschênes.
17o—Chant, par M. J.-A. Laflamme. "Faut T'attendre".
18o—Violon, par M. Joseph Lachance acc. de M. Marius Lachance.
19o—Vente à l'enchère, par M. V.-E. Lemieux.
20—Chant, Le Cantonnier. Solo, M. l'Abbe Lambert.
21o—Prix pour Messieurs, Dames et prix d'assistance.
22o—Chant, "Bonsoir, mes amis, Bonsoir". Choeur.

Chants accompagnés au piano par Mlle Juliette Bernier organiste.

Il y eut pendant la soirée vente de chocolats et bonbons de toutes sortes.

PERSONNAGES DES PIECES AVEC COSTUMES

Le Petit Mousse "Noir"
La petite Imelda Doyon — Le Petit Mousse
Olivette Poulin — Sa mère
Malbrough S'en Va-t-en Guerre
Etiennette Mathieu — Mme Malbrough
Gérard Mathieu — Son Petit Page
Marcel Veilleux — Officier
Jules Vallée — "
Jules Veilleux — "
Maurice Doyon — "
Isabeau S'y Promène
Marie-Jeanne Duval — Isabeau
Imelda Doyon — Matelots
Hélène Fortin — "
Jeanne-d'Arc Veilleux — "
Marcelle Bernard — "

LES PRIX

Pour Messieurs:

1er prix, Un rasoir "Safety", gagné par M. Marcelin Poulin.
2ème prix, Une cravate, gagné par M. Noé Mathieu.
3ème prix, Un cendrier, gagné par M. Josephat Poulin.
4ème prix, Une maison en "Sucre, gagné par M. V.-E. Lemieux.
Prix de consolation, Une boîte de savon, gagné par M. Toussaint Veilleux.

Pour Dames:

1er prix, Porte-bijoux, gagné par Mme Toussaint Veilleux.
2ème prix, Tablier de fantaisie, gagné par Mlle Alfréda Fortin.
3ème prix, Une sacoche, gagnée par Mlle Dubé, (garde-malade).
4ème prix, Bol et soucoupe, gagnés par Mme Odilon Nadeau.
Prix de consolation, Un petit bonnet, gagné par Mme Marcellin Poulin.
Prix d'assistance, Une bonbonnière, gagnée par Mme Vve Joseph Mathieu, Beauceville-Ouest.

Il y eut râfle d'un $5.00 en or, don généreux de M. Caïus Roy, marchand de Beauceville-Ouest. M. Marius Lachance en fut l'heureux gagnant.

Une épingle à cravate avec écrin d'une belle valeur donné gracieusement par Mme J. A. Deschênes, présidente du bazar fut également mise à la râfle et gagnée par M. l'abbé Jacques.

Au cours de la soirée, il y eut ventes à l'enchères et les spectateurs se disputèrent les articles suivants:

(a) Un oiseau, don de Mme Noé Mathieu, adjugé à M. Louida Gilbert.
(b) Un 25c en or, don de M. Charles Jolicoeur, acheté par M. l'abbé Jacques.
(c) Un chapelet, don de Mme Cléophas Mercier, acheté par M. Fortunat Veilleux.
(d) Un gâteau (une bûche), don de Mme Fortunat Doyon, acheté par M. François Fortin, remis en vente et acheté par M. Alcide Bolduc.
(e) Un autre gâteau, donné par Mme Nap. Lacasse, acheté par M. l'abbé Lambert.

DIVERS

Ce chant "Evangéline", choeur en quatre parties, exécuté par jeunes filles et messieurs fut rappelé une seconde fois. Mlle Charlotte Lemieux a rendu le solo dans ce morceau. Duo par Mlle Lemieux et M. Laflamme.

BUREAUX A LOUER

Deux jolis et vastes bureaux à louer dans le poste PHARMACIE DECHENE, Beauceville-Est. L'un des meilleurs postes de la ville. Conviendrait pour bureaux de notaire, avocat, dentiste ou médecin. Prix modéré.

S'adresser à:
Jos. Veilleux, (peintre)
Beauceville, Ouest,

AU PARLEMENT FEDERAL

Il y aura bientôt cinq mois que nos députés fédéraux siègent, à Ottawa, et aucune mesure d'intérêt public n'a encore été adoptée par les Communes et le Sénat. C'est une perte de temps à peu près complète et le pays va souffrir de cette inertie inévitable de nos représentants qu'une situation politique déplorable paralyse.

Depuis l'ouverture de la session toutes les délibérations ont convergé vers la lutte pour le pouvoir et lorsque le parti libéral a pu s'assurer la conduite des affaires du pays, après une obstruction systématique de la part de l'opposition, le reste du temps a été inutilement dépensé dans des discussions interminables sur le budget, l'enquête des Douanes et autres questions qui ne regardent aucunement la politique même du pays.

Il est évident qu'une telle situation ne peut durer. On s'attend à ce que la session dure encore plusieurs mois, alors que les mesures du gouvernement seront discutées à leur mérite. Mais il semble également nécessaire que le peuple se prononce dès cette année sur la valeur des deux partis en présence pour trancher définitivement cette situation embarrassante et accorder à nos dirigeants une majorité absolue qui leur permette de conduire avec fermeté et sans tergiversation les affaires du pays. Nous traversons une période de dépression qui, heureusement, tire à sa fin et nous voyons poindre, à l'horizon, un avenir de progrès et de relèvement de nos industries nationales. Pour activer ce retour vers une prospérité que nous souhaitons tous, il faut qu'un gouvernement possédant la confiance absolue du peuple tienne en mains le timon de nos affaires publiques. Le parti libéral a besoin de ce témoignage de confiance du peuple canadien pour continuer sa politique de relèvement national.

Qu'il vienne devant le peuple, sans attendre une autre session. Il est nécessaire que les électeurs du Dominion expriment définitivement leur désir de le voir poursuivre son programme et orienter notre pays vers ses destinées futures.

Les feux de forêts

A peine le printemps nous est-il arrivé avec ses chauds rayons de soleil et ses espérances toutes remplies de promesses pour l'automne, que les journaux nous annonçent des feux de forêts, dans l'Ontario. La chose est déplorable et, malgré la campagne d'éducation faite par le gouvernement fédéral, malgré les efforts de nos gouvernement provinciaux, voilà que semble commencer cette série désastreuse de la destruction de nos forêts canadiennes par le feu.

Heureusement, dans notre province, un système de protection créé par le gouvernement provincial avec la collaboration active et intelligente des compagnies de bois, a obtenu, l'an dernier, de consolants résultats. Cette année, aucun incendie n'a encore été signalé sur le territoire québecois et il faut espérer qu'une vigilance de tous les instants et que l'esprit de patriotisme de nos concitoyens vont empêcher des désastres irréparables.

La forêt canadienne est l'actif principal, avec nos belles terres arables, du Canada tout entier. Notre pays est le fournisseur attitré de la pâte à papier du monde entier, grâce à ces immenses étendues boisées qui font l'orgueil et la richesse du Dominion. Mais le feu, ce terrible ennemi de nos bois, cause des dommages incalculables et, ce qui est plus pénible à constater, cette cause de perdition pourrait, dans une infinité de cas, être facilement évitée. Négligence, incurie, imprudence sont à la base de la plupart de ces catastrophes. Il s'agit donc, pour nos colons, nos campeurs, nos trappeurs et nos explorateurs d'user de beaucoup de prudence et bien concevoir que c'est un devoir auquel on ne saurait se récuser que de protéger notre domaine public. Ce qui est détruit par le feu veut dire des millions et des millions de piastres englouties, du travail enlevé à des milliers d'ouvriers et la désolation sur des centaines de milles de territoire.

Soyons donc prudents, lorsque nos affaires ou quelques jours de repos nous amènent vers la forêt. Songeons aux richesses qui nous entourent et faisons preuve d'un patriotisme sincère et d'un véritable esprit de charité nationale en protégeant contre l'hydre du feu nos belles et riches forêts canadiennes.

BELLE SEANCE

TRAGIQUE-COMIQUE

Nous avons annoncé, il y a quelques semaines que les jeunes filles de notre ville étaient à préparer une séance dramatique et musicale au profit du bazar et que la date de cet événement artistique serait annoncée dans ce journal. Nous sommes heureux d'apprendre au moment d'aller sous presse que cette date est maintenant arrêtée et que c'est pour le 29 mai courant que nos jeunes actrices nous réserve cet amusement du plus haut goût artistique.

Nous connaissons trop la valeur des artistes qui seront en scène pour engager le public à assister nombreux à cette soirée. Qu'il nous suffise de dire que les billets seront mis en vente dès la semaine prochaine au bureau de poste à Beauceville et qu'il importe que l'on s'occupe dès aujourd'hui de son siège avant que les cartes s'enlèvent.

Outre les pièces tragique et comique en préparation, il y aura entr'actes magnifiques composés d'un choeur de chant par les jeunes filles orchestre, chant, musique, etc.

Nous donnerons la semaine prochaine le programme complet de cette séance à laquelle, nous en sommes assurés, il y aura foule.

ECHOS DE PRESSE

SI LE PAPE LISAIT.....

Si le pape lisait les grands journaux de chez-nous, je gage qu'il ne priserait pas beaucoup leur illogisme et leur effronterie. "Le journal français le plus grand du monde.....qui renseigne sur tout" publiait dans son édition de mardi dernier un portrait de Sa Sainteté récompensant ses gardes d'honneur. La photographie qui mesurait plusieurs pouces de haut sur quatre colonnes de large était bien passable. Mais son encadrement était moins bien. Sur la colonne de gauche, un titre flamboyant: "Le revolver est demeuré introuvable", avec trois-quart de colonne de "papotage" sur l'arme mystérieuse avec laquelle on a tué l'infortuné Lavigne. En dessous du portrait, deux autres titres sensationnels, où il s'agissait d'une histoire de meurtre et de moeurs survenue à Montréal récemment, et d'un récit de tentative de vol dans le bureau du premier ministre à Ottawa. Et voilà comment dans ce grand quotidien "entièrement dévoué aux intérêts de la religion" on comprend l'échelle des valeurs.....Les juifs ont déjà mis le Christ entre deux larrons, de grosse feuille en question met son vicaire au milieu de plusieurs filous. Comme il est vrai de dire que l'histoire se répète!

L'"Action Populaire"

* * *

LE JUGE ROBIDOUX

Député à l'Assemblée législative, secrétaire provincial, procureur général, puis vingt années durant juge de la cour supérieure: tels sont les postes qu'a occupés avec la distinction que l'on sait l'honorable J.-Emery Robidoux, qui célèbre aujourd'hui ses noces de diamant professionnelles. Diplômé de l'université Mc Gill en 1866, M. Robidoux, y exerca par la suite un professorat fort remarqué qui lui valut en 1884 le titre honorifique de docteur en droit. L'ex-juge Robidoux jouit d'une belle vieillesse que nous souhaitons voir se prolonger longtemps encore.

"La Presse"

* * *

LE SOLFEGE A L'ECOLE

De beaux exemples nous viennent parfois de là ou on ne les attend guère. La commission scolaire du Lac Noir, (ce n'est pas en Afrique, mais en notre province, Black Lake) a eu l'heureuse inspiration et la générosité d'établir un cours de solfège quotidien pour les élèves de leur école. C'est une aubaine pour la chorale de l'endroit, qui ne tardera pas à sentir les heureux effets de cette belle initiative. Il faut féliciter la population, et la commission progressive qu'elle a su se donner, la remercier de ce bel exemple et lui souhaiter de nombreux imitateurs.

L'"Action Catholique"

* * *

RECENSEMENT DE L'OUEST

L'"Union" d'Edmonton demande que le gouvernement fédéral charge des fonstionnaires de langue française de faire le recensement des centres canadiens français des provinces de l'Oust. Ce recensement doit avoir lieu au mois de juin prochain et notre confrère craint que si l'on suit la coutume, ce recensement n'indique pas le véritable nombre des canadiens français de l'Ouest. "Qu'on ne répète pas, dit-il, l'absurdité qui se produit au parlement d'Edmonton, où les trois-quarts des fonctionnaires sont des étrangers au pays, incapables trop souvent de nous comprendre, nous, et ignorants des problèmes sérieux du pays, faute d'en savoir le passé."

"Le Droit."

* * *

LE C. P. R.

Il fallait avoir du courage et une connaissance parfaite du pays pour engager les sommes énormes que réclamait la construction du C. P. R. et de ses embranchements. Lord Mount Stephens, Sir William Van Horne, lord Shaughnessy et les hommes de valeur qui ont collaboré à leur oeuvre immense ont eu le courage nécessaire et ils n'ont pas eu de difficulté à se procurer les fonds requis. Le C. P. R. est aujourd'hui une propriété dont l'actif dépasse un milliard de dollars et dont les recettes s'élèvent à $15,000,000 par mois, avec un crédit égal à celui du gouvernement d'un pays, qui remplit toutes ses obligations, et qui paie des dividendes aux actionnaires. M. Beatty démontre qu'il est le digne successeur de ses prédécesseurs à la prédence et il n'y a aucun doute que sous sa direction et celle de ses collègues, la prospérité du Pacifique Canadien durera, pour le bien du pays.

La "Gazette".

* * *

CE QUE NOUS DEVONS A L'INSTRUCTION.

La province de Québec est favorisée par sa population ouvrière qui résiste aux mouvements avancés et radicaux qui sont la cause de tant de troubles et de désordres dans les vieux pay.

Notre population songe plutôt à travailler qu'à se lancer dans des aventures qui conduisent on ne sait pas où, sauf dans les cas comme celui de l'Angleterre à l'heure actuelle; on sait alors les résultats de ces campagnes de classes.

Mais si nous sommes assez heureux pour posséder une telle population paisible et laborieuse, c'est que, comme vient de le déclarer l'honorable Athanase David, elle a reçu une éducation solide et saine.

On a parfois prétendu que la province de Québec, en matière éducationnelle, comme en bien d'autres, était demeurée arriérée, qu'elle n'avançait pas avec le progrès.

Notre province désire avant tout maintenir chez elle le calme et la tranquilté dans le travail et le respect des lois; c'est ce qui lui a conservé son caractère de province calme et progressive.

Le "Canada".

Sans Egal



La citadelle de Québec

STELLAR SUPER SERVICE SSS TRADE MARK REGISTERED TWEEDS

"Modèle J 808"

Complets Fashion-Craft en Tweed S.S.S.

$29.50

Vous ne trouverez ailleurs rien d'approchant, sous le rapport de l'élégance, de la qualité du tissu ou de la perfection de l'exécution.

Pour toutes les tailles

EN VENTE CHEZ:

P.-F. Renault Ltee

Beauceville, Qué.

BON-PRIME

Envoyez 25 sous et vous recevrez franco par la malle les trois romans complets: Yeux Ouvert, Coeur Blessé, Yeux Eteints, Par Jean de Kerleg, auteur de l'Angélus, Urgence, quantité limitée.

LE MESSAGER DU LIVRE
2696, Notre-Dame Ouest,
MONTREAL.
Qué.

3 juin
Mai, 12-19-26 s.



COIN des Enfants

Ah! Si j'étais riche

Comme ils ont bon coeur, mes petits cousins et cousines! Chaque semaine, leurs affectueuses petites lettres viennent, de différentes manières, me le prouver! Ce qui me touche surtout, c'est la soif qu'elles ont de faire du bien, la tristesse qui les étreint en face des peines et des misères d'autrui! Les souffrances qu'elles rencontrent — et il y en a tant, partout, hélas! — les émeuvent profondément.

"Oh! Cousine Lisette, si seulement j'étais riche! quelle joie ce serait, pour moi, de pouvoir répandre largement les aumônes autour de moi, sur les familles nécessiteuses, les enfants sans mère, les malades le vieillard. Pour celui-ci, j'achèterais de chauds vêtements; pour ceux-là, des jouets; pour celle-ci, de bons remèdes; pour cet autre, une petite maison!... Que de charitables projets! que de regrets amers de ne rien pouvoir mais de posséder une pauvre bourse plate! Ah! Cousine, si je pouvais!"

D'autres, déjà m'ont raconté avec joie combien ils sont gâtés, choyés, comblés par de chers parents, qui ne savent qu'inventer pour leur être agréables, satisfaire leurs capices!... le plus souvent, ceux-la ou celles-la sont généreux et font, sur leurs largesses, la part du pauvre.

D'autres, bons aussi, mais ignorants et insouciants, ne savent pas!... Ils ne connaissent guère la vie et ne se doutent pas qu'ils peuvent soulager tant de misères par leurs petits sacrifices. Certainement, s'ils le savaient, ce serait pour leur bon coeur une joie que de jouer le rôle d'anges bienfaisants auprès de plus à plaindre qu'eux.

Aux uns et aux autres, petits amis, je dis: il est beau, votre rôle, ou, plutôt, si vous le voulez, *il sera beau!*... Tous, vous pouvez, à votre manière, exercer le divin précepte de la charité: "Si vous êtes riches, donnez de votre or; si vous êtes pauvres, donnez de votre coeur!" Ainsi parle un proverbe arabe.

Cousins et cousines gâtés, sachez qu'il existe de pauvres êtres dépourvus de tout, que le moindre don soulage, que le plus léger cadeau ravit; c'est de vous, les comblés, qu'ils attendent tout.

Mais vous, les pauvres, qu'allez-vous faire, vous-mêmes, pour aider votre prochain? Allez-vous être privés de cette joie suave de la charité? de cet incomparable bonheur de soulager et de consoler ceux qui souffrent?... Oh! non!... Si vous n'avez pas d'or, donnez de votre coeur, de votre bonté, de votre tendresse, c'est une charité d'élite, qui est toujours à votre portée, que vous pouvez exercer sans cesse, parce que, si les trésors faits de monnaie s'épuisent, la charité qui remplit le coeur, non seulement ne s'épuise jamais, mais s'accroît toujours.

Ici, vous donnerez un bon sourire au vieillard attristé; là, une caresse au bambin qu'une chute a meurtri... ailleurs, vous aiderez une pauvre femme à soulever un fardeau trop lourd, vous prendrez la main d'un malheureux aveugle pour faciliter la traversée de la route... en un mot, vous vous ingénierez à semer de la bonté sur tous ceux qui vous approchent et vous ferez ainsi la plus belle aumône et le plus beau don: celui qui vient du coeur.

Cousine LISETTE.

UN CONTE PAR SEMAINE

Coquette est parfois vaniteuse, Huberte n'a pas de plus grand plaisir que de se regarder devant la glace. Le choix d'une robe est pour elle de la plus haute Importance; si bien que la fillette, uniquement préoccupée de sa toilette, néglige des choses beaucoup plus utiles.

* * *

Sa tante, chez laquelle elle est venue passer quelque temps, se désole de a voir ainsi. Et puis, la vanité rend méchant!.....Huberte n'a-t-elle pas refusé de jouer avec Irma et Céline, les deux filles de la fermière, sous prétexte qu'elles sont trop mal habillées?

* * *

Comme un petit paon, elle aime mieux faie la roue toute seule, dans sa jolie robe de crêpe de Chine. Elle fait le tour du jardin. Les ouvriers ont vidé le bassin afin d'en retirer la vase accumulée au fond. L'enfant s'approche pour voir où en sont les travaux.

* * *

Elle perd pied sur la boue glissante et tombe dans le bassin. Mais, elle essaye vainement de sortir de ce mauvais pas; la vase s'attache à ses bottines et la pauvre Huberte, enlisée pousse des clameurs désespérées.

* * *

Irma, qui vient d'arracher des salades, arrive avec sa brouette chargée. Les cris de la fillette l'attirent. Bien vite, elle vole à son scours, descend bravement dans le bassin, soulève la vaniteuse, l'aide à regagner la terre ferme, puis, à son tour, remonte dans le jardin.

* * *

"Tante....tante....voyez dans quel état je suis! —Pauvre petite, fait la bonne Dame, tu vas vite te changer et te nettoyer." En un instant le vêtement sali est retiré, ainsi que les bottines et les chaussettes si endommagées. Puis, Huberte se lave à grande eau et revêt une toilette fraîche.

* * *

Toute contente d'en être quitte à si bon compte, l'enfant s'approche de la fenêtre et regarde au dehors. "Que fait donc Irma? s'exclame-t-elle tout à coup. Voyez, tante, elle est à la pompe vêtue seulement de son jupon et elle semble laver une lessive.

* * *

—Irma n'a pas, comme toi plusieurs robes de rechange. Elle a sali son vêtement en t'aidant à sortir du baesin, et elle le nettoie bien vite, afin de le faire sécher pour le remettre aussitôt." Si Huberte est vaniteuse, elle n'est pas tout à fait sans coeur. En une minute, elle est au jardin et, gentiment, remercie la fille de la fermière.

LES OISEAUX

Chers amis, la nature entrera bientôt en éveil. Tout ce qui respire d'une façon latente entrera bientôt dans une vie active.

Et tout ce qui respire d'une façon latente dans les terriers, les nids, les troncs d'arbres, se réveille pour vivre d'une nouvelle vie. Nos amis, les oiseaux, reviendront bientôt, ne l'oubliez pas petits gars, petites filles. Oh, si vos parents vous voyaient qu'al'été, et que vous partiriez tout comme les oiseaux en hiver, comme tous nous serions contents de vous revoir; vous-mêmes, que vous seriez heureux de revenir! Et nos petits oiseaux, si graciles, si délicats, si plein de vie, de chansons et de gaieté, ne les aimez-vous pas?

Votre âme d'enfant est ouverte à la sincérité, la beauté, la grâce, la reconnaissance vers ceux qui vous aiment et vous font du bien. Nos gentils petits oiseaux, ne sont-ils pas vos amis les plus sincères, les plus beaux les plus gracieux, et à qui nous devons le plus? Je sais bien que je m'adresse à de bons petits gars, de bonnes petites filles de nos paroisses agricoles; je ne doute pas non plus, que tous, vous n'ignorez pas que les oiseaux font partie de nos amis de l'agriculture.

Vous devez, je le sais bien, reconnaître les innombrales services de Caillette, du Cendre, de Médor, enfin de tous ces amis et compagnons fidèles de la ferme, qu'ils s'appellent vaches, chevaux, moutons, chiens, etc mais vous n'allez pas mettre les oiseaux de côté? N'oubliez pas leurs incalculables services au point de ne pas souhaiter leur prompt retour des pays chauds. Ces charmants petits êtres de bonheur et de service sont si prodigues de leurs charmes qu'ils en font part aux gens du Sud, quand ils ne peuvent plus le faire à ceux du Nord? Et leur bonté est inlassable; car, sans répit, soit au Nord, soit au Sud, ils turlutent une ravissante sérénade, ils dévorent vers et vermisseaux ,taupes, mulots et souris qui sont nos plus sournois. nos plus méchants ennemis.

N'allez donc pas leur lancer une pierre meurtrière, voler dans leur si jcli et si confortable nid, l'espoir de toute une nichée enfermée dans de jolis petits oeufs tantôt gris, tantôt cendrés, tantôt bleu-ciel. Calmez vos appétits meurtriers sur quelque malfaisant rongeur. Et, si la tentation vou prend de tuer et molester ces charmantes créatures, ces utiles amis de l'homme, pensez au bien qu'ils nous font, ce dont je parlerai plus tard, et construisez-leur plutôt des maisonnettes en bois pour qu'ils puissent l'été prochain encore, vous charmer de tant de façons par leurs services gratuits et agréables à la fois.

Adrien DESAUTELS.

POUR RIRE

(Envoi d'un lecteur)

Ayant brisé la glace d'un avertisseur d'incendie. Gourdeflot est conduit chez le commissaire de police qui lui dit:

—C'est cinquantes francs ou la prison. Choisissez

— Eh bien! j'aime mieux que vous me donniez les cinquante francs.

* * *

Dans le monde des affaires

— Vous connaissez je crois? qu'en pensez-vous?

— C'est un garçon très fort.

— Etre fort n'est pas toujours une qualité. Voyez plutôt le beurre!

* * *

La maman à la petite Lucie

— Ta poupée à l'air fatigué, qu'est ce quelle a donc?

— Albert lui a crevé un oeil et elle a perdu beaucoup de son. Depuis ce n'est plus la même femme.

* * *

Une bonne annonce

Mme veuve V.....crosetière rue désirerait trouver un associé avec un apport de $3,000 francs pour gérer son fonds de commerce.

Au besoin on épouserait.

* * *

Le jeune Paul est en train de s'habiller.

— Eh bien! mon enfant, pourquoi donc mets tu ton bas en l'envers?

— Maman, c'est parce qu'il y a un trou de l'autre coté.

* * *

Une manie des femmes est de dire:

— Jurez-moi que vous m'aimerez toujours.

Comme si l'on pouvait savoir ces choses-là!

* * *

Entre intellectuels

— Où vas-tu?

— Nulle part.

— Allons-y ensemble!

EXERCEZ VOTRE LANGUE

(Monologue pour jeune fille)

(Envoi d'une abonné pour le coin)

Mesdames et mes cheveux... (**Se reprenant.**) Messieurs. (**Une pause.**) Excusez-moi: la langue m'a fourché. Cela m'arrive, de temps en temps..... intelligiblement...(**Frappant du pied.**) Oh! que c'est agaçant! Tenez, j'aime mieux vous l'avouer: j'écorche abominablement le français. Et— je vous l'avoue aussi là! — c'est ma faute, c'est ma très grande faute. C'est parce que ja parle généralement trop vite, que je n'ouvre pas assez la bouche....J'ai la mauvaise habitude de marmotter entre mes dents.....Je suis étourdie, écervelée, irréfléchie. Vous êtes prévénus.

Mes parents me conduisent souvent chez des amis et veulent que je leur récite des monologues. Comme celà, je suis obligée de prononcer distinctement, clairement, intelli... intelligi.... (**Geste d'agacement.**) Sans quoi, je n'aurais aucun succès et, si je maltraitais les mots, je me ferais moquer de moi.

Oh! cela est arrivé plus d'une fois!

Mais je dois vous dire qu'il y a progrès. Il n'y a pas longtemps que je disais: "La pendule est détractée."

— C'est ta langue qui l'est! me répondait papa.

Je disais aussi: "Je suis perspiec", au lieu de dire: "Je suis perplexe", et "le gibier pilule." Au lieu de dire "Teinture d'iode", je disais:"**Teinturiolle!**

Ca va mieux, maintenant. Notre institutrice, pendant les grandes vacances, envoie des cartes postales aux meilleures élèves. Moi, je ne suis pas une trop mauvaise élève, bien qu'ayant les défauts que j'ai eu l'honneur de vous nommer.

— Mademoiselle, m'enverrez-vous des cartes postales? lui demandai-je, j'en fais collection.

— Oui, ma petite, si vous ne maltraitez pas trop notre langue. Je le saurai par vos parents.

— Oh! Mademoiselle! je demande peu de chose: simplement deux ou trois cartes, avec derrière, un **mou de veau.**

Tête de ma respectable institutrice! (**Une pause.**) Un moude veau!.... Je voulais dire **un mot de vous.**

(**Tristement.**) Elle ne m'a pas envoyé de cartes postales.

Que voulez-vous! C'est comme cela! Au lieu de dire: **Roland**, j'ai dit une fois Laurent..... L'épée de Damoclès, **les pieds de Damoclès... le chat botté,le saboté....** Il fut un temps où je ne parvenais pas à dire correctement: "**Il ne pleut plus**". Je disais toujours: "**Il ne peut plus**". Et, s'il avait fallut dire:" **Il ne peut plus**", j'aurais dit:"**Il ne pleut plus**"!

C'était plus fort que moi.

L'histoire de France, naturelle... ou surnaturelle, la littérature, la géographie, j'assassinais tout avec ma maudite langue. J'ai dit **Molaire** au lieu de **Molière, Destartes** au lieu de **Descartes, Bouffon** au lieu de **Buffon** et au lieu de **Mirabeau, Mirabelle!**.... les **Précieux Réticules** à la place des **Précieuses Ridicules** les **Trois Mousquetaires** ont été changés, par ma fantaisie réjouissante et déplorante, en **Etroit Moustiquaire. Racontant Robinson Crusoé** à une amie, j'expliquai qu'il avait failli être mangé par l'**Antre au fromage!** (**Un temps.**) Je vous demande un peu!....

Et une fois en classe!... La maîtresse me dit de réciter une fable de La Fontaine! j'en connais beaucoup par coeur. Que vais-je réciter? J'hésite... puis je m'empresse d'en annoncer une, au hasard. Egalement au hasard, aurait-on dit, une succession de syllabes sortent de ma bouche. Elles pourraient se traduire ainsi: **L'Echalas, Bel Eté, le Petit Tapin!** Tout d'abord, personne ne comprit. Puis ce fut un immense éclat de rire. **Le Chat, la Belette et le Petit Lapin.** Voyez-vous, cette fois, je prononce sans me tromper. J'ai fait des progrès, vous dis-je.

Je ne parle pas du jour où j'ai récité **l'Allée Thiers et le Poteau laid!** Le jeu de mots a passé inaperçu.

Dans mon baragouinage, j'oublie souvent les liaisons, ou je les fais mal à propos. C'est ainsi que, ayant mis de côté le **Chat, la Belette et le petit Lapin,** qui avaient été si mal accueillis par l'institutrice et mes compagnes, j'annonçai: **Le Châtelerault.** Je voulais tout simplement dire: **Le Chat et le Rôt.** Or il ne s'agissait pas de rôt, mais de rat, dans la fable que je me proposais de réciter.

Ceci me fait penser à une phrase compliquée que papa, auquel l'institutrice rapporta mon navrant calembour, me pria de prononcer jusqu'à ce que je fisse aucune erreur. La voici. Ca n'a l'air de rien, mais c'est assez difficile et c'est toute une histoire, et qui a sa petite morale! (**Très vite.**)**Chat vit rôt, rôt tenta chat, chat mit patte à rôt, rôt brûla patte à chat.**

Papa et maman me donnent ainsi des **exercices de prononciation.** Je vous assure que c'est à eux que je dois, en grande partie, mon progrès en l'art de prononcer les mots. Après avoir appris toutes sortes de formules cabalistiques, telles que: **Abracadabra, parafaragaramus,** ils me firent répéter la phrase que vous connaissez tous: **didon dina, dit-on, du dos d'un dodu dindon,** très vite, naturellement. Avouez que je ne suis pas trop maladroite en ce genre d'élocution.

On me contraignit encore à débiter tous les jours: **si j'étais petite pomme d'api, je me depetite-pomme-d'apierais comme je pourrais: si j'étais petit pot de beurre, je me depetit-pot-de-beurrerais et si j'étais gros gras grain d'orge, je me degrogragran d'orgeriserais.**

Ouf!... Sans compter le fameux: **chasseur sachant chasser chasant, sans son chien, dans les bois déssséchés.**

Maintenant, me voici virtuose en cette matière.

(**Toujours très vite.**) **Lorsqu'un cordier cordant veut corder sa corde, trois cordons il accorde; mais si l'un des cordons de la corde déscorde, le cordier décordant décorde la corde.**

Si ces six sanssues sont sur son sein sans sucer son sang, ces six sangsues sont sans succès.

La cavale au valaque avala l'eau du lac, et l'eau du lac lava la cavale au valaque.

La rose, là, Rose l'arrose.

Tu tentêtétator!... Traduisez: **tu t'entêtes et t'as tort.**

(**Se retirant.**) Mesdames et Messieurs, je vous quitte, car, cette fois, il s'agit de fare usage de sa langue pour manger un beau morceau de gâteau que maman m'a réservé pour mon goûter.

ANNALES DE SAINT GERARD

LIVRAISON DE MAI 1926

Saint Gérard. Comment, il faut faire l'aumône. Dieu. Le devoir. Les images de saint Gérard. Aux mères et aux jeunes filles. Le viatique. M. Critique. Lettre d'un Religieux. Trappiste à sa soeur, lettre IV. Exemple de Patriotisme. Une petite vengeance de Léon XIII. Un programme. Bouquet d'actions de grâces. Nos amis défunts. Intentions recommandées.

L'abonnement est de 50 sous par an, pour le Canada; 60 sous pour les Etats-Unis. On devra adresser toutes les commuications à Annales de Saint Gérard, St-Gérard de Wolfe, P. Q.



BON-PRIME

Envoyez 25 sous et vous recevrez franco par la malle les trois romans complets: Yeux Ouvert, Coeur Blessé, Yeux Eteints, Par Jean de Kerleg, auteur de l'Angelus. Urgence, quantité limitée.

LE MESSAGER DU LIVRE
2696, Notre-Dame Ouest,
3 juin MONTREAL.

FEUILLETON DE L'ECLAIREUR

MARCOF LE MALOUIN

No. 57 (suite)

—Nous boirons, soit; mais tu m'as promis d'envoyer chercher le délégué du comité de salue de Paris et je te rappelle ta promesse.

—Bah! nous verrons demain matin.

—Non, ce soir.

—Ah ça tu tiens donc bien à voir le citoyen Fougueray?

—Enormément.

—Cette nuit?

—Je te l'ai dit.

—Qu'est-ce que tu lui veux de si pressé? Tu tiens donc bien à te renseigner sur les aristocrates. Est-ce que tu es de leurs amis?

—Ça ne te regarde pas.

—Je veux le savoir moi, moi! hurla Brutus emporté par sa brutalité, et peut-être aussi par le désir de de faire naître une querelle.

—Comment as-tu prononcé?

—J'ai dit : je veuv le savoir!

Au lieu de répondre, Marcof se laissa aller sur le dossier de sa chaise et se livra à un accès immodéré de joyeuse hilarité. Brutus devint cramoisi de colère. Enfin, le marin reprit sérieux, et désignant du geste un énorme drapeau tricolore suspendu au fond de la salle:

—Va lire ce qu'il a écrit sur ce drapeau, dit-il.

—Je ne sais pas lire, répondit Brutus; je ne suis pas un aristocrate, moi!

—Eh bien, je vais lire pour toi.

Et Marcof se levant et déployant le drapeau en attirant un coin à lui, récita à haute voix la fameuse légende inscrite sur l'étendard:

—Liberté! Egalité! ou la Mort! Ce qui veut dire, continua Marcof, liberté à chacun de faire ce que bon lui semble, égalité des volonté; en d'autres termes, je suis libre de mes paroles et de mes actions, et s'il te plait de dire: "je veux savoir", il me plait de répondre: je ne veux pas t'apprendre! Quant à ce qui concerne la Mort, j'ajouterai que je n'ai jamais refusé un coup de sabre à personne, et que je suis tout à ton service si tu te trouves offensé par mes paroles. Comprends-tu!

—Je comprend que tu es un aristocrate!

—Bah! tu crois.

—Oui.

—Eh bien! crois-le!

—Va, tu feras connaissance avec la guillotine!

—Bah! l'acier du rasoir qui doit me couper la tête n'est pas encore trempé!

Marcof parlait ainsi en se laissant peu à peu entraîner par le sang qui bouillonnait dans son cerveau. Il savait n'avoir affaire qu'à sept ennemis. Or, il avait deux compagnons braves et forts. Peu lui importait donc une lutte; mais cependant il se contenait encore, ne voulant rien brusquer avant que Brutus n'envoyât chercher Fougeray. Brutus de son côté, lâche comme tous ses semblables voulait agir seulement sur des hommes sans défense. La vigueur dont Keinec avait fait preuve l'effrayait à juste titre. Déjà le jeune homme se soulevait sur son siège et l'on sentait que sur un geste de Marcof, il allait prendre part à l'action qui commençait à s'engager.

Brutus comprit que le moment n'était pas venu, et il profita de la venue de maître Nicoud, lequel entrait en ce moment portant des verres et des bouteilles, pour passer une partie de sa colère.

—Arrive donc! cria-t-il d'un ton menaçant; tu as des airs de faire attendre des sans-culottes de la compagnie Marat! Décidément tu tournes à l'aristocrate, et ça ne peut durer longtemps!

Le pauvre cabaretier déposa sur la table ce qu'il portait dans ses mains, et se retira sans répondre. Cependant, arrivé à la porte, il se retourna, et s'adressa à Brutus:

—Tu n'as plus besoin demanda-t-il.

—Non!

—Alors je vais sortir; je laisserai la clef sur la porte.

—Ah! fit le sans-culotte en l'arrêtant de la main, puisque tu vas te promener, tu me feras une commission.

—Avec plaisir citoyen Brutus.

—Tu vas aller à Richebourg.

—Oui, citoyen.

—Tu connais la maison de Carrier.

—Sans doute.

—Tu demanderas à la sentinelle le citoyen Fougueray, et tu lui diras que des amis l'attendent chez toi.

—C'est tout.

—Qu'il vienne ce soir; tu ajouteras que Brutus l'attend et que la Patrie est en danger, ça le pressera.

—Bien.

—Il nous trouveras encore ici dans deux heures.

—J'y vais.

—Es-tu content, demanda Brutus s'adressant à Marcof, tandis que maître Nicoud s'esquivait avec empressement.

—Oui, répondit le marin.

—Alors buvons et pas de rancune.

—Buvons, je le veux bien.

—Parlons un peu des affaires de la République, ajouta Boishardy.

—Parlons-en.

—Y a-t-il longtemps que le citoyen Fougueray réside à Nante.

—Depuis deux jours.

—Et il est bien avec Carrier.

—Je le crois bien c'est un ami de Pinard.

—Qu'est-ce que c'est que Pinard?

—Comment tu ne connais pas Pinard.

—Non.

—C'est drôle.

—Eh non, c'est naturel; je t'ai dit qu'il y a six mois que nous avions quitté Nantes.

—Eh bien Pinard, c'est comme qui dirait le chef de la compagnie Marat; c'est lui qui fixe les rançons.

—Quelles rançons?

—Clles que payent les prisonniers.

—Les nobles?

—Oh! que non! Depuis qu'on a confisqué leurs biens, ils n'ont plus un liard à donner; aussi on les exécute sans attendre; mais les gros négociants, faut bien leur tirer le sang du ventre.

—Tiens! c'est très adroit cela.

—Tu trouves?

—Parbleu!

—Comme ça continua Brutus en affectant un ton goguenard, comme ça tu approuves les rançons?

—Très bien.

—Et si tu étais incarcéré tu payerais?

—Peut-être.

—Eh bien! j'ai dans l'idée que tu payeras, fit Brutus en se rapprochant de la porte à laquelle il donna un tour de clef.

Boishardy et Marcof échangèrent de nouveau un regard significatif. Les choses commençaient à se dessiner nettement.

Le gentilhomme reprit néanmoins d'un ton parfaitement calme.

—Qu'est-ce qui te donne cette idée-là!

—Je vais te le dire répondit le sans-culotte tandis que ses compagnons se levèrent vivement en portant la main à la poignée de leur sabre.

Marcof et Keinec bondirent sur leur siège et furent sur la défensive en un clin d'oeil. Boishardy ne bougea pas. Il arrêta même ses deux compagnons.

—Eh! mais dit-il froidement, il me semble que le temps se gâte.

—Tu veux dire qu'il est gâté hurla Brutus.

—Et à quoi devons-nous ce brusque changement de température.

—A ce que tu n'es plus sans-culotte que le ne suis aristocrate.

—Et puis après?

—Après?

—Oui.

—Eh bien! toi et tes amis nous allons vous couduire à l'entrepôt; à moins que...

—Que quoi?

—Que nous nous entendions.

—Alors parle.

—Nous avons besoin d'argent.

—Bon.

—Il nous en faut.

—Combien?

—Vingt-cinq louis chacun.

—En assignats?

—En or.

—Diable vous êtes sept, et cela fait cent soixante-quinze louis.

—Tout juste.

—Et tu crois que nous payerons?

—Si vous ne payez pas vous y passerez demain.

—Pour qui nous prends-tu donc?

—Pour des gueux de négociants, pour des accaparateurs qui viennent affamer les bons patriotes. Allons, pas tant de raisons nous sommes sept, vous êtes trois, allons-y gaiement.

—Qu'est-ce que vous en pensez? demanda Boishardy en se tournant vers ses deux compagnons. Faut-il payer?

—C'est mon avis, répondit Marcof en souriant.

—A la bonne heure cria Brutus, tandis que la joie rayonnait sur le visage de ses amis.

—Eh bien! reprit le gentilhomme toujours impassible, nous allons payer mais en argent.

—Je t'ai dit que nous ne voulions pas d'assignats.

—Je ne t'en parle pas non plus.

—De quoi parles-tu alors?

—D'un bon avis que je vais vous donner.

—C'est une monnaie qui n'a pas cours.

—Peut-être. Ecoute-moi seulement. Et Boishardy se leva à son tour.

—Vous connaissez les noms des chefs de l'armée royaliste n'est-ce pas? demanda-t-il en haussant la voix?

—Parbleu? répondit Brutus, j'ai le signalement de ces brigands dans ma poche.

—Vous savez que leur tête est mise à prix?

—Oui.

—Combien Carrier estime-t-il une tête de chef?

—Trois mille livres.

—Voulez-vous les gagner?

—Tu connais un chouan? fit Brutus en s'adoucissant subitement. Tu peux nous le livrer?

—Oui.

—Quand cela?

—Ce soir même.

—Loin d'ici?

—Tout près.

—Et comment le nommes-tu?

—Boishardy!

—Tu nous le livreras?

—Je vous le jure.

—Si tu fais cela, je passe la rançon pour moitié.

—Bah! tu n'en parleras même plus ajouta Marcof; car nous t'en livrerons deux au lieu d'un.

—Comment se nomme le second?

—Marcof le Malouin.

—Celui qui nous a enlevé fine partie des prisonniers que les soldats nous amenaient de St-Nazaire?

—Lui-même.

—Oh! s'écria Brutus, Carrier a dit que s'il tenait celui-là, il donnerait deux milles livres de plus.

—Et il fera bien car il en vaut la peine! répondit le marin. Marcof a dit qu'il tuerait Carrier et qu'il ferait pendre par les pieds au bout des vergues de son navire tous les misérables qui composent la compagnie Marat. Il a dit que les sans-culottes comme toi et tes amis étaient des galériens en rupture de ban. Il a dit qu'il égorgerait à son tour les égorgeurs de Nantes. Et tout ce qu'il a dit, il a l'habitude de le faire. Ah! continua Marcof en donnant enfin libre cours à sa fureur, ah! vous avez pensé que nous étions des négociants faciles à rançonner. Ah! vous avez supposé que sept bandits de votre espèce, sept misérables tirés de la fauge des égoûts sanglants feraient reculer trois hommes de coeur. Nous vous avons promis de vous livrer deux chefs royalistes. Eh bien nous vous les livrons. A vous à les prendre maintenant! Voici M. de Boishardy, et moi je suis celui qui ai défait vos bandes sur la route de St-Nazaire, celui à propos duquel Carrier augmente le prix du sang; je suis Marcof le Malouin! vive le Roi!

—Vive le roi! répétèrent Boishardy et Keinec.

Un moment d'hésitation suivit ces paroles. Les sans-culottes, stupéfiés de l'audace des chouans reculèrent. Mais réfléchissant bientôt qu'ils étaient sept contre trois, ils mirent le sabre à la main.

Quelques-uns étaient armés de piques. D'autres préparaient leurs pistolets. Brutus toujours entre la porte de sortie et les hommes qui emplissaient la salle, demeuraient indécis Keinec bondit sur lui et, le saisissant à la gorge, l'envoya rouler sous la table.

—Tu m'appartiens, cria le jeune homme en brandissant son arme, et j'ai fait voeux de laver ma hache rougie dans le saig de tes victimes. Ce fut le signal de la mêlée. Les sans-culottes, comprenant que c'était un combat mortel que celui qui allait se livrer, s'élancèrent les premiers. Les misérables ignoraient à quels ennemis ils avaient affaire.

Marcof et Boishardy levèrent les bras armés, et deux d'entre eux tombèrent sans pousser un cri tant le coup qui les frappa les atteignit rapidement.

La lutte devenait presque égale. Alors, ce qui se passa dans cette salle d'auberge fut quelque chose d'horrible et d'indescriptible. Les sans-culottes se battaient avec la rage du désespoir. Les trois chouans attaquaient ivres de vengeance et de colère. Les cris et le choc des armes, le bruit des meubles brisés, celui des corps tombant sur le sol, le râle des mourants, tout cela formait un vacarme effrayant, rendu plus lugubre encore par le silence qui règnait au dehors.

Le combat se livrait à l'arme blanche. Deux coup de pistolets avaient seuls été tirés sans atteindre personne. Boishardy, Marcof et Keinec ne se servaient que de leur hache d'abordage, ils voulaient rentir les coups qu'ils frappaient.

Brutus, blessé d'abord par Keinec au commencement de l'action, s'était cependant relevé et avait bondi sur le jeune homme; mais un coup de hache qui l'atteignit en plein visage le renversa de nouveau. Brutus râlait en se tordant dans les convulsions de l'agonie.

Le drame qui se passait das cette petite auberge isolée était plus sinistre encore que ceux qui se passaient sur la place du Département et dans le lit de la Loire.

L'élégant parquet sur lequel s'étaient posés jadis les petits pieds mignonnement chaussés des invités du fermier général, ruisselaient encore du sang des patriotes. Les chaises, les tables brisées dans la lutte, le jonchaient de leur débris mutilés; les bouteilles renversées laissait couler à flot le vin qui se mêlait au sang, tandis que leurs tessons servait d'armes à ceux qui avaient perdu les leurs.

Les sans-culottes vaincus, blessés, épouvantés, faiblissaient rapidement. Quatre, tués sur le coup, gisaient près de la table. Deux autres renversés sous les mains puissantes de Keinec et de Boishardy, demandaient grâce d'une voix éteinte; mais les deux chouans avaient trop longtemps contenu l'éclat de leur colère; leur cerveau délirant ne permettait pas de comprendre les supplications qui leur étaient adressées, et leurs ennemis tombèrent à leurs pieds la poitrine ouverte.

Seul le septième vivait encore, et il s'efforcait de gagner la porte de sortie, fermée à double tour par Brutus, alors qu'il croyait être certain de la victoire, quand Marcof l'atteignit et l'envoya rouler auprès de ses compagnons. Enfin les royalistes s'arrêtèrent avec le regret de ne plus avoir d'ennemis à combattre. Les cadavres ds sans-culottes étaient étendus, baignés dans une mare de sang noirâtre. La compagnie Marat était veuve de sept de ses enfants. Tous étaient morts.

Par-surcroît de précaution, Keinec examina attentivement chacun des corps, et s'assura qu'aucun d'eux ne palpitait encore.

Marcof, la bouche entr'ouverte, les narines dilatés, regardait d'un oeil étincelant l'horrible spectacle.

—Bien commencé! dit Boishardy en essuyant le fer rougi de sa hache. Voilà de la besogne de moins pour le bourreau et des compagnes envoyées aux âmes de l'enfer.

—Tonnerre! répondit Marcof en soupirant, pourquoi n'étaient-ils que sept!

—Là, mon brave lion! Nous nous sommes fait la main, et nous recommencerons bientôt.

—Dieu le veuille! dit Keinec.

—Dieu le voudra, car Dieu est juste, dit Boishardy en frappant sur l'épaule du jeune homme. Maintenant qu'allons-nous faire de ces charognes?

—La Loire est proche...

—Eh! jetons-y ces cadavres.

—Pas encore interrompit Marcof; ne compromettons pas nos affaires par trop de précipitations... Laissons les choses dans l'état où elles sont. Je ne suis pas fâché de donner audience dans cette salle à celui que Brutus a envoyé chercher.

—Croyez-vous donc qu'il vienne?

—Je l'espère.

—Non, ce Fougueray est trop renard pour ne pas flairer la gueule du loup.

—Toujours est-il que nous devons l'attendre.

—Soit, attendons.

—Pendant ce temps Keinec va se rendre à l'auberge où nous avons laissé nos chevaux; nous pouvons en avoir besoin.

Boishardy fit un geste d'assentiment, Marcof tira sa bourse de sa poche et la tendit à Keinec.

—Va vite, mon gars, dit-il au jeune homme, l'aye la dépense; et si l'on s'inquiète des taches de sang qui couvre tes habits, tu répondras que tu as été près de la guillotine.

—On ne s'inquiètera pas répondit Keinec; le costume que je porte en ce moment n'en est que plus exact.

—C'est juste. Va et fais promptement. Tu nous retrouveras ici.

Keinec examina l'amorce de ses pistolets, raccrocha sa hache à sa ceinture et s'élança au dehors.

(A suivre)

Déposez vos papiers en lieu sûr

L'actif dépasse $750,000,000

ACTES ou titres, valeurs mobilières (telles que Bons de la Victoire, etc.), contrats, quittances et autres papiers importants devraient toujours être mis en lieu sûr. A la Banque de Montréal, pour quelques dollars, on peut louer un coffret de sûreté. On y pourra aussi déposer des bijoux et autres menus objets de prix.

Siège social: Montréal



Banque de Montréal
Fondée en 1817
Succursale de St. Georges de Beauce
J. C. D. ROCHETTE, Gérant

Bureau: St-Georges: J. C. D. ROCHETTE, Gérant.

JULES GAUVIN, Limitée

Etablie à Québec depuis 1898

MANTEAUX TAILLEURS ET DE TOILETTE

Reproductions de modèles de hauts prix faits spécialement pour nous, par les meilleurs manufacturies canadiens.

$13.75

Manteaux particulièrement bien confectionnés en drap velours tout laine. Les panneaux de chaque côté sont faits de remplis terminés par des pointes d'étoffe, garnies de boutons; différents modèles à effet à godet du bas. Tous sont doublés à la longueur d'une beau satine de luxe.

Teintes nouvelles de: Cendre de rose, beige, copen, bleu, coco, bleu, brun.

Tailles pour jeunes filles: 16 à 20. Tailles pour dames: 34 à 40 seulement.

COUVERTES DE FLANELLETTE

Voici une occasion qui permet de renouveler votre assortiment de couvertes de demi-pesanteur pour le printemps.

Ces couvertes sont en flanellette de belle qualité et peuvent s'obtenir en blanc ou en gris avec bordure rose ou bleu.

PAGE DE LA FAMILLE



CHRONIQUE

SE TAIRE

Se taire ! Voilà un mot, bien petit mot, en apparence une chose bien facile, me direz-vous. Et pourtant, comme il est grand, parfois, ce mot ! Comme elle est sublime, en certains cas, la restriction qu'il implique !

Se taire ! C'est le propre de la honte, penseront les uns. C'est le lot de l'ignorance, croiront les autres. Se taire, quand il suffirait d'une phrase, d'un mot pour humilier, foudroyer, reduire, l'ennemi qui nous attaque impunément, n'est-ce pas de la faiblesse, de la folie ?

Laissez-moi vous répondre : "Se taire, c'est souvent de l'héroïsme ! "

Se taire ! quand le monde raille, qu'il médit ou que sa bouche méchante invente le mensonge qui blesse ou qui tue; se taire quand l'envieux veut reléguer dans l'ombre et vos talents et vos mérites; se taire, quand ceux qui vous entourent, inconsciemment peut-être, brûlent, à petit feu, le meilleur de vos joies; se taire, quand le soleil de l'espérance n'illumine plus la route; et que le doute étreint votre coeur dans son atmosphère empoisonnée; se taire, quand l'amitié vous délaisse ou vous trahit !

Se taire ! c'est à dire, ne pas se plaindre, ne pas murmurer contre la Providence, ne pas renvoyer l'injure à celui qui la jette, ne pas se venger, ne pas rendre le mal pour le mal; dites, est-ce là chose bien simple et facile ? Et l'humaine nature trouverait-elle, en elle seule, assez de force et de courage pour en arriver là ?

Non ! Il faut, devant nos yeux, un modèle divin. Et ce modèle, c'est le Christ Jésus.

Dans la Crèche misérable, Il se taisait, Lui, le Dispensateur de toute richesse. Sous la condamnation, l'insulte et l'outrage, Il se taisait, Lui, l'Innocence, le Juge. Pierre renie trois fois son Maître; et celui-ci le regarde tristement, sans une parole amère !... Oui, le Verbe Suprême n'a parlé que pour opérer le bien : pour consoler, instruire ou pardonner.

Sur la mer orageuse de la vie, notre frêle esquif est souvent ballotté par des flots en courroux. Alors, que notre faible voix n'essaie pas en vain de dominer le bruit des flots, par des murmures ou des blasphèmes. Mais, si l'effroi nous arrache un cri de détresse, que ce soit un "Domine, salva nos, perimus !" "Seigneur, sauvez-nous, car nous périssons." Et, comme aux jours de sa vie mortelle, le Maître se lèvera, pour commander aux vents, le calme; et mettre en notre âme, la paix.

MARTHE.

NOS BELLES POESIES

Deux petits coeurs

Un jour, il arriva deux petits coeurs, sur terre,
Deux petits coeurs, gentils, jolis, tout palpitants,
Tous deux bien inquiets, tristes, tous deux saignants,
Tous deux faits pour souffrir, tous deux faits pour se taire.

Quand l'un, depuis des ans qu'il errait, solitaire.
Pour la première fois, vit l'autre, un beau printemps,
Il tressaillit; et puis tous deux, tout hésitants,
Sentirent un attrait étrange, involontaire.

Ils s'étaient reconnus d'eux-mêmes, sans songer,
Une simple rencontre, un regard passager
Leur avaient éclairé leurs routes incertaines.

Mais le bonheur est court... Un jour, il arriva
Qu'un de ces petits coeurs, pris d'allures hautaines,
Se fit voir indécis... et l'autre coeur pleura.

Roger RAYMOND.

GOUTTES DE VERITE

Amitié.

Mieux vaut la plaie que fait celui qui aime, que le baiser de celui qui hait.

Soupçonner un ami sans s'expliquer avec lui, c'est sottise et injustice.

"Tout est digne dans l'amour, tout royal". (Michelet).

Cela devrait être, mais combien d'amours vils et méprisables! Combien d'égoïsmes si raffinés, qu'ils se trompent eux-mêmes! Dieu seul, en se mettant dans l'amour, le fait digne et royal, parce que, seul, il nous montre, sans ombre, le bien que nous devons vouloir à ceux que nous aimons; seul, il nous donne la force de nous dévouer à ce bien.

* * *

"L'amour n'est qu'un plaisir, l'honneur est un devoir. (Corneille).

Pas tout à fait cela, grand homme. L'amour est le premier des devoirs. On peut consentir, par amour, à l'infamie, et devenir ainsi le plus honorable des hommes. Le Christ nous a appris que l'amour et l'honneur peuvent s'unir dans l'opprobe.

Antipathies.

Les antipathies sont dues, la plupart du temps, à une illusion d'optique. Nous voyons en gros les défauts et les inperfections des autres; en petit, nos propres misères. Cette illusion est fréquente. Il faut, pour la prévenir, introduire dans sa lunette, la lentille de l'humilité. Ce sera l'inverse, et tout le monde y gagnera.

R. P. Monsabré.

COURRIER DE MARTHE

FRANCESCA

Votre aimable lettre me dit de vous, chère inconnue, beaucoup de belles et bonnes choses. Il me tarde de faire plus ample connaissance. Puisse "votre muse" chanter bientôt, afin de permettre à votre anxieuse Marthe, ainsi qu'à tous les lecteurs et lectrices de "Chez Soi" d'en ouïr et goûter les gracieuses modulations. Merci de vos appréciations encourageantes.

NINI LA BRUNE

Dix-huit ans ! et orpheline ! chère petite, vous avez doublement besoin d'un bon "Chez Soi", et peut-être d'une bonne amie. Ma porte et mon coeur vous sont donc largement ouverts. Revenez aussi souvent que le coeur vous en dira. J'aime votre pseudo.

MARTHE.

JOURNEE CATHOLIQUE

A SHERBROOKE, LE DIMANCHE 30 MAI 1926.

Sous le patronage de Sa Grandeur Mgr Larocque, Evêque de Sherbrooke.

Nous avons déjà annoncé que la Journée catholique des retraitants — le congrès annuel de ceux qui ont fait une retraite fermée — avait lieu cette année à Sherbrooke, le dernier dimanche du mois, le 30.

Voici le programme de cette Journée :

8 h. — Messe de communion à la cathédrale. Allocution de M. l'abbé Letendre, curé. — Déjeuner.

10 h. — Première séance d'études: **L'Esprit paroissial.**

1o — Sa nature, ses bienfaits ; M. l'abbé Léonidas Adam, ancien directeur des Oeuvres sociales du diocèse de Sherbrooke, curé de Saint-Théophile d'Ely.

2o — Ses activités : M. Wilfrid Guérin, N. P., du Comité paroissial de l'Immaculée-Conception, à Montréal.

2 h. — Deuxième séance d'études : **L'Apostolat des Retraitants.**

1o — Pour le groupement des forces catholiques : M. Ernest Moreau, directeur de l'Action sociale catholique

2o — Contre le cinéma corrupteur: M. Léo Pelland, avocat, secretaire de la Ligue du Cinéma de Québec.

8 h. — Soirée de clôture : **L'Oeuvre des retraites fermées.**

1o — Ce qu'elle est : M. le magistrat Henri Lemay, de Sherbrooke.

2o — Ce qu'elle donne : M. le Chanoine Courchesne, principal de l'Ecole Normale de Nicolet.

CONTE DU BON VIEUX TEMPS

PATIRA

Un jour, tout le petit village de Y... était en émoi. On racontait que de très matin avait été trouvé inanimé, sur les marches du perron de la petite chapelle, le corps de Patira. Le pauvre enfant avait, paraissait-il, été assommé d'une pierre lancée par un inconnu. En face de ce malheur, plusieurs disaient qu'après tout le pauvre petit était bien heureux et que le bon Dieu, touché de son infortune, l'avait appelé dans une vie meilleure.

En effet, c'était une bien triste histoire que celle de Patira. Enlevé à l'affection de ses parents, vers l'âge de cinq ou six ans, par une bande de sauvages, il avait été amené dans la forêt et remis entre les mains du grand sorcier de la tribu. Ce dernier, furieux de voir les conversions opérées par les missionnaires qui venaient de temps à autre évangéliser sa tribu, déchaina les transports de sa rage sur le petit innocent au visage pâle. A chaque visite de "La robe noire" c'était de nouvelles tortures. Il lui enfonçait dans la tête de petites épines, lui appliquait des fers rouges sur les membres, lui faisant endurer toutes les cruautés qu'une haine diabolique peut inventer. Les souffrances de toutes sortes, les privations finirent par enlever la raison à ce petit martyr. Il s'en allait par les bois, les yeux hagards, cherchant les endroits les plus sombres, craignant de rencontrer une figure humaine; et quand il se croyait bien seul, il s'adossait à un arbre, les bras en croix, et il demeurait là immobile des heures entières. C'était un spectacle lamentable que la vue de ce petit être au visage decharné, vieilli avant l'âge, et dont tous les membres tremblaient comme des feuilles agitées par le grand vent du malheur.

Un jour, une équipe de chasseurs vint à passer par cet endroit. Ayant eu occasion de rencontrer Patira, ils le reconnurent comme canadien, et resolurent de le soustraire aux mains de ses ravisseurs. Ils l'amenèrent dans le petit village de Y... et le confièrent aux soins des habitants qui le nourrirent jusqu'au jour de sa mort. Malgré les bons soins, il n'avait pas recouvré la raison. Souvent, il parcourait les endroits solitaires, et plus d'une fois, on le trouva adossé au mur ou à un arbre, les bras en croix, comme pour implorer grâce. La nuit où son âme s'envola vers le ciel, il avait sans doute, selon son habitude, repris cette attitude préférée, devant la porte de l'église; un passant effrayé avait pu lui lancer une pierre qui l'atteignit en pleine poitrine, et le délivra des maux d'ici-bas.

Comme on ignorait le nom de ce pauvre enfant, et que sur son corps on voyait des cicatrices nombreuses de mauvais traitements, on l'appela Patira, et ce nom fut inscrit sur une petite croix de bois plantée sur la tombe de ce petit martyr.

Plus tard, des sauvages, venus dans le village de Y... apprirent aux habitants que le grand sorcier de la tribu, lequel avait été le bourreau de l'enfant volé, était mort dans les plus grandes tortures morales et physiques, et qu'il semblait déjà ressentir en ses membres le feu qui tourmente les reprouvés.

Tante Adelaïde.

LAIT EVAPORÉ ST. CHARLES de Borden

Remplace le lait frais et la crème, car c'est simplement du lait pur de campagne.

St-C. 27-26

Employez-le pour toute recette qui demande du lait

A LA CUISINE

Gâteau au Chocolat

Voici, en vérité, un gâteau tout à fait économique qui se fait avec peu de beurre, un oeuf et sans lait — on peut, si l'on veut, remplacer l'eau par le lait — ce qui rend naturellement le gâteau plus nourrissant.

2 cuillerées à table de graisse.
1 oeuf (jaune).
1 ½ carré de chocolat.
1 ½ tasse de farine.
1 cuillerée à thé de soude (soda).
1 cuillerée à thé de crème de tartre.
1 cuillerée à thé de sel.
1 tasse d'eau chaude.
1 cuillerée à thé de vanille.

Délayez le sucre et la graisse, ajoutez le jaune d'oeuf; faites fondre le chocolat et ajoutez-le à l'eau chaude (ou au lait), sassez ensemble les ingrédients secs et ajoutez-les graduellement au mélange avec le liquide. Ajoutez la vanille et versez dans un moule beurré. Faites cuire dans un four à feu modéré. Couvrez d'un glacé bouilli ou d'un glacé à l'orange.

Glacé Bouilli.

1 tasse de sucre granulé.
Un peu d'eau.
1 oeuf (blanc).
Vanille.

Mettez dans une casserole le sucre et un peu d'eau; laissez cuire jusqu'à ce que le liquide "file" au bout de la cuiller. Mettez dans un plat creux le sel et le blanc de l'oeuf qui aura été préalablement battu neige; versez dessus peu à peu le sirop. Tournez constamment jusqu'à ce que le mélange devienne épais et lisse. Ajoutez l'essence. Vous pouvez, si vous le voulez, remplacer la vanille par l'essence d'orange, de rose ou d'amande, etc.

Couvrez le gâteau aussitôt que le glacé est à bonne consistance, employant de préférence une spatule ou un couteau trempé fréquemment dans de l'eau chaude. Hachez sur le dessus, raisins, noix ou fruits confits.

Tartelettes en général.

Ayez de petits moules en fer-blanc, beurrez-les, puis foncez-les entièrement avec des rognures de pâte brisée ou feuilletée coupées de l'épaisseur d'un sou; remplissez ensuite ces tartelettes de marmelade d'abricots, de pommes ou d'autres fruits crus à votre choix, tels que cerises, pêches, prunes, pommes, poires, etc., puis saupoudrez de sucre fin.

Vous pourrez ensuite faire un grillage sur le dessus de chaque tartelette; puis vous dorez et faites cuire pendant 20 minutes dans le four, lorsque les tartelettes sont à leur demi-suisson. Au sortir du four, démoulez les tartelettes et saupoudrez de sucre fin.

CONFESSION DE PETITS

Dans l'église, deux petits gosses,
Demain, communiants précoces,
Se préparaient, tant bien que mal,
Pour entrer au saint Tribunal.
Soudain, l'un vers l'autre se penche,
Et le retenant par la manche,
Lui dit : "En mon coeur j'ai cherché,
Mais sans trouver un seul péché.
Prête-moi deux des tiens, ça presse,
C'est mon tour d'aller à confesse.
—Je n'en ai pas commis non plus,
Répond l'autre d'un air confus.
—C'est triste. Comment vas-tu faire?
—Je dirai : Je m'accuse, Père,
Dê n'avoir pas fait de péché.
C'est ma faute * j'en suis fâché.
—Je dirai comme toi... J'y pense...
Nous aurons grosse pénitence
Pour nous être conduit ainsi !..."
Père sourit; leur ange aussi;
Et dans leur coeur, leur âme blanche,
Le bon Jésus vint le dimanche.

Abbé JULIEN

"LA CLE D'OR"

Nous accusons réception de la deuxième livraison de cette revue consacrée à la publicité, fondée récemment "Clé D'or".

Le présent numéro renferme des études intéressantes et de nature à fournir des renseignements précieux à tous ceux qui, de près où de loin, peuvent avoir un intérêt dans la publicité, que ce soit la publicité dans les journaux, que ce soit de la publicité directe par correspondance, que ce soit enfin la publicité sous quelque forme qu'elle puisse se manifester.

Tous ceux qui sont dans le commerce ou qui se destinent au commerce devraient prendre connaissance de cette revue, car ils y trouveront certainement des idées qui leur serontprofitables.

On peut se procurer un numéro spécimen en faisant la demande à la Cle d'Or, 552, première Avenue, Québec.

NETTOYONS !

Aux Etats-Unis, même dans les plus petites villes, toutes les résidences sont munies d'une sorte de plate-forme couverte, installée à quelques pieds en arrière de la maison. C'est là que chaque famille place, tous les soirs, dans de solides barils métalliques, les déchets et les cendres, résidus de la consommation du jour. Le lendemain, très à bonne heure, des employés municipaux passent avec des camions ou des voitures où tous ces barils sont transportés et vidés dans un dépotoir central. L'on ne permettrait pas aux Etats-Unis, que les barils soient vidés sur place dans les voitures, au risque d'étouffer les malheureux passants, comme la chose se pratique régulièrement dans certaines rues de Québec, tout cela se fait discrètement, sans bruit, et de grand matin.

Sans doute, dans notre pays, qui ne jouit pas d'un climat aussi favorable, il serait plus difficile d'imposer un pareil règlement. Cependant, il en existe un qui oblige tous les citoyens à nettoyer leur cour annuellement, au printemps. C'est aujourd'hui le dernier jour de délai accordé pour s'exécuter. Voyons-y !

Consultations gratuites, leurs avantages

L'hésitation n'a plus sa raison d'être quand une femme anémiée, affaiblie, épuisée par les devoirs de son état, sait que les

PILULES ROUGES

Pour les Femmes Pâles et Faibles

constituent le traitement le plus économique qui soit pour combattre efficacement ses malaises et que les médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, spécialisés dans le traitement des maladies des femmes, ont aidé de leurs conseils gratuits des milliers de femmes à refaire leur santé.



Mme E. Leblanc

"Pendant trois ans j'ai éprouvé des douleurs à l'estomac, au foie, j'avais le cœur très faible, souvent les membres engourdis et et de forts maux de tête. Je me sentais bien malade etje m'inquiétais parce que je devais travailler. J'avais souvent lu dans les journaux tout le bien que les PILULES ROUGES faisaient aux femmes faibles et épuisées et je m'en suis procuré quelques boites que j'ai prises en même temps que je me reposais un peu plus. Je me suis vite remise en bonne santé, j'ai pu reprendre mon travail et depuis je me porte très bien". **Mme E. Leblanc, 105, Rose-de-Lima, Montréal.**



Mme Augustin Gosselin

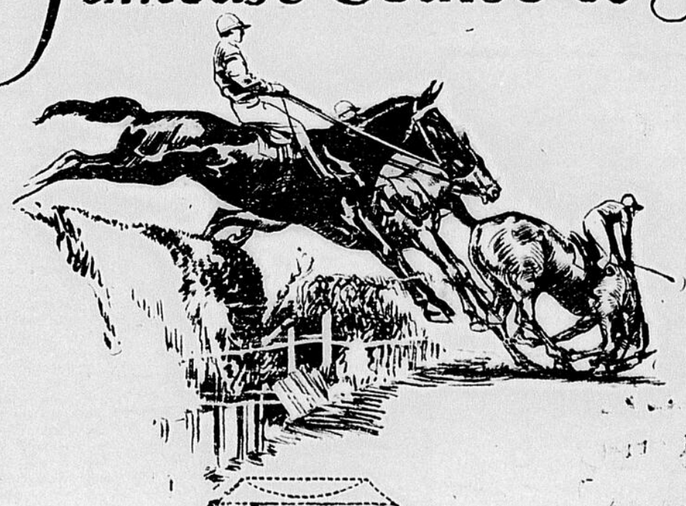
"Depuis cinq ans je me sentais très faible et accablée par des maux de tête. Plusieurs médecins m'ont traitée sans succès et le régime alimentaire qu'ilsme prescrivaient m'affaiblissait de plus en plus. Après avoir lu dans les journaux les bons résultats obtenus par les Pilules Rouges et le retour à la santé de femmes qui éprouvaient les mêmes malaises que moi, j'ai décidé d'en faire l'essai. Leur effet ne s'est pas fait attendre : tout de suite je me suis sentie mieux. Je constate que les Pilules Rouges me font beaucoup plus de bien que tous les autres remèdes que j'ai pris et qui me coûtaient si cher. Les Pilules Rouges ont augmenté mon appétit et doublé mes forces et bien que je sois âgée de 72 ans, je puis faire tout mon ouvrage seule, ce qui me serait impossible sans le secours de ces incomparables pilules". **Mme Augustin Gosselin, P. O. Chisholm, Me.**

CONSULTATIONS GRATUITES aux femmes, par lettres ou à nos bureaux, 1570, rue Saint-Denis. (N. B. Le No 274 n'existant plus à cause du changement fait par la ville). Nos médecins sont à votre disposition tous les jours, de 9 heures du matin à 8 heures du soir (excepté les dimanches et fêtes religieuses). Vous serez satisfaites des conseils qu'ils vous donneront pour rien. Il vous est impossible de vous soigner à meilleur marché.

AVIS: Soyez énergiques pour votre santé. Refusez les substitutions au cent, soit en bouteilles ou en boîtes de carton. Les Pilules Rouges pour les Femmes Pâles et Faibles sont dans des boîtes de bois, l'étiquette porte un No de contrôle et le nom de notre compagnie. Les indications de notre médecin dans la circulaire sont précieuses, suivez-les bien. Chez tous les marchands ou par la poste sur réception du prix, 50 sous la boîte.

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINE Ltée, 1570, rue St-Denis, Montréal.

Fameuse Course et Fameuse BIÈRE



Le Grand National

Course d'endurance la plus dure pour chevaux et cavaliers. Le steeplechase du Grand National, pour chevaux de quatre ans, se poursuit sur la piste d'Aintree à Liverpool, qui a quatre milles et demi de longueur. A déjà compté jusqu'à 33 partants mais bien peu achèvent la course qui comporte 18 obstacles, dont 14 doivent être franchis deux fois. Cette course a déjà rapporté $40,000 au gagnant.



et

DAWES

Pleins de Vie

BLACK HORSE

Bière naturelle *très bien vieillie*

Plus de 100 ans d'expérience dans chaque bouteille

UNE PENSEE PAR SEMAINE

—"Ce que femme veut, Dieu le veut". Que les ménagères de notre province prennent la résolution de mettre fin, dans leur famille, à la pratique de l'achat sur catalogues à l'étranger, et nous verrons triompher définitivement le sage et patriotique mouvement de l'achat chez nous.

—Femmes de la province de Québec, c'est à vous de décider.

Aidons à faire notre Province plus grande et plus prospère

Dépensons Notre Argent Chez Nous

Publié dans le meilleur intérêt de notre province.

ST-ALFRED, Beauce

(De notre correspondant)

Naissances

Le 2 mai M. et Mme Georges Nadeau avaient l'honneur de faire part à leurs parents et amis la naissance d'une fille, baptisée sous les prénoms de Anne Marie Georgette.

Parrain et marraine M. et Mme Louis Boucher

—Le 10 mai Joseph, Henri, Géléon enfant de M. et Mme Adelard Poulin (née Marie Doyon).

Parrain et marraine M. et Mme G. Doyon grands-parents de l'enfant.

Nos félécitations.

Va-et vient

M. le curé Houde de St-Benoit était en visite au presbytère dimanche dernier.

—M. L. Ph. Roy de St-Lambert de Lévis est également en visite au presbytère, récemment.

—MM. Ernest Leclerc, Josephat Poulin, Albert Binet, Joseph Dulac, et Mme Adolphe Binet de St-Benoit, étaient les hôtes de M. et Mme Adolphe Veilleux ces jours derniers.

—M. et Mme Fernand Rodrigue de Beauceville étaient de passage à St-Alfred dimanche dernier.

—Mlle Florence Fecteau de St-Victor est actuellement en visite chez M. et Mme Odilon Fecteau.

—M. Albert Poulin est allé à St-Benoit jeudi dernier l'hôte de Mlle Alice Breton.

—M. Hector Paré de St-Martin Bce est venu à St-Alfred dimanche dernier et était l'hôte de Mlle Rose-Aimée Poulin.

—MM. Frs Boucher et Philippe Laflamme de St Benoit étaient également en visite à St-Alfred jeudi et dimanche dernier chez leurs amies Mlles Alma Veilleux et Rose-Aimée Poulin.

NUTRITION DÉFECTUEUSE

d'un enfant, indique souvent que la mère devrait simplement prendre

l'Emulsion Scott

régulièrement, pour faire disparaitre la cause du mal.

23-6

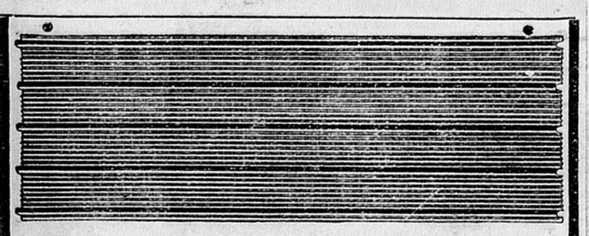
REPRESENTANT DEMANDE

Une de nos plus vieilles Compagnies Canadiennes d'Assurance-Vie cherche un représentant actif et sérieux pour organiser Montmagny et les comtés environnants. Proposition des plus avantageuses. Correspondance confidentielle.

S'adresser à :

Boîte Postale No 56 — Québec.

27 mai



Toiture Galvanisée "ECONOMIE"

Couvre Plus — Coute Moins

Epargnez de l'argent en employant cette nouvelle toiture, fabriquée de tole galvanisée supérieure. Attrayante, durable et facile à poser comme couverture et lambris pour bâtiments de ferme, résidences, garages, édifices industriels, etc. Nous sommes les fabricants et vendeurs exclusifs.

Demandez le circulaire ou envoyez les dimensions de bâtisses a couvrir et nous coterons des prix. Agents demandés dans plusieurs districts.

Adressez Dépt. 29

The METAL SHINGLE & SIDING CO., Limited

Ste-Catherine et Delorimier, MONTREAL

Le Bon Vieux



5c

Toujours le Meilleur

Jamais égalé depuis 40 ans

ST-COME, Beauce

(Du Corr. de l'Eclaireur)

M. et Mme Pierre Bouchard ont eu la douleur de perdre trois enfants dans l'espace de quelques semaines, les deux premiers, âgés de quelques jours et le troisième de deux ans.

Nos sympathies.

—Le 10 mai, à 9½ hrs, a été chanté le service anniversaire de Mme Irénée Bélanger. L'assistance était nombreuse. Parmi les personnes venues de l'étranger nous avons remarqué Mmes J. Lessard et A. Beaudoin, de Thedford, M. Tancrède Avard et son fils Paul, de Québec, M. et Mme Charles Grondin, de St-Georges, M. et Mme Michel Berberi, de Montréal, etc.....

—Nous avons tous les soirs, à 7 hrs les exercices du Mois de Marie, suivis de la bénédiction du T. S. Sacrement.

Les enfants de Marie font les frais du chant.

—M. l'abbé Horace Labrecque, notre ancien vicaire, était en visite au presbytère, mercredi et jeudi. Les paroissiens ont été heureux de revoir celui qui pendant trois ans se dévoua à leur service. M. l'abbé Labrecque a officié à la grand'messe le jour de l'Ascension.

STE-MARIE, Beauce

(De notre correspondant)

Fête de St-Jean Baptiste de la Salle

Les rvds Frères des Ecoles Chrétiennes de notre paroisse fétaient dimanche dernier le 16 leur distingué fondateur St-Jean Baptiste de la Salle.

La messe solennelle fut chantée diacre et sous-diacre. Au choeur de l'orgue la chorale du collège réussit avec un plein succès une magnifique messe en parties par Pérost.

Le sermon de circonstance fut donné par M. l'abbé V. Germain vicaire.

A 6½ hrs eurent lieu les vêpres du dimanche également chantées par la chorale de St-Jean Baptiste de la Salle. L'orgue était tenu par M. l'abbé J. Tardif professeur de musique au collège de Lévis.

Une si brillante fête.....contribue à nous faire aimer et respecter davantage une si grand saint.

Décès

Le 15 mai à l'hopital de notre paroisse mourait M. Georges Marcoux époux de feu dame Délima Perron. Il était âgi de 78 ans et 6 mois.

Son service et sa sepulture ont eu lieu lundi le 17 dans l'église de notre paroisse.

Notes Sociales

Mlle Corinne Ferland de Québec est actuellement en visite chez M. N. Gagnon.

—Mlle Béatrice Fortin de St-Georges a passé la semaine dernière en visite chez Mlle Annette Carter.

—Mlles Maria et Yvonne Dulac et Annette Chateauneuf sont allées à Québec récemment, ayant fait le trajet en machine.

—Mlle Eva Gagnon était à Québec dimanche l'invitée de Mlles Paradis.

—Mme Vve Georges Blais de Jackman était en visite chez sa mère Mme Avard récemment.

—MM. Benoit Huot et Jean Thomas Dulac de Québec étaient en visite dimanche chez Mlles M. Y. Dulac.

—M. J. Lachance du Département de la Voirie et sa dame étaient de passage ici la semaine dernière chez Mme Henri Avard en voyage de noces.

Baptême

M. Dominique Bertrand vice-président de la Compagnie de la Bricade de Scott Jonct, et sa dame font part à leurs amis de la naissance d'un fils baptisé le 9 mai sous les prénoms de Joseph Jean Jacques, Philippe, Dominique. Parrain et marraine M. Ls. Philippe Bertrand de Scott et Mlle Catherine Bertrand d St-Ephrem oncle et tante de l'enfant.

—On est à restaurer l'intérieur et l'extérieur du presbytère de notr paroisse qui commence à se faire vieux et qui devrait avantageusement soutenir une comparaison avec notre mafique église paroissiale.

Manufacture

Enfin nous avons le plaisir de voir s'élever parmi nous.....une manufacture de chaussures. Les travaux de construction sont poussés avec vigueur et bientot sur un emplacement de l'ancienne propriété de M. Barbeau nous pourrons considérer son avancement.

Mariage

On annonce pour le 25 courant le mariage de Mlle Marie Lucille Beaulieu fille de M. et Mme Arth. Beaulieu avec M. Maurice Tardif fils de M. et Mme Alphonse Tardif de Saint-Anges.

ST-GEORGES, Beauce

(De notre correspondant)

Température

Quelle température avons-nous eu cette semaine? Vraiment nous n'avons le dre, de crainte d'effrayer les beaux jours depuis longtemps désirés

Chaque semaine nous espérons toujours avoir une température plus favorable pour les travaux de la terre.....mais toujours en vain.....! Espérons que Dieu se laissera toucher par nos prières et qu'il daignera exaucer nos voeux.

Notes Sociales

MM. Robert Poulin et Philippe Mathieu de Beauceville ont passé le jour de la fête à St-Georges.

—Mlles Adéline et Albertine Rodrigue de l'Hotel-Dieu du Précieux-Sang de Québec, passent quelque temps dans leur famille.

—M. Philippe Thibodeau est allé à Beauceville samedi dernier.

—Mlle Marguerite Champagne de Notre Dame des Pins était à St-Georges tout récemment.

—M. et Mme Jos Poulin de Beauce-Jonction étaient en visite chez des parents le jour de la fête.

—Jeudi le 13 M. le Magistrat Godbout et sa Dame ont été les héros d'une manifestation imposante. Plusieurs amis ont donné une fête à l'occasion du 25e anniversaire de leur mariage.

De nombreux et jolis cadeaux furent offerts aux jubilaires accompagnés de souhaits touchants et sincères.

Quoiqu'un peu en retard, le correspondant de l'Eclaireur à St-Georges, souhaite aux époux encore de longs jours, tous ensoleillés et embaumés du parfum du bonheur et de la joie. Que Dieu bénisse vos jours et vous conserve la santé....afin, que nous puissions encore dans 25 ans, vous redire nos voeux à l'occasion cette fois de vos noces d'or et...là... renouveller nos voeux pour vos noces de diamants....!!!!

—M. le curé Gédéon Duval, de Notre Dame des Pins, était de passage au presbytère jeudi dernier.

—M. Rosario Quirion, du Juvénat de Lévis, a passé quelques jours dans sa famille.

—M. et Mme Willaim Grenier ont fait un voyage à Armstrong au cours de la semaine dernière.

—La semaine dernière est décédé M. Thomas Miller à l'âge de 68 ans.

Il laisse pour pleurer sa perte son épouse et de nombreux enfants.

—Aussi est décédé accidentellement à la drive à "Berlin Fall" M. Joseph Rodrigue époux de Dame E. Paquet. Il était âgé de 24 ans.

—A ces deux familles éplorées nous réitérons nos plus vives condoléances.

—M. et Mme Moreau et leurs petits enfants de Ste Marie, étaient à St Georges il y a quelque temps les hôtes de M. le vicaire Donat Tanguay.

—M. E. Pozer à fait un voyage à Québec dernièrement.

—M. et Mme Jos Dionne de St-Gabriel de Straford étaient en visite chez des parents ces jours derniers.

—Mlle Valéda Miller de Québec passe une huitaine dans sa famille.

—M. le curé Jos Poulin de St-Cyprien, était à St Georges dernièrement pour assister aux funérailles d'un parent.

—M. François Rancourt, ecclésiastique, est actuellement dans sa famille pour quelques semaines.

—M. Paul Henri Bérubé a fait un voyage d'affaires, à Beauceville au cours de la semaine dernière.

"SOUPER FAMILIAL"

A la salle des Chevaliers de Colomb, à St Georges Beauce.

Dimanche le 30 mai courant aura lieu, dans la belle et grande salle des Chevaliers de Colomb, à St Georges de Beauce, un souper familial, de 5 à 7 hrs lequell sera donné au profit de notre couvent (bazar). Nous avons le plaisir d'annoncer que Mgr H Fortier, curé de notre paroisse présidera, au souper.

Les dames qui font partie de cette organisation, invitent non seulement la population entière de St Georges, mais aussi tout les amis des paroisses environnantes. Ce sera un excellent moyen de faire la charité et de s'amuser ferme. Le programme sera des plus attrayant, il y aura:

Musique : Orchestre de St Georges.
Comédie
Joueurs d'égouin et de Jazz
Vues animées
Concours littéraire

Plusieurs autres numéros seront ajoutés à cette liste, d'ici au 30 mai. Voici les conditions du Concours littéraire. Le concurrent sera libre de choisir son ou ses sujets; la même personne pouvant concourir autant de fois, qu'elle le désirera. L'article ne devra pas avoir plus de vingt cinq lignes écrites à la main. Le prix de chaque article apporté sera de dix centins, trois pour vingt cinq payable par le concurrent. Nous donnerons trois prix, aux meilleurs articles les juges, en donneront lecture, séance tenante.

Les billets seront en vente dans tous les magasins, restaurants, etc.

Que tous se hâtent de l'acheter, afin d'avoir leur place, les billets étant limités.

L'Organisation

Si les reins fonctionnent mal, prenez des sels

Les maux de dos proviennent souvent de ce que vous ne buvez pas assez d'eau.

Quand vous vous réveillez avec un mal de dos ou des douleurs dans la région des reins, cela peut provenir de ce que vous avez mangé des aliments produisant des acides, dit un spécialiste de renom. Un excès de ces acides surcharge les reins, dans leurs efforts pour les filtrer dans le sang de sorte que les reins deviennent paralisés. Quand vos reins deviennent paresseux, vous devez les soulager, comme vous soulager vos intestins, en nettoyant votre système urinaire, autrement vous ressentirez des douleurs dans le dos, des maux de têtes; l'estomac sera acide, la langue chargée et quand la température est mauvaise, vous ressentez des douleurs rhumatismales. L'urine est trouble, pleine de sédiments, les vaisseaux sont douloureux et vous êtes obligés de vous lever deux ou trois fois au cours de la nuit.

Consultez immédiatement un bon médécin ou procurez vous à votre pharmacie trois ou quatre onces de Sels Jad; prenez une cuillérée de ces Sels dans un verre d'eau avant le déjeuner, pendant quelques jours et vous ressentirez du soulagement et les reins reprendront leur état normal. Ces Sels fameux sont fait d'acide de raisin et de jus de citron, mélangé avec de la lithia; ils ont été employés pendant des années pour nettoyer et stimuler les reins et aussi à neutraliser les acides dans le système, de sorte qu'elles n'irritent plus.

Les Sels Jad sont peut dispendieux,sont inoffensifs et font une délicieuse eau effervescente. Buvez de l'eau en quantité.

FEU SOPHIE RODRIGUE

Hier matin, à 8.30 heures avaient lieu à Beauceville, le service et les funérailles de feu Sophie Rodrigue, épouse en premier mariage de feu Auguste Bolduc et en second mariage de feu Alexandre Veilleux.

Mme Veilleux est décédée a la suite d'une maladie longue, à l'âge de 78 ans.

Elle laisse pour la pleurer, un fils, M. Augustin Bolduc, cultivateur de cette paroisse, partie Le Rocher, une fille, Mme Ludger Loubier, de St-Prosper, un frère, M. Charles Rodrigue, entrepreneur de Pompes Funèbes de Waterville Me, beaux-frères, belles-soeurs, et autres parents.

Mme Veilleux est décédée à la résidence de Mme Achille Lessard, à Beauceville, où elle était en pension depuis quelques années. Après le décès, la dépouille mortelle fut transportée à la résidence de son fils M. Bolduc où elle fut exposée jusqu'à hier matin mardi.

Un grand nombre de parents et d'amis de la famille ont accompagné la défunte jusqu'à sa dernière demeure.

Nous prions les parents de cette excellente vieille octogénaire qui vient de descendre dans la tombe d'accepter l'expression de notre sympathie sincère.

CHRONIQUE RELIGIEUSE

Habitudes d'autrefois

Autrefois, quand on passait devant une église, on se découvrait par respect pour la majesté de Dieu qui y réside; c'est un acte de religion, de reconnaissance et d'amour.

Autrefois, on saluait toujours le prêtre que l'on rencontrait sur le chemin, même lorsqu'on ne le connaissait pas. On le saluait comme le représentant de Dieu, comme un père, comme un ami.

Bonnes et pieuses coutumes ! Les parents les enseignaient de bonne heure à leurs enfants, elles entraient naturellement dans la vie du chrétien.

Elles ne sont pas encore toutes disparues, mais elles tendent malheureusement à disparaitre. Nous sommes pourtant et nous nous disons chrétiens comme nos pères.

Ne devrions-nous pas garder avec un soin jaloux les touchantes traditions qu'ils nous laissées ?

Disons tous : oui et commençons dès aujourd'hui à faire comme autrefois.

* * *

SCIENCE IMPORTANTE

DANS LA DOCTRINE de Jésus-Christ se trouve tout ce qu'il a ordonné pour la conduite de notre vie. Cette science est bien autrement importante à acquérir que les connaissances profanes auxquelles dans l'éducation on consacre inutilement un temps considérable, tandis qu'on ne donne très peu à l'Evangile.

* * *

REFLEXION

NOTRE MONDE juge du mérite par le grade, le rang, les honneurs décernés. L'Evangile, par l'humilité, la charité divine, la recherche de la gloire de Dieu, la reconnaissance de son néant, le mépris sincère de soi-même.

L'Evangile du monde et celui du Christ different du tout au tout. Hommes infatués de vos honneurs, de votre position, vous serez jugés par l'Evangile du Christ.

* * *

Nos Beaux Cantiques.

LES PLUS BEAUX cantiques liturgiques nous ont été transmis par saint Luc : le commencement du Gloria, le Magnificat, le Benedictus et le Nunc dimittis.

* * *

LE DEVOIR

C'est peu d'aimer le bien, il reste à l'accomplir.

(F. Plessis)

Le devoir, savez-vous ce que c'est? C'est ce qu'on exige des autres.

(Al. Dumas)

Le devoir est un Dieu qui ne veut point d'athée.

(Victor Hugo)

Nous devons être les esclaves, les soldats et les martyrs du devoir.

On ne peut croire au devoir sans croire en même temps à Dieu, à la liberté, à l'immortalité.

(Jules Simon)

RETRAITE FERMEE POUR LA BEAUCE

Une retraite fermée pour la Beauce organisée par le cercle catholique des Voyageurs de commerce de Ste-Marie aura lieu à la Villa Manrèse du jeudi soir 3 juin au lundi matin 7. Tous ceux qui désireraient y prendre part seront les bienvenus.

On est prié de s'adresser pour les inscriptions et tout renseignement à M. Louis Philippe M. Dechêne Ste-Marie, Beauce, ou au R. P. Archambault, Villa Manrèse, 80 Chemin Ste Foy, Québec (tel: 5052)

DECES A HARTFORD CONN.

(Spécial à l'"Eclaireur")

Ces jours derniers est décédée à Hartford Conn., (E.U.) Mme Georges Mathieu, née Délima Bussières, à l'âge de 31 ans seulement. L'inhumation des restes mortels de même que les funérailles ont eu lieu à l'endroit du décès.

Le deuil était conduit par son époux M. Georges Mathieu, ses quatres enfants et autres parents. Les porteurs étaient ses deux beaux-frères MM. Napoléon et Joseph Mathieu MM. Gédéon Caron et Alfred Rancourt de Hartford. Le service fut fut chanté par le Rvd. Père Bélanger, curé de la place et l'inhumation eut lieu au cimétière de Hartford.

La défunte laisse pour la pleurer son époux . Mathieu, quatres enfants sa mère des frères plusieurs autres parents dont un grand nombre dans la Beauce Dorchester et les paroisses avoisinantes.

Nous offrons à la famille en deuil nos sincères sympathies.

ST-PROSPER, Dorchester

Naissances

M. et Mme Jos. Herménégilde Paquet (née Marie-Ange Larochelle) ont l'honneur de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, le 9 mai, baptisée le même jour sous les noms de Marie Yollan de Olivette. Parrain et marraine : M. et Mme Alfred Poulin, oncle et tante de l'enfant. Porteuse : Mme Georges Gosselin.

—Le 10, on portait sur les fonds baptismaux, Mariette Gérardine, Cora, enfant de M. et Mme Arthur Larochelle, née Irma Poulin. Parrain et marraine : M. et Mme Rodolphe Poulin.

Nos félicitations.

ST-JULES, Beauce

Bénédiction d'une église

Le dimanche 4 de juillet prochain aura lieu la cérémonie d'inauguration et de bénédiction de la nouvelle église de St-Jules, comté de Beauce

Cette cérémonie sera présidée par S. G. Mgr Langlois, Vicaire Capitulaire de Québec.

L'église de St-Jules est construite en béton, elle a coûté $18,000.00. L'ameublement de cette église et de la sacristie a été fait par M. Odilon Giguère de St-Joseph de Beauce.

Sépulture

Est décédée Maria Agnès, 10 mois, enfant de Ernest Lachance et de Alma Jacques, de cette paroisse.

Nos sympathies.

Va et Vient

M. Hilaire Bourret, hôtelier, de Tring-Jonction était ici, ces jours derniers.

—M. Léonidas Turcotte, photographe, d'East-Broughton, était ici, par affaires.

—M. Richard Gravel était ici chez des amis, dimanche.

—M. Camille Paré est allé à St-Joseph de Beauce, pour affaires.

—MM. Adalbert Turcotte, Emile, Joseph et Philorum Cloutier sont partis pour aller travailler dans les chantiers du Maine.

—M. Arthur Veilleux était à East-Broughton, par affaires.

—M. et Mme Jos. Giguère ont passé quelques jours chez leurs enfants à East-Broughton.

—M. Valère Paré était en visite chez son beau-père, dimanche.

—M. et Mme Joseph Jacques, (a Ignace) chez leur fille Alphonsine, au Sacré-Coeur de Marie.

—M. Irenée Paré, de St-Evariste, était chez son père, dimanche.

—M. et Mme Joseph Gagné, (à Richard) ainsi que leur fille, Elise, étaient à St-Frédéric, par affaires.

ST-THEOPHILE

Divers

Mai, 14. Mme G. Giasson, de Québec, chez M. Joseph Giasson.

—On nous apprend que M. Vilbon Vigneault, à l'Hôtel-Dieu depuis 3 mois pour subir un traitement pour la vue, reviendra sous peu dans sa famille.

Administré

M. Onésime Hébert, du rang St-Léon, a été malade la semaine dernière. Vu son grand âge, 86 ans, M. le Curé a cru bon de l'administrer. Mais le bon père Onésime a voulu démontrer que "l'Extrême-Onction" a pour but de faire revenir à la santé lorsque Dieu le juge à propos.

Le jour même où il fut administré, M. Hébert se levait. Il sortait dehors le lendemain.

Décès

Est décédée à St-Côme, le 9 mai, Dame Rita Winttle, épouse de Sieur Léopold Dumas.

Mme Dumas était la fille de Monsieur Wintle, de notre paroisse. Elle ne demeurait à St-Côme que depuis quelques mois.

Son service et sa sépulture ont eu lieu le 11.

La saveur originale du

SALADA

THÉ VERT

se révèle pleinement dans la tasse.

F2

M. le Curé ainsi qu'une foule de paroissiens de St-Théophile se sont rendus à St-Côme à cette circonstance pour conduire à leur dernière demeure les restes mortels de la regrettée défunte.

Que les familles en deuil veuillent bien agréer l'expression de notre sincère sympathie.

Baptêmes

Le 15 janvier, Charles-Maurice, enfant de Alexandre Vigneault et de Béatrice Boutin. Parrain : Charles-Edouard Boutin, marraine : Marie-Paule Vigneault.

—Le 22 janvier, Joseph-Paul-Henri enfant de Alphonse Paquet et de Maria Roy. Parrain et marraine : M. et Mme Xavier Boivin.

—Le 5 février, Wilfrid-Arthur, enfant de Napoléon Jacques et de Clarina Hébert. Parrain et marraine : M. et Mme Arthur Jacques.

—Le 7 février, Marie-Madeleine-Aline, enfant de Omer Jolin et de Eliana Poulin. Parrain et marraine : M. et Mme Ernest Poulin.

—Le 8 février, Joseph-Isidore, enfant de Siméon Boutin, et de Armoza Roy. Parrain et marraine : M. et Mme Isidore Levasseur.

Nos félicitations.

Rumeur

Une rumeur circule dans la Paroisse disant que des feux-follets ont été vus dans le Village, un des premiers soirs de mai.

Quoique je ne suis pas des plus braves, je me fais fi.....de ces feux-follets..... car pour le croire, il faudrait que je les aurais vus de mes propres yeux ! !....

L'aimable correspondante de l'Action Catholique nous dit ce qui suit à ce sujet :

"Une demoiselle qui se trouvait sur les lieux fut troublée à tel point qu'elle faillit perdre la vue."

Et vous, gentille correspondante, vous étiez témoin de l'incident, puisque vous pouvez le narrer ainsi ?.... Que n'avez-vous pas perdu la vue vous aussi ! !..... Imprudente enfant ! ! ! !.....

BENEDICTION DE L'EGLISE ST-JULES

On commence à préparer à St-Jules (Beauce) la belle cérémonie de la bénédiction de l'Eglise. — Cette construction nouvelle. —

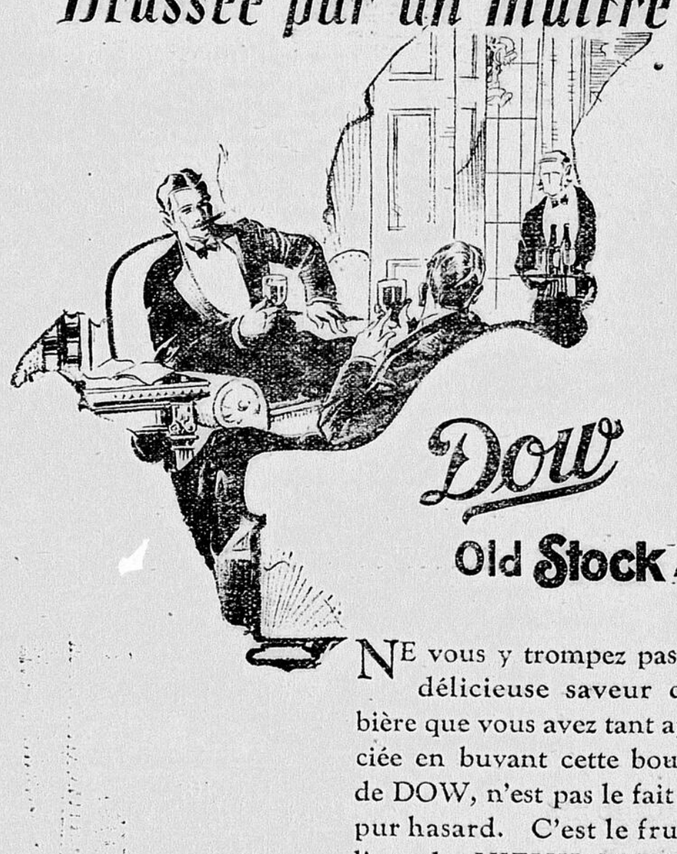
(Du corr. de l'Eclaireur de St-Jules)

De belles démonstrations religieuses auront lieu en juillet prochain à St-Jules, Beauce, à l'occasion de la bénédiction de la nouvelle église de cette paroisse. La cérémonie a été fixée au 4 juillet; elle sera présidée par sa Grandeur Monseigneur Alfred Langlois, vicaire capitulaire de Québec.

L'église de St-Jules est construite en béton et elle a couté environ $18,000,00. L'ameublement de l'église et de la sacristie a été fait par M. Odilon Giguère de St-Joseph de Beauce.

—N'oublions pas le PIQUE-NIQUE de dimanche prochain, le 23 mai, au Camping Ground, chez Dominique Poulin, (à Jos à Gros).

Brassée par un maître



Dow

Old Stock Ale

NE vous y trompez pas. La délicieuse saveur de la bière que vous avez tant appréciée en buvant cette bouteille de DOW, n'est pas le fait d'un pur hasard. C'est le fruit de l'art du VIEUX MAITRE-BRASSEUR le précieux trésor de son expérience.

En demandant de la DOW OLD STOCK ALE vous avez de la bière qui n'a pas d'égale.

La superbe brasserie que l'on vient de terminer est un hommage rendu à la popularité des Bières Dow. Elle a été construite pour répondre à la demande sans cesse grandissante pour un bière parfaite sous tous les rapports.

Dow



mûrie à point

Prime par la Force et par la Qualité

VOL. XVIII BEAUCEVILLE, BEAUCE, P. Q., 20 MAI 1926. No 34

Abonnez-vous à votre journal, il vous apporte des nouvelles de toutes les paroisses du district, des environs, de l'étranger.

L'ECLAIREUR

Si vous êtes un de nos abonnés, faites-nous parvenir vos nouvelles, nous en ferons la publication sans qu'il vous en coûte un sou.

J. E. FORTIN, Président ORGANE DU DISTRICT DE BEAUCE J. A. FORTIN, Gérant

BEAUCEVILLE

Nous sommes à la mi-mai. Enfin, la nature se remet à chanter! Ce n'est pas trop tôt! Le soleil radieux du printemps a rallongé les jours et réchauffé, en les inondant de lumière, les champs, les bois et les eaux. La vie renaît partout: dans les arbres, dans les sillons, dans les nids, partout c'est enfin la joie.

—Les exercices du mois de Marie ont suivis chaque soir par un grand nombre de citoyens de notre ville et de la paroisse. L'église, en faisant le mois de mai, le Mois de Marie, a bien ensoleillier d'avantage notre région et réchauffer notre piété, en tournant nos coeurs vers celle qu'on appelle: "la Souveraine de toutes les créatures, la Porte du Ciel, la Cause de notre joie et la Femme bénie entre toutes les femmes".

Faisons à Marie, particulièrement en ce beau mois, une place large, toujours plus large dans notre vie. C'est la mère de Dieu, c'est notre mère, c'est la mère de la divine grâce.

—Notre concitoyen M. le Dr J. E. Bernier est à faire d'importantes améliorations à sa résidence privée et à ses bureaux. Cette jolie construction située sur la rue principale, côté Est de Beauceville, est maintenant assise sur de hautes et solides fondations en béton qui la placent absolument en dehors de tout danger d'inondation. On a commencé l'érection des travaux à la partie en arrière; l'agrandissement des bureaux et autres importantes améliorations.

C'est M. Charles Jolicoeur, constructeur et entrepreneur de Beauceville qui a le contrat pour ces travaux de réparation.

—M. Jolicoeur a également signé un important contrat pour la construction non loin de la propriété de M. Bernier, de la résidence privée de M. Fortunat Doyon. La réfection de la propriété du Dr Bernier, la jolie résidence de M. Odilon Poulin et la nouvelle maison de M. Doyon feront de ce quartier l'un des plus jolis de notre ville.

—M. Francis Desroches, journaliste et homme de lettre de Québec, a passé la journée de mercredi dernier à nos bureaux par affaires.

—M. Edouard Fortin, directeur de notre journal, est allé passer la fête de l'Ascension dans sa famille à Lévis.

—M. J. P. Moreau, courtier en assurances, de Québec, était de passage à Beauceville, vendredi dernier.

—Mme Ephrem Denis est descendue à Ste-Marie, hier.

—M. et Mme Thomas Lessard, leurs enfants, Hectorine, Antoine, André et Marcelle, sont allés passer la journée à St-Joseph de Beauce, chez M. Lambert Gilbert, dimanche le 16.

—M. Joseph Gilbert, de St-Frédéric, fils de M. Lambert Gilbert, était également l'hôte de son père, le même jour.

—La belle saison semble nous être définitivement arrivée. C'est l'époque où toutes les parures s'étalent dans tous les domaines. Suivons l'exemple de la nature et ornons nos demeures qui, tout en conservant un aspect hospitalier, charmeront les regards toujours avides des dévots chanpêtres.

—MM. Henri Drouin et Fernand Nadeau, de St-Joseph, étaient à Beauceville, samedi dernier.

—M. H. R. Renault est descendu à Québec lundi, par affaires.

—Le Dr et Mme J. A. Deschênes ainsi que Mlle Jeanne Deschênes sont allés à Québec, la semaine dernière, en auto.

—M. et Mme Faudier Lefèvre, de Québec, M. et Mme Gaston Talbot et leur bébé, ainsi que Mlle Bérubé, également de Québec, étaient les hôtes de M. et Mme Dr J. A. Deschênes, la semaine dernier.

—Ouverture officielle du bazar en faveur de l'Ecole Normale de la Beauce: JEUDI, le 24 JUIN prochain, jour de la fête de la St-Jean-Baptiste.

—M. Benoît Dussault, secrétaire de la Cie du Téléphone Local et agent d'autos, est allé à Montréal ces jours derniers, en voyage d'affaires.

—Mlle Anita Anto de St-Georges, était à Beauceville dimanche.

—Mme Clothère Lessard, de St-Joseph, a passé l'après-midi de dimanche à Beauceville, l'hôte de son fils, étudiant au Collège de Beauceville.

—Le Dr Alfred Simard de Québec, ainsi que Mme Simard, M. et Mme L. J. Simard ont passé la journée de dimanche à Beauceville.

—M. Charles Jolicoeur, entrepreneur, est de retour d'un voyage d'affaires à Trois-Rivières.

—M. Charles Rodrigue, de Waterville, Maine, a passé quelques jours à Beauceville, à l'occasion du décès de Mme Vve Alexandre Veilleux.

—M. Charles Poulin, cordonnier, est allé à Québec samedi dernier, par affaires.

—M. et Mme Ludger Loubier, de St-Prosper, étaient aux funérailles de Mme Vve Alex. Veilleux, mardi matin.

Mlle Lionette Rancourt, de Saint-Georges, a passé quelques jours à Beauceville, chez Mme Achille Lessard.

—M. l'abbé J. Zoël Lambert est actuellement en voyage de quelques jours à Edmundston, N. B.

—M. l'abbé Ennis, de Courcelles, M. et Mme Dr Bélanger étaient de passage à Beauceville, dimanche.

—M. Boromée Veilleux, de St-Benjamin, a passé quelques jours à Beauceville, chez M. Augustin Boldue.

—M. Rodolphe Marcotte, courtier en assurances de St-Georges, et Mme Marcotte étaient de passage à Beauceville, ces jours derniers.

—Mme Louis Denis, de Québec, était l'hôte de Mme Ephrem Denis, ces jours derniers.

—Les personnes désireuses de s'assurer une provision de bon et pur sirop d'érable, n'ont qu'à s'adresser à M. Joseph Alexandre Bolduc.

—M. Antonio Morissette, employé du Ministère de la Voirie est arrivé au milieu de nous depuis quelques jours.

—Mme Jos. Roy est de retour d'une promenade de quelques jours à Montréal.

—Mme J. A. Grenier de notre ville et Mme Adolphe Veilleux de Saint-Georges sont parties pour Montréal où elles passeront une quinzaine. Mmes Grenier et Veilleux passeront également quelques jours à Joliette.

—MM. Siméon Rodrigue et Lorenzo Catellier (Rodrigue) de St-Georges, étaient à Beauceville, hier, à l'occasion du service de Mme Alex. Veilleux.

—Le flottage du bois s'effectue depuis quelques jours. Des escouades de "drivers" font de temps à autres leur apparition sur les rives de la Chaudière. On dit que leur travail est favorisé par les hautes eaux de la rivière ce printemps.

—Le mois de la Vierge Marie est déjà plus qu'à moitié passé. Hâtons-nous de profiter des quelques jours qui restent pour témoigner notre piété envers notre Mère.

—MM. H. R. Renault et Maj. Gilbert sont descendus à Québec, vendredi dernier, par affaires.

—MM. Alphonse Laflamme, agronome et François Fortin sont allés à St-Victor, dimanche.

—Jeudi de la semaine dernière, jour de l'Ascension, il y a eu messe solennelle en parties au Collège, chantée par les Revds Frères et leurs élèves. C'est M. l'abbé Lizotte, chapelain de l'institution, qui a fait le sermon de circonstance.

—Quelques petites omissions se sont glissées dans notre long compte-rendu de la jolie soirée du "Bon Vieux Temps". Nous en faisons mention dans une autre colonne. Nos lecteurs comprennent qu'il est difficile de donner un compte-rendu complet d'un programme aussi chargé que l'était celui de la soirée du Bon Vieux Temps.

—Jeudi dernier, jour de la fête, un groupe de citoyens de notre ville, et de notre paroisse se sont rendus à St-Victor à l'occasion d'une soirée-Euchre qui était donnée chez M. Etienne Lacoursière, organisée par Mlles Bolduc, avec le concours d'un groupe de Dames de notre ville. La soirée a remporté un joli succès. On sait que cette organisation était faite au profit du bazar.

Depuis que les premiers beaux jours nous sont arrivés, les étrangers nous visitent chaque jour. Les autos en grand nombre sillonnent nos routes et nos rues; l'animation reprend partout. Nos maisons de commerce ne s'en plaidront pas, il y a si longtemps que les affaires sont paralysées par une température impossible.

—M. Edmond de Sales Laterrière, inspecteur des bureaux d'enrégistrement de la Province, était en tournée d'inspection, à Beauceville, ces jours derniers.

—MM. Robert Poulin et Philippe Mathieu sont allés passer la fête de l'Ascension à St-Georges.

—Les exercices du catéchisme préparatoire à la grande Première Communion sont commencés depuis lundi dernier le 10 et sont suivis par un grand nombre d'enfants de la paroisse.

—MM. Alfred Cloutier, C. E. Clément et Mlle Charlotte Clément sont allés à St-Joseph, dimanche soir dernier.

—M. P. Henri Bérubé de St-Georges, était à Beauceville, la semaine dernière.

—MM. Philippe Thibodeau et M. Gilbert de St-Georges étaient à Beauceville, la semaine dernière.

—M. le Dr J. A. Deschênes, de notre ville, médecin de l'Unité Sanitaire de Beauce, vient de faire l'acquisition d'un magnifique char Essex Coach.

—M. Alfred Cloutier, gérant de la Banque Canadienne Nationale de notre ville, a également fait l'acquisition d'un auto Essex Coach.

C'est M. J. Auguste Lessard, agent vendeur de la Légaré Automobile de Beauce, qui a enrégistré ces deux importantes ventes.

—Un autre grand euchre sera donné prochainement au profit du bazar. Il aura lieu à la résidence de M. et Mme Alphonse Plante, le jeudi 27 mai prochain. Allons-y!

—Mme J. A. Deschênes, présidente du comité général d'organisation du bazar, nous prie d'inviter par la voix de l'Eclaireur, toutes les Dames du comité d'organisation du bazar, les anciennes élèves du couvent Jésus-Marie ainsi que les Dames et jeunes filles qui ont pris part aux diverses organisations en faveur du bazar, à se réunir au couvent, jeudi après-midi, à 3 heures, à l'occasion de la fête de la Révérende Mère Saint Arsène.

—Le Dr Jos. Vaillancourt, spécialiste des hôpitaux de Québec, pour les maladies des yeux, de la gorge et des oreilles, sera à Beauceville, samedi prochain, le 22 mai, à l'hôpital de Beauceville.

—Ne manquons pas de lire cette semaine, la chronique "Il y a 15 ans". On y trouvera d'intéressants événements du bon vieux temps.

—MM. Adélard et Alphonse Roy, de St-Georges, étaient à Beauceville, hier, par affaires.

CHUTE DE 30 PIEDS

Juliette, enfant de M. et Mme Athanase Doyon, fait une chute d'une trentaine de pieds d'une galerie et se blesse douloureusement a la tête. — Son état s'améliore.

Une enfant de M. Athanase Doyon l'a échappé bel ces jours dernier alors qu'elle fit une chute de la galerie du second étage de la résidence privée de M. Doyon sur le trottoir en béton situé près de cette résidence, soit environ une trentaine de pieds.

Juliette une fillette de deux à trois ans, était à jouer sur la galerie de l'étage supérieur de la maison alors qu'il lui vint l'idée d'essayer de se tenir sur le "garde" de la galerie. La petite imprudente en tentant cet exploit ne tarda pas à perdre l'équilibre et tomba sur le trottoir, s'infligeant à la figure et à la tête des blessures que l'on crut d'abord mortelles.

On ne peut absolument pas expliquer comment il se fait que la chute ne fut pas mortelle. Le Dr J. E. Bernier mandé en toute hâte prodigua ses soins à la victime et déclara qu'à moins de complications son état n'était pas désespéré. Dimanche en effet, son état s'améliorait et ce matin lundi on nous informe que la petite Juliette se remet sensiblement des suites de ce pénible accident.

POUR LA ST-JEAN BAPTISTE

Liste des souscripteurs en faveur de la célébration de notre Fête Nationale, le 24 Juin.

Conseil de Ville	$250.00
Conseil de la Paroisse	$200.00
L'"Eclaireur"	15.00
Abbé Lambert	10.00
Jos. Tanguay	10.00
Gustave Bouchard	10.00
H. R. Renault	10.00
Jos. H. Desrochers	10.00
J. A. Deblois	10.00
Pierre Mathieu	5.00
Emile Rodrigue	5.00
Georges Lachance	5.00
J. A. Deschênes	5.00
Isaac Thibodeau	5.00
William Bernard	5.00
J. A. Laflamme	5.00
Odilon Nadeau	5.00
L. Philippe Poulin	5.00
P. E. Bégin	5.00
Majorique Gilbert	5.00
L. M. Cartier	5.00
V. Elisée Lemieux	5.00
Majorique Veilleux	5.00
Alfred Fortin	5.00
Nap. Mathieu (Talott)	5.00
Charles Bolduc (maire)	5.00
Dominique Bolduc	5.00
Jos. Bisson	5.00
P. Angers (Rég.)	5.00
F. X. Vaillancourt	5.00
Dr. J. E. Bernier	5.00
J. A. Poulin	5.00
Toussaint Veilleux	5.00
Josaphat Poulin	3.00
Joseph Fortier	3.00
Jos. Nadeau	2.50
Benoît Dussault	2.00
Caïus Roy	2.00
Athanase Doyon	2.00
Marcellin Poulin	2.00
F. G. Fortier	2.00
P. A. Angers	2.00
J. A. Veilleux	2.00
Georges Grégoire	2.00
Rodolphe Bergeron	2.00
Jean-Paul Roy	.50

Les personnes qui n'ont pas eu l'occasion de verser leur contribution en faveur de cette belle organisation peuvent le faire en s'adressant à:

23 juin G.

P. E. BEGIN,
Secrétaire.

OUVERTURE DU BASE-BALL

C'est dimanche prochain, le 23 mai, qu'une première joute officielle marquera l'ouverture de la saison de la balle-au-camp chez-nous.

On sait que notre nouveau club s'est assuré le terrain de M. Philéas Veilleux et c'est là qu'aura lieu la joute de dimanche.

On nous informe que le club de Beauceville jouera indépendant, cette année, et pourra aligner les clubs suivants:

St-Georges, St-Joseph, St-Evariste, St-Ephrem, Ste-Germaine, St-Anselme, St-Côme, St-Frédéric, St-Bernard Le Royal et Le Canadien de Thetford, Ste-Marguerite, Frampton, et plusieurs Clubs du district de Québec.

Pour plus d'informations ou engagements, s'adresser à:

GASTON GRONDIN,
Gérant,
Beauceville.

REUNION AU COUVENT

Toutes les Dames du Comité d'organisation du bazar, les anciennes élèves du couvent ainsi que les Dames et les jeunes filles qui ont pris part aux organisations en faveur du bazar de l'Ecole Normale sont respectueusement priées de se réunir demain, jeudi à 3 hrs, au Couvent, à l'occasion de la fête de la Révérende Mère Saint Arsène.

Mme J. A. DESCHENES,
Présidente du Bazar.

EUCHRE!.. EUCHRE!..

Une autre occasion de s'amuser!

Cette fois c'est dans la paroisse, mais à peu de distance de Beauceville, chez M. Alphonse Plante au Rocher qu'a lieu le euchre soirée. Cette organisation nouvelle au profit du bazar de l'Ecole Normale promet d'être comme les précédentes, un événement des plus intéressants.

Nous espérons que le public ne manquera pas d'être là, le **Jeudi le 27 mai prochain.**

Il y aura partie de cartes, chant, musique, débits, comédies et autres amusements.

L'entrée est toujours la même, la petite somme de 25 centins et c'est au profit du bazar!

Allons-y encore? Est-ce bien nécessaire de donner ce conseil? Non, il suffirait tout simplement de faire connaître la bonne nouvelle....pour que l'assistance soit nombreuse!

N'oublions pas la date **Jeudi le 27 mai.**

NOS CADETS PARADENT

Nos cadets du Collège du Sacré-Coeur de Beauceville ont fait la parade dans nos rues dimanche après-midi dernier. Vers 4 heures dimanche, fanfare en tête, dirigés par les Rvds. Frères, les cadets du collège sous leurs costumes magnifiques officiels se sont rendus devant le presbytère où ils exécutèrent un joli morceau de fanfare. Ils furent remerciés par M. le curé Lambert. Au presbytère les diverses compagnies sous le commandement de leurs capitaines se formèrent de nouveau et l'on se rendit devant la résidence privée de M. le maire de la ville M. Jos.H. Desrochers où la fanfare exécuta de nouveau un morceau bien réussi.

En quelques mots, M. le maire remercia les Rvds Frères, les musiciens et les membres du corps des cadets qu'il félicita de leurs succès. M. Desrochers émis ensuite le voeu de voir figurer la fanfare du collège dans les rangs lors de la belle procession de la St-Jean Baptiste, le 24 juin prochan. On sait cependant que notre collège doit fermer ses portes avant cette date, mais il est possible que les Chers Frères tentent de réunir un certain ombre de musiciens qui représenteront la fanfare du Collège ce jour-là, de même que quelques membres du corps des cadets.

Une foule nombreuse a salué nos paradeurs dimanche après-midi. Deux jeunes gens en costumes de circonstance, MM. Doyon et Lessard, montés à cheval, précédaient les paradeurs.

CULTIVATEURS DE LA BEAUCE

Prenez part à toutes les organisations agricoles en 1926 en devenant membre de la société d'agriculture et de vos cercles agricoles.

1. — Programme de la Société d'Agriculture.

Grande exposition régionale, Beauceville ..... $1100.00.
Exposition de la société d'horticulture ..... $225.00.
Exposition des grains de semence ..... $125.00.
Concours de semence pure (avoine) ..... $200.00.
Concours de production de la graine de trèfle ..... $75.00.
Concours sur cultures fourragères.
Concours de fermes les mieux tenues.

2. — Organisations Paroissiales.

1. — BEAUCEVILLE.

Exposition d'agneaux: $300.00.
Exposition du Cercle des Fermières: $60.00.
Concours d'animaux enrégistrés: $60.00.
Concours de jeunes éleveurs de brebis: $150.00.
Concours de porcs.

2. — ST-GEORGES.

Exposition d'agneaux: $200.00.
Exposition du Cercle des Fermières: $60.00.
Exposition Paroissiale: $300.00.
Concours de jeunes éleveurs de brebis: $150.00.

3. — STE-MARIE.

Exposition Paroissiale: $200.00.
Exposition d'agneaux: $200.00.
Exposition du Cercle des Fermières: $60.00.
Station Avicole.

4. — ST-VICTOR.

Exposition d'agneaux: $200.00.
Exposition scolaire: $75.00.
Concours divers.
Champs de démonstration 4.

5. — ST-PHILIBERT.

Concours d'abattis: $50.00.
Concours de légumes: $36.00.
Concours d'étables: $100.00.

6. — STS-ANGES.

Exposition d'agneaux: $200.00.
Exposition Scolaire: $60.00.
Champs de démonstration.

7. — ST-FREDERIC.

Exposition d'agneaux: $200.00.
Champ d'expérience.
Ferme de démonstration.

8. — ST-COME.

Exposition d'agneaux: $200.00.
Concours de jeunes éleveurs de brebis: $150.00.

9. — ST-ZACHARIE.

Exposition d'agneaux: $200.00.
Concours de légumes: $36.00.

10. — ST-JOSEPH.

Exposition d'agneaux: $200.00.
Champs de démonstration.

11. — BEAUCE-JONCTION.

Exposition Scolaire: $60.00.

Un montant de $5500.00 sera distribué aux cultivateurs pour toutes les organisations qui contribueront au développement de l'Agriculture dans la Beauce. Les cultivateurs qui désirent prendre part à toutes ces organisations pourront communiquer sans tarder avec l'Agronome du district, M. Alphonse Laflamme, Beauceville, ou avec le Secrétaire du Cercle Agricole paroissial.

"AU BON VIEUX TEMPS"...

Dans notre long compte-rendu de cette soirée du "Bon vieux" temps, publié la semaine dernière dans l'Eclaireur, nous avons fait une omission bien involontaire.

Nous regrettons ne pas avoir mentionné l'orchestre du Club Musical dans le programme que nous avons publié. Comme lors des autres organisations de soirées au profit du bazar, le club Musical avait bien voulu prêter son concours au "Bon vieux temps" et les quelques morceaux qu'il a exécuté ont été très appréciés.

Le premier violonneux, M. Joseph Lachance dans les deux morceaux qu'il a exécutés a été accompagné tour à tour par Mme J. A. Grenier de Beauceville et Adolphe Veilleux, de St Georges. Nous avions omis de nommer Mme Veilleux.

LINGE TROUVE

On a remis à l'Eclaireur pour être annoncés les articles suivants, trouvés lors de la soirée du "Bon Vieux Temps", à l'Ecole Normale:

1 paire de claques pour homme;
1 chapeau mou pour homme;
2 paires de gants pour dame.

Prière de réclamer à nos bureaux.

9 juin, G. L'"ECLAIREUR".

ECOLE NORMALE DE BEAUCEVILLE

Extrait des règlements du Comité Catholique de l'Instruction Publique.

1. — CONDITIONS D'AGE

L'âge requis pour l'obtention du diplôme d'institutrice est de 17 ans révolus au 31 décembre de l'année durant laquelle l'examen final a été subi (art. 157).

2 — CERTIFICATS

Toute candidate à l'enseignement qui veut être admise à une Ecole Normale doit remettre au Principal:

a) Un extrait de baptême;

b) un Certificat de bonne conduite signé par le Curé de sa paroisse;

c) Un Certificat de médecin, attestant qu'elle n'est atteinte d'aucune maladie de nature à la rendre impropre à l'enseignement;

d) Un Certificat de vaccination (art. 145).

3. — EXAMEN PRELIMINAIRE

a) Pour être admise à suivre le cours de première année du brevêt élémentaire, toute élève doit subir avec succès, devant le Principal ou son délégué, un examen écrit sur les matières suivantes de la 6ième année de l'école primaire élémentaire: Catéchisme, dictée, analyse, rédaction, histoire du Canada, Arithmétique.

N. B. — Toute aspirante à un brevêt d'école normale soit élémentaire, soit supérieur, est tenue de recevoir deux années d'études et de formation professionnelle à l'Ecole Normale, avec cette entente que la seconde année du Cours Elémentaire servira d'année préparatoire au cours supérieur (articles 146 et 147).

L'examen d'admission à l'Ecole Normale de Beauceville aura lieu mercredi, le 16 juin, à 9 heures A. M.

Chaque candidate doit apporter: cahiers, crayon, plume et gomme élastique.

LA DIRECTION DE L'ECOLE NORMALE.

POSITION DEMANDEE

Jeune homme ayant une saison d'apprentissage dans la fabrication du beurre demande position comme second beurrier ou pour deuxième saison d'apprentissage. Veuillez vous adresser à:

L'"ECLAIREUR, Limitée.,
J. N. O. Beauceville.

CANADA
Province de Québec,
District de Beauce.

COUR SUPERIEURE

No. 9307.

Dame Diana Turcotte, de Saint-Odilon de Cranbourne, district de Beauce, épouse de Appolinaire Turcotte, boucher, du même endroit, dûment autorisée à ester en justice,

Demanderesse,

vs

Le dit Appolinaire Turcotte,

Défendeur.

Une action en séparation de biens a été instituée en cette cause, ce jour, contre le défendeur.

Saint-Joseph de Beauce, le 21 avril, 1926.

MORIN & VEZINA,
4 fs. 27 mai. Procs. de la dem.

PERDU

Un chapeau de feutre marque "Borsalino" a été perdu à l'Ecole Normale, lors du Souper Canadien. Prière à celui qui le trouvera de l'apporter à l'Eclaireur ou de nous en avertir.

2fs. 20 mai. P.

DECES A ST-COME

(Du Corr. de l'Eclaireur)

Décès

C'est encore sous le coup de la stupeur douloureuse causée par la mort si promte de Mme Léopold Dumas (née Rita Wintle) que je dédie ces lignes aux parents affligés, en témoignage de profonde sympathie.

Mariée depuis dix mois, âgée d'à peine 22 ans, c'est en plein épanouissement de jeunesse et de bonheur que la mort est venue enlever cette jeune femme à la tendresse des siens.

Fervente chrétienne, elle communiait souvent et nous pouvons dire que les actions de sa courte vie reflétaient une âme ayant l'attrait des choses divines.

Quelques heures auparavant, l'Eglise avait béni le cerceuil de son enfant, et sans doute ce petit ange retourné au ciel après avoir à peine effleurer la terre, devait y attirer la jeune maman pour lui faire partager son bonheur. Aussi, la foi chrétienne était-elle nécessaire au jeune mari, aux parents éplorés, pour prononcer le douloureux "Fiat" devant le fait imprévu et inexorable.

Notre église avait revêtu sa plus belle parure de deuil pour les funérailles qui furent célébrées mardi, le 11 mai, au milieu d'une foule nombreuse et sympathique de parents et d'amis, venus de notre paroisse, de St-Zachaie, St-Théophile, St-Georges, et autres.

La levée du corps fut faite à la maison mortuaire par M. l'abbé F. P. Lamontagne Curé, lequel chanta aussi le service funèbre, assisté de MM les abbés Roy, curé de St-Théophile, et Poirier, vicaire de St-Zacharie, comme diacre et sous-diacre.

Des messes basses furent dites aux autels latéraux par MM. les abbés Hébert, curé de St-Zacharie et Bélanger vicaire de St-Côme.

Un choeur puissant, composé de la chorale de la paroisse et de quelques étrangers à rendu la messe des morts.

Les Rvds Soeurs de la Charité de St-Louis accompagnaient leurs élèves.

Nombreux ont été les témoignages de sympathies, offrandes de Messes et bouquets Spirituels déposée sur cette tombe.

A M. Léopold Dumas, aux familles Wintle et Dumas, que cette mort frappe si cruellement, nous réiterons l'expression de nos très vives condoléances.

Service et funérailles

Entrée: Marche funèbre de Chopin, par M. W. Fortin, organiste.

Graduel: O Salutaris par M. J. Ta. Voyer de St-George.

Offertoire: Le Crucifix de Faure par MM. Gérard Roy et Florian Fortin.

Elévation: Miserere Mei, par M. Eximer Poulin, de St-Théophile.

Après la messe: Lacrimosa, par M. Wilrid Fortin.

Sortie: Marche funèbre de A. Guilment.

M. Ls Geo. Rhéaume portait la croix. Les porteurs de la dépouille mortelle étaient: MM. Ephrem Wintle, Horac Wintle, Laurent Poulin, J. Nap Dumas, P. Eug. Papillon et Henri Bélanger.

Conduisaient le deuil; son mari, M. L. Léopold Dumas; sa mère Mme Eddie Wintle; son frère Edgard; ses soeurs; Mme Laurent Poulin, Mlles Elianne, Pearl, Edna, Gemma Wintle ses belles-soeurs: Mme Ls Geo. Rhéaume, Mlles Marguerite-Marie et Antoinette Dumas; son oncle et parrain M. Honoré Morissette; ses oncles et cousins: M. et Mme Welly Scully et leurs filles Pamella et Elianne, M. et Mme Thomas Scully, M. et Mmes Vital Lessard, M. et Mme Octave Papillon et leurs filles, Imelda et Anna Sunderland; Mme Vve Alph. Dumas, Mme J. Nap Dumas, M. et Mme Jos Dumas, Mme Vve Alf. Fortin et une foule de personnes de notre paroisse, amies de la famille.

Parmi les personnes venues de l'étranger, nous avons remarqué: De St-Georges: MM. Charles, Béleni, René, Philippe, Evangeliste Poulin, Paul, Ls-Philippe, René, Jos Paquet, Dr P. E. et Philippe Thibodeau, Lucien Dupuis, Adolphe Veilleux, Jos Morrissette, J. T. Voyer, Gérard Roy, Peter Mooney, Henry Mooney, W. Talbot, Albert et Siméon Rodrigue, David Bolduc, Adelbert Gilbert, Wilfrid Marcotte, Amédée Dionne, Willie Donovan, Dr Max. Veilleux.

De Armstrong: MM. Ls Ph. Thibodeau, Elie Genesse, Wilfrid Duval, L. Gariépy, Chs. E. Desrochers.

De St-Théophile: MM. Ph. Boudreault, Mathew Wilson, Nap. Veilleux, Mathias et Ernest Roy, A. Jacques, Jos Veilleux, Ph. Vigneault, V. Poulin, Geo. Caron, J. A. Poulin, Emile Côté.

De St-Prosper: MM. Notaire Tardif, Jos. Brousseau.

De St-Zacharie: M. Edouard Groleau, M. A. Sexton, voyageur. etc.etc.

La chère défunte laisse pour la pleurer, son mari: M. L. Léopold Dumas; ses parents: M. et Mme Eddie Wintle; trois frères; MM. Ephrem Horace, Edgard; cinq soeurs: Mme Laurent Poulin (Norah) Mlles Elianne, Pearl, Edna, Gemma Wintle; les parents de son époux: M. et Mme Nap Dumas, H. C. S.; son frère Maurice; ses soeurs: Mme Ls Geo. Rhéaume (Adélina) Mlles Ernestine, Marguerite-Marie, Fernande, Antoinette Dumas.

Nombreux ont été les témoignages de sympathies, offrandes de messes, bouquets spirituels déposés sur cette tombe.

Télegrammes de sympathies:

Melle Ernestine Dumas (belle-soeur) Providence, R. I. M. J. B. Dumas Jackman Sta.

Offrandes de messes:

La famille de M. Eddie Wintle, Armstrong, La famille de M. Nap Dumas H. C. S, St-Côme M. Laurent Poulin, Beauceville, M. Honoré Bolduc St-Côme Mlle Ernestine Dumas, Providence, R. I. M. Chs E. Desrochers Armstrong, MM. T. W. Donovan, St-Côme Edouard Lacroix St-Georges, O. Bélanger St-Côme Adolphe Veilleux, St-Georges, Ls Geo. Rhéaume, Irénée Bélanger, Henr Bélanger, G. L. Boulanger, Ernest Bélanger, Emile Loignon, Emile Roberge, de St-Côme Absolon Poulin, Philippe Thibaudeau St-Georges, Jos. Duchesneau, Beauceville Edouard Groleau St-Zacharie Ls. Philippe Thibodeau, W. Simard, Armstrong, J. A. Poulin, St-Théophile

Bouquets Spirituels:

Les familles: Nap Dumas, H. C. S. Ls Geo. Rhéaume, J. Nap. Dumas, A. Fortin, Jos Dumas, Elzéar Forter, N. Veilleux, Alfred Routhier, Geo. Caron, Alph. Dumas Alfred Paquet, Alf. Fortin, T. Fortin, M. Honoré Bolduc, Mlles R. Anna Paquet, M. L. Jacques, A. Dumas.

Sympathies:

Frère Ambroise Beauceville SS. de la Charité de St-Louis de France, St-Côme, M. et Mme Laurent Poulin, M. et Mme Ls. Rhéaume, Dr O DesRuisseaux, M. Octave Papillon, St-Georges Jos Dumas, Dr. Maxime Veilleux, St-Georges, M. Sandy Rainey, Lennoxville, Miss Dorothy Redmond, St-Georges MM. T. W. Donovan, G. L. Boulanger, Oscar Bélanger, W. Roberge, Jos Dumas, Wilfrid Fortin, de St-Côme, Edouard Lacroix, Emile Paquet Paul Paquet, Florian Poulin, Ab. Poulin, Octave Papillon, Dr P.E. Thibaudeau, de St-Georges, Arthur Nadeau et Valère Doyon St-Joseph, Jos Duchesneau, Ls. Philippe Poulin, Beauceville, Edouard Groleau, St-Zacharie, Ls. Ph. Thibodeau W. Simard Armstrong. J. A. Poulin St-Théophile Tancrède Avard Québec, Philomon Doyon St-Zacharie.

AVIS PUBLIC

Avis Public est, par le présent, donné que Sydney Rider et autres, tous cultivateurs, du canton de Ditchfield, district de Beauce, demandent l'incorporation d'une compagnie de cimetière, sous le nom de "Mount Pleasant Cemetery", en vertu des dispositions du chapitre 208 des Statuts refondus de Québec, 1925.

La propriété en question est connue étant un morceau de terrain mesurant cent-cinq pieds en front et en arrière, par trois cent-quinze pieds de profondeur, plus ou moins, après et mesuré du lot de terre numéro dix-sept du cinquième rang sur les plan et livre de renvoi officiels du canton de Ditchfield, borné au nord et à l'est, par le terrain de Thomas Herbert Rider, au sud, par la propriété de l'Eglise, et à l'ouest, par le chemin public.

Mégantic, ce 28 avril, 1926.

D. L. LIPPE,
J. N. O. Proc. des requérants.

—N'oubliez pas le PIQUE-NIQUE de dimanche prochain, le 23 mai, au Camping Ground, chez Dominique Poulin, (à Jos à Gros).

UN COUP D'OEIL SUFFIT!...

Il suffit d'un coup d'oeil jeté sur les modèles de chars qui sont exposés dans nos garages, pour convaincre que notre maison peut vous donner satisfaction en fait d'automobiles.

Il suffit d'un coup d'oeil jeté sur vos réparations sorties de nos mains pour vous permettre de réaliser, que vous avez chez nous un travail satisfaisant.

Il suffit d'un coup d'oeil jeté sur nos rayons d'accessoires d'autos, pour que vous compreniez que rien nous manque en fait de morceaux de réparations et d'accessoires.

Il ne suffit pas d'un coup d'oeil jeté sur notre annonce, c'est en visitant notre garage que vous trouverez qu'il y a intérêt pour vous d'encourager une maison fondée par les vôtres, dirigée par les vôtres, qui vous promet satisfaction par le travail des vôtres.

AUTO. MOTORS Ind. Ltd.

J. V. Doyon, E. A. Farrell, A. R. Jacques

Seuls Propriétaires

SAINT-JOSEPH, Beauce

AUX FUTURS MARIES

La belle saison va bientôt arriver et les mariages vont se faire nombreux. Après avoir tout préparé pour votre futur foyer il vous faudra songer à choisir de beaux gages. Je suis en mesure de vous fournir quelque chose de très bien, jolies bagues à la dernière mode, joncs unis ou gravés, à votre choix, et cela à des prix défiant toute compétition. Je viens aussi de recevoir toutes sortes de nouveautés en fait de bijouterie, tel que montres pour hommes et pour dames, chaines de montres, bracelets, sacoches, et nombres d'articles que je ne puis énumérer ici. Une visite vous convaincra.

J'ai aussi un beau choix d'horloge, depuis l'horloge de cuisine jusqu'à l'horloge de fantaisie. Spécialité: Lunettes pour tous les goûts; venez me voir et je vous promets satisfaction.

Coin du pont, en face de la succursale Légaré.

EPHREM POULIN

HORLOGER-ORFEVRE

ST-GEORGES-EST, -:- BEAUCE

BIERE BIERE BIERE

Commandes reçues par malle et téléphone

1 caisse de 2 dozs. $1.75 la doz.	$3.50
1 caisse vide	1.50
Bouteilles vides, 60c la doz.	1.20
	$6.20

Bière de Montréal 25c en plus par doz.

OMER CARRIER

Epicier-Licencié

143½, rue Commerciale, LEVIS, P. Q.

Téléphone 419

Magasin de ferronnerie

et Matériaux de construction

NOUS TENONS TOUJOURS EN MAGASIN ET AU PLUS BAS PRIX DU MARCHE LES MARCHANDISES SUIVANTES:

Ferronnerie générale. Outillage de forgerons, fer en barres, boulons à voiture et à bandage, fers à chevaux, clous à cheval marques "Capewel" et "Montreal".
Chaux, ciment, plâtre, selenite, blanc de chaux, noir et rouge à mortier, coal tar, huile noire.
Clous, vitres, serrures de portes de tous prix, terre et brique à feu.
Tôle ondulée, papier à couverture et à lambris de toutes sortes.
Tuyau d'aqueduc, tuyau de fonte, tuyau de grès, bains, éviers, lavabos, closet, chantepleures et toute la ligne de plomberie.
Peintures et vernis Martin-Senour, blanc de plomb, huile de lin, térébenthine.
Charbon de forge et charbon de fournaise au char et en détail.
Fournitures électriques: une spécialité.
En ce qui concerne le ciment, veuillez remarquer que nous vendons toujours le fameux "Portland Canada Cement", qui est connu et qui a fait ses preuves.

POULIN & GRONDIN

(Ancien magasin de Gédéon Gagné)

ST-GEORGES DE BEAUCE



Pauvres victimes d'affections cutanées, voulez-vous croire le vieil Esquimau?.....

Il y a un remède efficace contre l'ECZEMA et toutes les autres madalies de la peau.

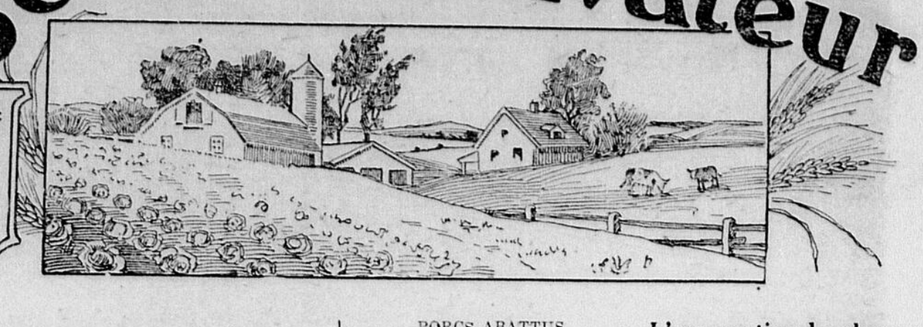
"C'est l'Onguent ESKIMO".

Faites ce qu'a fait une de mes patientes et vous en direz les mêmes bonnes choses:

"Depuis douze ans j'étais atteinte d'ECZEMA, j'en avais les bras couverts au point de ne pouvoir vaquer à mes occupations ni laver. Je suivis divers traitements, je dépensai des centaines de dollars pour me soigner sans éprouver de mieux sensible. On me parla de l'Onguent "ESKIMO", je l'essayai, d'abord le mal sembla empirer, je persévérai malgré cela et au bout d'une semaine, je constatai un mieux sensible. Des applications suivies de cet onguent durant trois semaines triomphèrent du mal.

Page du Cultivateur

PRINCIPAUX COLLABORATEURS:
ALPH. LAFLAMME, Agronome, Beauceville.
JOS. FERLAND, Insp. des semences, Ste-Marie.
LUCIEN DUPUIS, Gérant Coop. Fédérée, St-Georges.



Les machines agricoles

FRAIS D'ENTRETIEN ET DE CONDUITE

Les frais de machines entrent pour environ 9 pour cent dans le coût total de la production des récoltes dans l'Est du Canada. Ces frais varient beaucoup d'une ferme à l'autre. On a constaté qu'ils s'élevaient jusqu'à $13.46 par acre sur certaines fermes qui emploient un nombre relativement considérable de machines spéciales. Ailleurs, sur d'autres fermes, qui règlent avec soin l'emploi des machines, de façon à éviter le double emploi, tout en tirant de chacune d'elles une somme maximum de travail, ces frais peuvent ne pas dépasser 89 cents par acre. Les écarts ne dépassent pas cependant des limites beaucoup plus étroites sur la majorité des fermes. Le coût moyen de l'emploi des machines générales de ferme dans l'Est du Canada est de $2.34 par acre; ceci ne comprend pas les automobiles, tracteurs, batteuses ou camions-automobiles.

Les facteurs principaux qui affectent les frais de machines sont le nombre d'acres en culture, le coût des réparations, l'abri et la durée des machines. On a constaté que le coût annuel de l'emploi des machines est en moyenne de 20 pour cent de la valeur actuelle inventoriée. La durée et le coût des réparations dépendent l'un de l'autre, en ce sens que l'on peut prolonger presqu'indéfiniment la durée de certaines machines au moyen de réparations répétées. A la longue, cependant, le coût des réparations devient trop élevé et la machine n'offre plus assez de garanties pour que l'on puisse continuer à s'en servir. Les frais de réparations constituent la plus grosse somme à inscrire au débit des machines tous les ans; ils représentent environ 6.5 pour cent de la valeur de l'inventaire. On voit donc que le bons soins et la bonne conduite sont l'un des meilleurs moyens d'abaisser ces frais de réparations. Le nombre d'acres en culture est le facteur principal qui règle le coût pa acre: plus le nombre d'acres en culture est considérable,jusqu'à un certain point, plus les frais de machines sont faibles. Si l'on parvient à augmenter le nombre d'acres cultivés tous les ans, l'intérêt, la dépréciation et même les frais de réparations par acre seront moins élevés.

J. M. ARMSTRONG.

Messidor

Sur le tranchant des faulx se couchent les blés d'or,
Les grands blés onduleux dont la terre féconde
De leurs épis se dresse une écharpe très blonde,
Qu'éblouit de clarté le ciel de Messidor.

Aux cadences des chants dont le rythme s'endort,
Porté sur les échos en quelque étrange monde
Par-delà les bosquets baignés de fraicheur d'onde,
Se mêle un bruit d'acier qui dans l'air grince et mord.

Les moissonneurs, penchant leurs fronts marqués du hâle,
S'animent aux parfum champêtre qui s'exhale,
Du sol que gercera bientôt le rude hiver.

Et le soleil sentant ses derniers feux s'éteindre,
De leurs rayons palis semble vouloir étreindre,
Le hameau, sommeillant sous son feuillage vert.

A. LOZEAU.

COMMENTAIRES SUR LES MARCHES

(Fournis par la Coopérative Fédérée, suc. de St-Georges)

BEURRE

Le marché du beurre s'est raffermi dans le cours de la semaine. Une hausse a été enregistrée dans les prix. Le peu de stock disponible et la demande plus active du marché local ont été la cause de cette fermeté.

Aucune demande importante n'a été enregistrée pour exportation. Le marché américain s'est continué ferme, avec hausse dans les prix.

Les arrivages, quoique plus considérables que la semaine précédente, ont facilementtrouvé preneurs aux derniers prix.

Avec l'augmentation des arrivages, à moins de demandes pour exportation, un marché un peu plus faible est à prévoir pour d'ici quelques jours.

FROMAGE

Il n'y a rien de nouveaux à rapporter sur le marché au fromage. Les prx restent les mêmes.

Le marché anglais s'est continué tranquille.

Les arrivages ont été plus considérables que la semaine précédente, mais ont été absorbés assez facilement par les acheteurs locaux aux derniers prix.

Il est assez difficile de prévoir ce que seront les prx d'ici quelque temps. Tout dépendra du règlement de la grève qui sévit actuellement en Angleterre.

OEUFS

Le marché des oeufs s'est maintenu très ferme dans le cours de la semaine. Les prix ont subi une augmentation d'environ un sou la douzaine. Cette hausse est due à ce que le marché de l'Ouest a quelque peu augmenté depuis quelques jours.

Les demandes sont bonnes pour l'entreposage; les marchands profitent de la température froide, la qualité des oeufs étant meilleure qu'elle le sera dans quelques semaines.

SUCRE ET SIROP D'ERABLE

Il n'y a rien d'important à noter sur le marché du sucre et sirop d'érable. Les prix se sont maintenus fermes et les demandes sont assez bonnes. Les arrivages ont été plus nombreux que ceux de la semaine précédente et l'on ne constate pas de changement de prix.

PATATES

Tel que prévu dans nos commentaires de la semaine dernière le marché aux patates s'est quelque peu raffermi sur la fin de la semaine. La patate de Québec s'est vendue, ces jours-ci environ $3.50, par 90 livres, à Montréal. Le prix des patates du Nouveau-Brunswick était de 25c plus élevé.

FEVES ET POIS

Nous n'avons aucun changement de prix à enregistrer sur le marché des fèves. Le prix reste ferme pour la fève canadienne car les courtiers d'Ontario semblent ne pas vouloir maintenir leurs prix pour ventes faites par char complet.

Rien d'important à noter sur le marché des fèves, cependant les pois de belles qualités et bien cuisant se font rares.

PORCS ABATTUS

Les arrivages de la semaine ont été plus forts que la semaine précédente, et comme la demande était moins forte, les prix ont baissé d'environ 1c la livre.

On ne prévoit pas d'amélioration dans le marché des porcs au cours de cette semaine.

VEAUX ABATTUS

Le volume des arrivages a été à peu près le même que la semaine précédente, pendant la semaine dernière. Il est à remarquer que la qualité semble avoir diminué. Les veaux très maigres ont fait baisser les prix de ½c la livre. La demande était pourtant bonne, mais les acheteurs demandaient surtout des veaux de bonne qualité.

VOLAILLES VIVANTES

La clientèle juive continue de consommer de grandes quantités de poules grasses de bonne qualité et les prix se maintiennent fermes malgré les arrivages nombreux. Les poulets du printemps sont apparus sur le marché au cours de la semaine dernière. Ceux qui ont été mis en vente pesaient environ 2 livres; il ont obtenu 60c la livre. Il semble que la demande sera très forte pour les poulets du printemps de bonne qualité pesant au moins 2 livres.

CETTE DIFFERENCE

Regardez ailleurs la différence énorme qu'il y a entre une maison de ferme sans arbres et sans arbustes d'ornement, nue au milieu des champs, froide, sans âme et la même —c'est exactement la même, mais dix ans plus tard—entourée d'arbres et placée de ce fait dans un riant décor. La première est sans attrait; c'est la maison tout court, ce n'est pas le "home". L'autre a du cachet, de la distinction, de l'intimité; on aime y vvre; les enfants aiment y revenir. C'est la retraite heureuse des bons et des mauvais jours. Conclusion: plantons des arbres dès ce printemps.

L'expurgation des champs de pommes de terre

"L'espurgation" ou l'enlèvement des pauvres pieds de pommes de terre dans les champs destinés à la production de semence, est l'un des moyens principaux de maintenir la qualité de la semence au dégré voulu pour qu'elle puisse obtenir un certificat.

La pomme de terre Garnet du Chili, une variété de la Nouvelle-Ecosse cultivée pour l'exportation aux Bermudes, a une histoire fort intéressante et qui vient à l'appui de cette pratique de l'expurgation. La Garnet est plus ou moins sujette à l'enroulement des feuilles, l'une des maladie constitutionnelles des pommes de terre; avant 1922, lorsque 3 pour cent des plantes sur une forme quelconque étaient attaquées par la maladie nous recommandions de changer la semence. Mais à l'automne de 1921 la situation s'était aggravée; les espèces les plus sures étaient elles-mêmes contaminées. Au printemps de 1922 le service d'inspection des maladies des plantes, de la Division des fermes expérimentales fédérales, a entrepris une campagne vigoureuse d'expurgation, dans laquelle les producteurs prirent une part si active que les Bermudes signalèrent une grande amélioration dans la qualité de la semence le printemps suivant. Ces soins furent continués, depuis lors, si bien qu'au printemps de 1925 les Bermudes n'avaient plus aucun motif de plainte et faisaient rapport que la semence fournie était la "meilleure qui ait jamais été importée."

L'expurgation cependant n'est pas une panacée, qui guérit toutes les maladies; on s'en est aperçu en ce qui concerne la mosaïque, une autre maladie grave de la pomme de terre. Une semence qui accusait de 3 à 4 pour cent de maladie avant l'expurgation avait souvent une proportion deux fois ou trois fois plus élevée la saison suivante.

Le succès de l'expurgation se mesure par le nombre de clients satisfaits; l'expérience a montré qu'il n'est pas sage d'expurger, en vue de la certification, de la semence qui contient plus de 2 pour cent des maladies constitutionnelles. L'expurgation doit être faite de bonne heure et parfaitement. Il faut enlever toutes les parties de la plante malade, et de manière à empêcher les insectes qui habitent sur ces plantes de tomber sur des plantes saines, auxquelles ils pourraient propager la maladie.

UN CONSEIL

Si quelqu'un de vos garçons est pris de la tarentule du déplacement, des voyages, faites-lui lire POUR RESTER AU PAYE de l'abbé Georges-Marie Bilodeau, du Séminaire des Vocations Tardives, St-Victor, Beauce. Ce livre prêche éloquemment l'amour de la terre et ne coûte que 75 sous, chez l'auteur.

La loi permet l'importation des Bières et Porter pour usage personnel.

Malgré que la prohibition existe dans notre place, tout citoyen a le droit d'acheter de tout épicier licencié de la Province, les Bières, Porter ou Lager dont il a besoin pour son usage personnel, et se lès faire expédier directement à son adresse, soit par express ou par fret.

En vous adressant à aucun des épiciers licenciés, à Québec, vous recevrez des formules de commandes avec listes de prix des CELEBRES BIERE ET PORTER BOSWELL, et ils s'occuperont de remplir promptement toutes commandes.

QUELQUES LICENCIES: Adj. Drouin, 361 rue St-Paul; Ls. Mercier & Cie, 117 rue St-Paul; P. L. Turgeon, Enrg., 15 Marché Finlay; Frs. Bourret, Enrg., 145 rue St-Paul; J. P. Guy, Enrg., 152 rue St-Paul; J. A. Beaudet, 20 Marché Champlain, J. R. Garneau, 37 Sous le Fort; Jos. Bélanger, 363, rue St-Paul.

LA BRASSERIE BOSWELL
La première Brasserie au Canada
Fondée en 1668.

PACIFIQUE CANADIEN

Départs de Québec (Gare du Palais)

"L'EXPRESS DE JOUR", 7.00 a. m., dimanche excepté. Arr. Montréal (Gare Viger) 12.35 p. m.

"LOCAL DE TROIS-RIVIERES", 8.00 a. m., dimanche seulement. Arr. Trois-Rivières, 10.25 a. m.

"LE FRONTENAC", 12.30 p. m., tous les jours. Arr. Montréal (Gare Windsor), 5.15 p. m.

"LOCAL DE TROIS-RIVIERES", 3.10 p. m., dimanche excepté. Arr. Trois-Rivières, 5.35 p. m.

"LE VIGER", 4.00 p. m., tous les jours. Arr. Montréal (Gare Viger) 8.45 p. m.

"L'EXPRESS DE NUIT", 11.30 p. m., tous les jours. Arr. Montréal (Gare Viger), 5.50 a. m. et Gare Windsor, 6.30 a. m.

Arrivées à Québec (Gare du Palais)

"L'EXPRESS DE NUIT", 6.15 a. m., tous les jours. Dép. Montréal (Gare Windsor), 11.15 p. m. et Gare Viger 11.40 p. m.

"LOCAL DE TROIS-RIVIERES", 9.00 a. m., dimanche excepté. Dép. Trois-Rivières, 6.35 a. m.

"LE FRONTENAC", 2.00 p. m., tous les jours. Dép. Montréal (Gare Windsor) 9.15 a. m.

""LE VIGER", 8.45 p. m., tous les jours. Dép. Montréal (Gare Viger), 4.00 p. m.

"LOCAL DE MONTREAL", 9.20 p. m., tous les jours. Dép. Montréal (Gare Viger), 2.30 p. m.

L'heure solaire régit le mouvement de tous les trains; pour convertir à l'heure avancée, ajouter une heure.

Renseignements supplémentaires sur demande, aux bureaux des billets: 30 rue St-Jean, tél. 2-0093; Château Frontenac, tél. 2-1240 et Gare du Palais, tél. 2-0663.

C. A. LANGEVIN, Agent Général, Trafic-Voyageurs, représentant toutes les lignes de navigation océanique, Gare du Palais, Québec.

ou à

R. G. AMIOT, Agent de District, Trafic-Voyageurs, Gare Windsor, Montréal.

CONNAISSANCES UTILES

Le plus important pour un fabricant de beurre ou de fromage, c'est de produire un article de toute première qualité. Un grand nombre de fabricants ont obtenu de bons résultats en apportant régulièrement leur beurre et leur fromage à la Coopérative Fédérée.

La betterave du jardin est souvent recommandée comme excellente nourriture. On dit qu'elle ne sert pas seulement d'apéritif et de condiment, mais qu'elle constitue un tonique supérieur à bien des remèdes patantés. Ses vitamines et sés sels purifient le sang et elle contient d'autres inggrédients d'une importance sanitaire généralement incomprise.

Le nouveau règlement municipal concernant la vente du lait a été mis en force à Montréal, samedi dernier.

D'après ce nouveau règlement, les propriétaires de vaches laitières devront voir à ce que tout leur troupeau subisse l'épreuve de la tuberculine. Cependant, un délai raisonnable est accordé à ceux qui n'ont pas encore eu l'avantage de remplir toutes les formalités requises.

Le commerce du bétail sur les grands marchés à bestiaux du Canada a augmenté d'environ 35 pour cent au cours des cinq dernières années. Les statistiques indiquent que près de 970,000 bêtes à cornes ont été vendues en 1925, tandis qu'en 1921 le total des ventes n'atteignait qu'environ 688,000. Ceux qui sentent le besoin de crier que l'agriculture est en train de périciliter ne pourront pas facilement prétendre que l'élevage diminue.

Le trèfle, la luzerne et autres légumineuses possèdent la faculté d'assimiler l'azote gazeux, qui intervient pour plus des trois quarts dans la composition atmosphérique. Une acre de trèfle ou de luzerne peut extraire de l'atmosphère plus de 100 livres de cet élément précieux, et le fixer dans les tiges et les racines, au cours d'une saison. Pour entretenir un stock de matière azotées dans le sol, il faut donc, avant tout, pratiquer la culture systématique des légumineuses, qui fournissent gratuitement cet élément précieux.

La luzerne.—Il arrive parfois que des tentatives de culture de la luzerne échouent. D'après M. John Moynan, de la ferme expérimentale centrale à Ottawa, le manque de drainage, l'acidité du sol et l'emploi de semence non acclimatée et non inoculée, sont les causes d'un bon nombre de ces échecs. Un fait encourageant en ce qui concerne l'avenirde cette récolte, c'est qu'il s'en cultive aujourd'hui une étendue suffisante pour que l'on puisse se procurer de la graine rustique, produite au pays même, à des prix qui encouragent les cultivateurs à faire un essai de cette plante.

(B. de la Ferme).

QUELQUES CONSEILS

Ne frayez pas votre vâche jusqu'à la dernière goutte, immédiatement après que son veau l'aura laissée.

* * *

Tenez toujours les crèches très propres si vous voulez que vos animaux mangent avec appétit.

* * *

Quand vous achetez un taureau ne vous préoccupez pas seulement de sa généalogie ou de sa conformation. Ces deux points sont très importants, il ne faut négliger ni l'un ni l'autre.

* * *

Pour obtenir une bonne production de lait il faut tenir la vache en bonne santé. Surveillez attentivement sa nourriture et voyez à ce que ses intestins soient en bon état.

PAINKILLER
PERRY DAVIS FOR
Cramps - Sprains - Chills

EFFORTS (Tours de Reins)

Tout effort, même dans les évènements ordinaires de la vie, est dangereux. Raison de plus lorsque les efforts sont violents et qui sont causés par des accidents graves. Evitez de subir un effort qui vous terrasse, mais si toutefois vous avez ce malheur, rappelez-vous ce que les

PILULES MORO
pour les Hommes

ont fait pour M. L'Abbé:



M. Willie L'Abbé

"J'ai souffert pendant dix ans du mal de reins et je ne pouvais travailler comme je le voulais. Je marcheron qu'avec peine; parfois j'étais complètement incapable de faire mon travail. J'avais contracté ce mal de reins en faisant un effort violent pour me dégager de sous un arbre qui était tombé sur moi et qui m'emprisonnait sous ses débris. J'ai porté des emplâtres de plusieurs marques et toujours sans soulagement. Un camarade me conseilla de prendre les Pilules Moro et c'est ce que j'ai fait. A ma très grande surprise, après dix jours de traitement, je me sentais déjà soulagé. J'ai continué l'emploi des Pilules Moro pendant un an et je suis redevenu bien portant. Lorsque je me sens fatigué, j'en prends et leurs bons effets ne tardent pas. Les Pilules Moro m'ont sauvé la vie et je leur suis très reconnaissant. M. Willy L'Abbé, 1... School St., Berlin, N. H.

Les hommes qui sont appelés à faire des efforts fréquemment doivent se prémunir contre tout danger en prenant de temps à autre les Pilules Moro qui seront toujours leur meilleur soutien.

Les Pilules Moro sont en vente partout. Nous les envoyons aussi la poste sur réception du prix, 50 sous la boîte.

Compagnie Médicale Moro, 1566, St-Denis, Montréal

Café VICTORIA
vous l'aimerez aussi
LAPORTE MARTIN LIMITÉE
Un des produits de Qualité VICTORIA

LE MARCHE

Prix payés par la Coopérative Fédérée de Québec.

Semaone Finissant le 8 MAI 1926

OEUFS (Québec)

Spéciaux	38c doz.
Extras	32c "
Premiers	30c "
Seconds	26c "

* * *

VOLAILLES ABATTUES
Poulets du printemps

Choix	$0.27
No. 1	.24
No. 2	.20
No. 3	.18

* * *

Poules

No. 1	$0.22
No. 2	.18
No. 3	.15
Vieux coqs	.14

* * *

LARDS FRAIS ABATTUS DE QUEBEC.

No. 1, 90 à 140 lbs	$0.20 la lb.
No. 2, 140 à 175 lbs	$0.19 la lb.
No. 3, 175 à 225 lbs	$0.18 la lb.

* * *

Veaux abattus engraissés au lait

Choix	$0.10
No. 1	.08
No. 2	
No. 3	

Nous ne recevons pas de volai... à notre succursale de Québec.

ATTAQUES D'EPILEPSIE

M. George Johnson Robb, ém... homme d'affaires de Moncton, N... écrit: "J'ai envoyé une autre c... mande de Novoro du Dr. Pierre... ce que je ne veux pas manque... ce remède. La jeune femme pour... en premier j'avais commandé la... decine, était gravement affecté... des attaques d'épilepsie, avant... vent de quatre à huit attaques... jour. Elle souffrait de ces atta... depuis presque quatre mois et... se sent maintenant comme un... vel être". Ce vieux remède com... d'herbes est devenu fameux en... son des remarquables résultats... a obtenu même pour des cas de... pérés. Il n'est pas vendu par l'... mise des droguistes mais envoyé... des agents spéciaux. Ecrire au... Peter Fahrney & Sons Co., ... Washington Blvd., Chicago, Ill.

Livré exempt de douane au C... da.

VIE INCENDIE AUTOMOBILE
Il y va de votre intérêt, lorsque vous aurez des assurances à placer, d'en informer:
P.-Z. CLOUTIER,
COURTIER D'ASSURANCE
FISET, P. O. - - Co. Beauce.

A Tous Égards ~ Meilleur
Sécurité additionnelle



LA sécurité additionnelle et la grande facilité de conduite sont les causes naturelles de la grande popularité du "Meilleur" McLaughlin-Buick.
Le meilleur mécanisme de direction du McLaughlin-Buick (le genre le plus dispendieux qui soit fabriqué aujourd'hui) a cinq fois la surface de contrôle ordinaire.
Plus de 400,000 McLaughlin-Buicks à freins aux quatre roues ont prouvé la supériorité du mécanisme des freins mécaniques McLaughlin-Buick aux quatre roues.
Et actuellement, les phares à rayon lumineux contrôlable, rendent sûres les courses de nuit. Ils fournissent une lumière brillante, continuelle, sans aveugler les conducteurs venant en sens contraire.
Vous et votre famille aurez une sensation de sécurité—et vous aurez plus de sécurité—lorsque vous serez dans un McLaughlin-Buick.

Les nouveaux termes très bas de paiements différés GMAC sont à la disposition des personnes désirant acheter un McLaughlin-Buick par versements faciles.

E-12167

Automobile Motors Industries Ltd.
ST-Joseph de Beauce

McLAUGHLIN-BUICK



Pour supporter l'effort épuisant des durs travaux de la ferme et lutter contre les intempéries et la maladie, rien n'égale le

Gin Canadien
Melchers
Croix d'or

Fabriqué à Berthierville, Qué., sous la surveillance du Gouvernement Fédéral, rectifié quatre fois et vieilli en entrepôt pendant des années.

TROIS GRANDEURS DE FLACONS
Gros: - 40 onces $3.65
Moyens: - 26 onces 2.55
Petits: - 10 onces 1.10

The Melchers Gin & Spirits Distillery Co., Limited, Montréal
Distillerie à Berthierville



Un Produit Canadien

Beaucoup plus de Poudre à Pâte Magique se vend dans la province de Québec que toutes les autres. Pourquoi? Parceque les cuisinières de Québec savent que la Poudre à Pâte Magique assure la parfaite cuisson. Un grand nombre de citoyens de la province de Québec gagne leur vie par la vente de la Poudre à Pâte Magique et autres produits Gillett dans la province de Québec.

LA CIE. E. W. GILLETT LTEE.
Montreal Toronto Quebec



AU TEMOIGNAGE D'UN GRAND FINANCIER

EN FAVEUR DES CANADIENS

Le directeur général d'une des plus grandes institutions financières du Canada, la Banque de Montréal, Sir Fred. W. Taylor, dit à un représentant d'un grand quotidien, que la population canadienne-française constitue un actif de grande valeur pour le principal Dominion du vaste empire britannique.

J'ai rêvé d'une cave immense, bondée de bank notes, où j'étais seul, enfermé. Il y en avait partout, par masses, par piles et par monceaux. Un monsieur que je n'avais pas vu venir et que je ne vis pas s'en aller, vêtu de drap de billard, comme on en voit dans le Tyrol, me dit d'une voix dont le timbre était celui même de l'or qui sonne.

—Tu es dans la cave où dort l'argent de la Banque de Montréal. Je te donne une semaine pour tout le compter. Si tu y parviens: tu pourras l'emporter.

Comme on le pense bien, je me mis aussitot à compter; à compter follement, en mouillant de temps en temps mon doigt à une éponge imbibée, comme font les caissiers. Je comptai sans boire ni manger. Je comptai sans dormir, sans m'arrêter pour respirer. Mais au bout de la semaine où m'avait été accordée, le plus près des monceaux, celui qui était le mieux à ma portée, était à peine entamé.

APRES LE REVE

Ce que je vis en rêve se rapproche assez de ce qui se passerait dans la réalité. Il faudrait en effet plus d'une semaine à un reporter, en admettant même qu'il ait le sens de la piastre quelque peu developpé, pour faire le compte de ce qu'il y a dans les coffres de la Banque de Montréal.

Car c'est aujourd'hui une des grandes banques du monde, une des rares dont l'actif totalisé touche au milliard. C'est une des grandes institutions financières auxquelles nous devons le prestige qu'exerce notre pays dans le monde.

LE TEMPLE DE L'ARGENT

A la Banque de Montréal où l'on compte quarante colonnes de granit vert dont chacune a coûté $7,500, on a, dès qu'on entre l'impression d'être au temple de l'argent. Dans ce vaste hall imposant, aux parois, au plafond caissonné de pierre, conçu par Stanford White, bel artiste au destin tragique, ce qui frappe d'abord, c'est le silence. Derrière l'immense comptoir qui en fait le fond, dans les bureaux de gauche et de droite, dans ceux de la coupole, dans les caves mêmes où se brassent l'or, l'argent, les bank-notes par millions: le silence règne. A peine, si l'on prête l'oreille, entend-on un leger murmure, comme de soie que l'on froisse, qui monte de partout où l'on tourne les pages des livres de comptabilité; où l'on palpe les traites, les billets, les lettres de change; où l'on manipule les rouleaux d'or et d'argent. Chacun travaille à la fois sans hâte et sans perdre une minute, car la minute est précieuse, la hâte est dangereuse, et la moindre faute d'attention peut-être coûteuse.

Les garçons eux-mêmes en grande livrée à galons dorés, marchent sans bruit, vont, viennent, sans parler. Sans s'en rendre compte, instinctivement, comme dans une église, on parle bas. On se demande si les hauts murs de pierre nus faits pour entendre les paroles graves, les paroles d'argent que s'échangent à voix basse ne vont pas vous renvoyer l'écho de vos paroles frivoles ou légères qui sembleraient en pareil lieu, déplacées.

L'ANIMATION DE LA BANQUE

Si dans cette maison immense, tous les rouages de cet organisme puissant et compliqué marchent sans bruit, sans à coups, avec une régularité d'horloge, c'est qu'il existe quelque part un centre de commande, un cerveau qui dirige et auquel tout obéit. Sir Frédérick Williams-Taylor est l'animateur de cette banque, l'un des grands organismes financiers du monde. On conçoit qu'un monsieur à pareil poste ne soit pas facile à atteindre; on conçoit que les chiffres les sommes formidables, avec lesquelles il jongle le préoccupent à certains moments. Quelque peu distant, d'abord un peu froid, sir Frédérick Williams-Taylor, avec ses moustaches à la gauloise, sa barbiche grise, donne l'impression d'un de ces généraux français de cavalerie à la parole sèche, au geste brusque. Mais sous cette enveloppe un peu rude bat un coeur généreux d'Irlandais, un coeur dont M. E. W. Beatty a dit récemment qu'il était pour le personnel de la Banque celui d'un véritable père.

— Sir Frederick, lui ai-je demandé, car en anglais on donne le titre, sans s'exposer, comme en français, à être pris pour un domestique: sir Frederick, vous qui êtes au pricipal poste de commande de l'organisme financier du pays; vou qui connaissez la mentalité de nos gens, voulez-vous m'en parler? Voulez-vous me dire ce que vous en pensez?

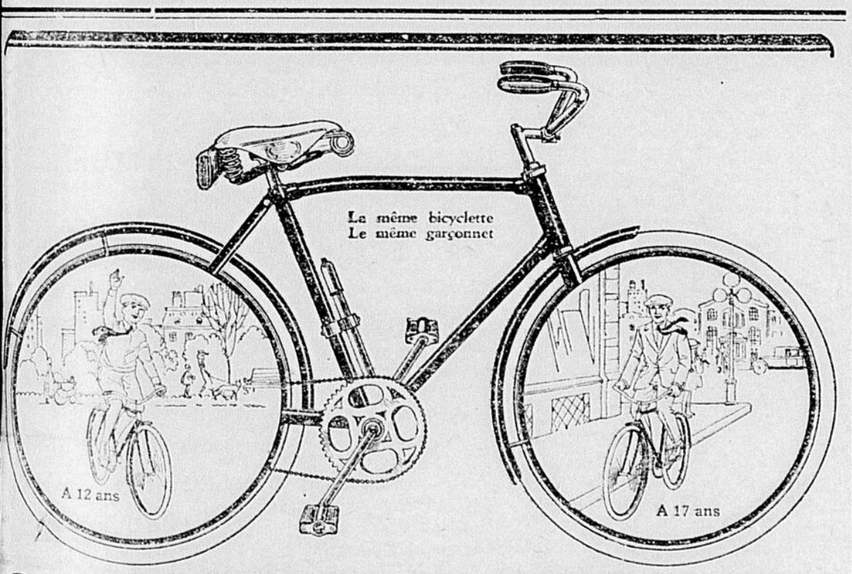
OPINION SDR LES CANADIENS FRANCAIS

—J'ai souvent exprimé publiquement mon opinion sur le sujet. Je n'ai aucune hésitation à affirmer de nouveau mon opinion nettement arrêtée que la collectivité canadienne française constitue un actif de valeur immense pour le Dominion du Canada. Et ceci est vrai non seulement dans la vie publique, dans la vie commerciale et agricole, mais aussi dans le champ de l'activité industrielle. A mon sens il n'existe pas au monde de gens plus contents de leur sort, plus stables, ayant à un plus haut dégré le respect d'eux-mêmes, gagnant plus dignement leur vie, que ceux que l'on peut trouver dans la province de Québec. J'attribue cela dans une large mesure au profond sentiment religieux des Canadiens-français.

—De plus, les Canadiens-Français pris comme entité, vivent selon leurs moyens, ils sont économes à un dégré insoupçonné dans l'une quelconque des grandes régions industrielles du continent qu'il m'a été donné de connaitre. A ce point de vue ils constituent une leçon objective, car les bons résultats que donne l'habitude de l'économie sont nombreux. En Europe personne n'a honte de faire des économies. Les Canadiens-anglais, les Américains, en général sont prodigues, extravagants.

—Les destinées de notre Dominion aimé sont évidemment dans les mains des Canadiens de langue anglaise et des Canadiens de langue française, qui vivent, travaillent en complète coopération. Grâce à la confiance, à l'estime mutuelles, nous pourrons marcher de l'avant, poursuivre la réalisation de nos grandes destinées.

—Pour résumer mon opinion, je dirai que ce Dominion qui est le nôtre; je dirai que cette importante partie du plus grand de tous les empires, possède un énorme avantage, un actif de grande valeur, qui est sa population canadienne-française.



La Bicyclette qui Grandit avec votre Garçon

(Garçonnets—faites lire cette annonce à vos papas)

REMARQUEZ-VOUS cette barre courbée? Elle pourrait tout aussi bien s'appeler "la barre économique", parce que Paul, aujourd'hui agé de 12 ans, peut monter cette bicyclette tout à fait confortablement, chose qu'il pourra encore faire avec tout autant de confort, avec la même bicyclette, lorsqu'il aura atteint l'âge de 17 ans. Si rapide que pourra être la croissance de Paul, la bicyclette C·C·M· à barre courbée saura le suivre. Elle grandit avec lui par le simple ajustement de la selle et du guidon.

Il est fort probable que votre Paul, même s'il n'est encore agé que de 12 ans, est parfaitement renseigné sur les bicyclettes C·C·M· Il peut vous dire comment elles sont faites de tubes anglais sans joints, comme leurs pièces émaillées gardent leur beau poli pendant des années et comment le Pédalier Triplex C·C·M· facilite le roulement.

Pourvue du Fameux Frein à Roue Libre Hercules

De tout ce qui a été inventé pour la bicyclette, rien n'est supérieur au nouveau frein amélioré Hercules. Paul peut aussi vous expliquer tout cela. Ce frein, dont l'action ne fait jamais défaut au moment critique, protège votre garçon à 12 ans comme à 17. Il ne pèse que 29¼ onces, mais il est de la plus haute importance. Toutes les nouvelles C·C·M· en sont munies.

Arrêtez chez le dépositaire C·C·M· et examinez les noveaux modèles. Renseignez-vous sur le mode facile de paiement. Les bicyclettes C·C·M· sont 90% canadiennes et vous donnent 100% de valeur.

Bicyclettes C·C·M·

GENDRON—RED BIRD—MASSEY
PERFECT—CLEVELAND—COLUMBIA
et Joycycles pour Enfants

F-356

Le Pédalier Triplex C·C·M· Augmente la Puissance

P. F. RENAULT, Limitée — Beauceville, Qué.

Soyez jolie ! noircissez vos cheveux gris

Paraissez jeune! Personne ne peut dire que vous employez la vieille recette de Thé de Sauge et de Souffre.

Chacun peut dire que le Thé de Sauge et de Souffre, bien préparé, apporte la couleur et le lustre naturels, aux cheveux gris et fanés. Pendant longtemps, le seul moyen de se procurer ce mélange était de la préparer à la maison ce qui occasionnait beaucoup de troubles et d'embarras. Maintenant en demandant à n'importe quelle pharmacie "Le Thé de Sauge et de Souffre de Weyeth", vous aurez une grosse bouteille de cette fameuse recette, améliorée par l'addition d'autres ingrédients, à un coût très minime.

Ne demeurez pas grise! Essayez-le! Personne peut dire que vous vous êtes noirci les cheveux, cela se fait si naturellement. Vous humectez une éponge ou une brosse douce et la passez dans vos cheveux, prenant une petite mèche à la fois; le matin, les cheveux gris disparaissent, et après une autre application ou deux, vos cheveux reprennent une jolie couleur noire.

Thé de Souffre et de Sauge



"LES LEGENDES DU ST-LAURENT"

Publicité Artistique et Littéraire

Nous avons reçu tout récemment de M. Emile-J. Hébert, de Montréal, ce vaillant et discret propagandiste des choses de chez-nous, et tout naturellement un grand et fidèle ami du Terroir, et qui est, pour la puissante compagnie du Pacifique Canadien, l'âme expansive de toutes les délicates attentions de celle-ci à l'égard des droits ou privilèges de la langue française en Canada, un pamphlet illustré d'une valeur littéraire vraiment prenante et d'une valeur artistique vraiment séduisante. Le format d'allure distinguée, en raison surtout de la richesse du coloris et du pittoresque des allégories, porte en évidence, dans un isolement presque splendide, le savoureux titre suivant: Légendes du Saint-Laurent,

Alors, en feuilletant le pamphlet nous entreprenons une croisière sur notre majestueux fleuve, depuis Montréal jusqu'à Gaspé, en suivant, paysage en paysage, phare à phare, légende à légende, le gré des flots jusqu'à Trois-Rivières, pour en éprouver de l'enchantement jusqu'au rocher de Québec. De là à la faveur de la marée, montante et relentissante nous en goutons tout l'émerveillement, jusqu'au délà de la Pointe-au-Père& C'est ainsi que nous faisons la connaissance, la présentation en est presque dramatique et inoubliable, de quatorze "sujets" légendaires tels que **Le Sauvage Mouillé, La Chasse-Galerie, Le Prêtre Fantôme, Le Loup-Garou, Les Lutins, La tête qui roule, La Corriveau, Légende de Ste-Anne, Rose Latulippe, La Sorcière du Saint-Laurent, Légende de la Rivière-Onelle, Le Glas du Missionnaire, Le Vaisseau Fantôme, Légende des Mamelons.**

On ne saurait trouver, dans le domaine de la publicité, quelque chose d'une élégance à la fois artistique et littéraire plus complete et plus instructive. Tout y est d'une harmonieuse transparence pour nous révéler les "mystères" de chez nous.

Nous en félicitons chaleureusement M. Hébert qui, sans doute a suscité l'éclosion de ce chef d'oeuvre du genre et qui en a inspiré le charme, et nous soupçonnons bien que M. J.-M. Gibbons et M. Raoul Clouthier, publicistes, n'y ont pas été étrangers. Nous devons aussi de sincères compliments à M. Simpson, l'artiste, qui a si fidèlement esquissé ces silhouettes laurentiennes et à la puissante compagnie qui a fait les frais somptueux d'accentuer ces légendes du terroir.

A QUI LA CHANCE ? . . .

Exellent poste de commerce avec logement privé dans une jolie petite paroisse de la Beauce. Poste et résidence possèdent les améliorations modernes, à vendre à BONNES CONDITIONS pour cause d'abandon des affaires. S'adresser à:
J. P. Gonthier,
St Ephrem Beauce.
4 fs. 19 mai.

MERES DANS L'ATTENTE

Lisez la lettre de Mme Ménard Son expérience vous profitera

Chatham, Ont.—"Je tiens à vous dire tout le bien que j'ai retiré de vos remèdes. Avant la naissance de mon bébé, je me sentais si faible et épuisée, que je pouvais à peine faire mon ouvrage. J'avais constamment mal à la tête, et j'étais si découragée, que je pouvais pleurer du matin au soir. Alors, j'ai pensé d'essayer le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham. J'ai constaté une changement immédiat, ma tête a été soulagée et la sensation de fatigue disparut. Ma soeur faisait mon blanchissage et elle continua à le faire, car elle craignait une rechute si je recommencais à le faire. J'en ai certainement bénéficié, et je n'en avais pris que deux bouteilles lorsque mon bébé est né. Il y a près de cinq mois et c'est un beau gros garçon. Je prends encore vos remèdes et je puis maintenant faire tout mon travail seule. Je recommande toujours le Composé Végétal aux femmes, surtout aux mères dans l'attente, car je crois qu'elles ont besoin de tonique pour cette période." — Mme Oliver Ménard, 54 Center St, Chatham, Ontario.



DEMANDE POSITION

Jeune fille instruite et ayant de l'expérience demande place comme commis dans un magasin. S'adresser à:

L'ECLAIREUR LIMITEE.
2fs, 20 mai. P.

Pour impressions de toutes sortes adressez-vous à "L'ECLAIREUR". Ouvrage garanti.

BUREAUX A LOUER

Deux jolis et vastes bureaux à louer dans le poste PHARMACIE DECHENE, Beauceville-Est. L'un des meilleurs postes de la ville. Conviendrait pour bureaux de notaire, avocat, dentiste ou médecin. Prix modéré.

S'adresser à:
Jos. Veilleux, (peintre)
Beauceville, Ouest,
Qué.
Mai, 12-19-26 s.

A VENDRE

Moulin à viande électrique de une force, en bon état. Une balance Dayton à rouleau, qui bascule de 4 cts. à 60cts. Une table de pool de 4 par 8 pieds. Outillage et voiture de boucher.

MATHIAS VEILLEUX,
St-Georges, Beaucc.
20 mai.

NOUVELLE MAISON DE FINANCE

M. J. Arthur Lagueux, autrefois gérant des ventes de la Maison Bray, Caron & Dubé Ltée de Québec, ainsi que M. Charles Henri Darveau, excomptable en chef de cette même Maison, viennent de fonder à Québec, sous la raison sociale de Lagueux & Darveau Ltée, une importante Maison de finance pour l'achat, vente et échange d'obligations municipales, scolaires et paroissiales.

Ces Messieurs sont très favorablement connus dans les cercles financiers de Québec et Montréal.

Monsieur Lagueux est le fils de M. Ephrem Lagueux, le grand industriel de la Beauce.

Nous leur souhaitons le plus grand succès.

Chemin de Fer Quebec Central

HORAIRE EN VIGUEUR LE 2 MAI 1926.

.....	*3.30 p.m.	†7.15 a.m.	Dep.	Quebec	Ar.	12.55 p.m.	.....	9.30 p.m.
.....	4.05	7.51	Dep.	Charny	Ar.	12.18	.....	8.53
.....	4.47 p.m.	8.32	Ar.	Scotts Jct.	Dep.	11.21	.....	8.04
†5.50 p.m.	....	†6.15 a.m.	Dep.	Levis	Ar.	2.10	10.45 a.m.	....
7.00	....	8.15	Ar.	Scotts Jct.	Dep.	†11.55 a.m.	†9.29 a.m.	....
†7.03	*4.52 p.m.	†8.37 a.m.	Dep.	Scotts Jct.	Ar.	11.18 a.m.	9.25	8.01
†7.27	*5.12 p.m.	†9.00 a.m.	Ar.	Valley Jct.	Dep.	*11.00	9.00	7.41 p.m.
7.37	....	9.25	Dep.	Valley Jct.	Ar.	.....	8.52	6.45 p.m.
7.49	....	9.40		St-Joseph		.....	8.40	6.25
8.15	....	10.10		Beauceville		.....	8.19	5.40
8.35	....	10.50		St-Georges		.....	7.58	4.50
f8.45	....	f11.10		Cumberland		.....	f7.39	....
9.02	....	11.45		Morisset		.....	7.28	3.55
9.14	....	12.05		Ste-Rose		.....	7.16	3.20
9.25	....	12.25		Ste-Germaine		.....	7.07	3.00
9.37	....	12.55		Ste-Justine		.....	6.57	2.40
10.55 p.m.	....	2.55	Ar.	Lac Frontier	Dep.	.....	†5.55 a.m.	†1.00 p.m.
.....	*5.18 p.m.	†9.07 a.m.	Dep.	Valley Jct.	Ar.	10.55	8.45	7.35
.....	5.39	9.29	Ar.	Tring Jct	Dep.	10.41	8.20	7.18
.....	11.00	.....	Ar.	Megantic	Dep.	.....	†5.30 a.m.	....
.....	6.33	10.22	Dep.	Thetford Mines	Ar.	9.52	.....	6.28
.....	6.43	10.33		Black Lake		9.41	.....	6.14
.....	8.55 p.m.	12.45 p.m.	Ar.	Sherbrooke	Dep.	*7.30 a.m.	.....	†4.00 p.m.

† Tous les jours, le dimanche excepté. * Tous les jours.
f Arrêts sur signal.

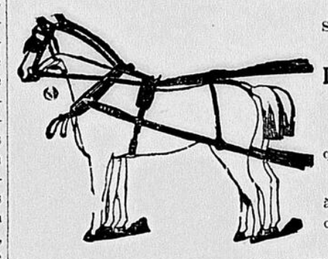
Correspondance directe à Charny avec les Chemins de fer Nationaux, à Québec, avec le Pacifique Canadien, les Chemins de fer Nationaux, les Chemins de Fer Quebec Railway Light and Power; à Sherbrooke, avec le Pacifique Canadien, les Chemins de Fer Nationaux et Boston & Maine R. R. Chars dortoirs à Boston, Springfield, New-York et sur tous les trains de la Nouvelle-Angleterre.

Demandez les horaires, prix et renseignements à votre chef de station.

G. D. WADSWORTH,
Agent Général du Service des Voyageurs.

Téléphones : 5655-6849

EXIGEZ TOUJOURS LA MARQUE ALLIGATOR



SUR VOS VALISES, SACS DE VOYAGE ET HARNAIS.

DEMANDEZ-LA A VOTRE MARCHAND

C'est la meilleure garantie de qualité que vous pouvez avoir.

Nous invitons tous les marchands à venir visiter notre nouvelle succursale à :

QUEBEC
52 RUE DE LA COURONNE
Lamontagne Limitée.
BLOC BALMORAL
338 Rue Notre Dame Ouest, Montreal, Can.
(Près de la rue McGill)

SUCRE!... SIROP!...

Aux personnes désireuses de faire immédiatement leur provision de sucre et sirop d'érable purs, j'offre un produit de toute première qualité, fabriqué de l'ancienne Sucrerie-Ecole d'après procédés les plus modernes.

Sirop de choix..... $2.25
Sirop première qualité..... 2.00
Sirop 2ième qualité..... 1.75

Ce prix ne comprend pas les caisses. Nous envoyons échantillon sur demande.

Adressez:
JOS.-ALEXANDRE BOLDUC,
Beauceville-Ouest, Qué.
Mai—12-19-26.

A VENDRE

Terrain avec maison et dépendances, situé à 5 minutes de marche de la gare de Beauceville, propriété de Mademoiselle De Léry.

S'adresser à :
M. HENRY ALLEYN,
90, Avenue des Erables,
4 fs, 27 mai. Québec.



Fumez Le Cigare BOSTON 10¢

CONSERVEZ LES BANDES
ELLES VALENT ½ CENT CHACUNE

HEMORROÏDES



Soulage instantanément

Guérit les Hémorroides même les plus anciennes en 3 jours

Remède Franco-Belge
approuvé par des autorités médicales françaises et belges.
Dans toutes les bonnes pharmacies et par la poste franco.
Prix du traitement $2.00
Distributeurs exclusifs
AGENCE MONDIALE D'IMPORTATION
46 St-Alexandre, Ch. 811 Montréal

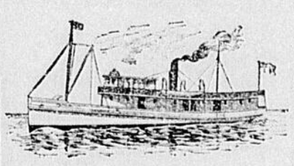
CHAPEAUX! CHAPEAUX!

Mesdames!

Tous nos chapeaux sont à vendre à très bas prix. Nous avons à notre magasin une bonne modiste d'expérience qui s'occupe des réparations et de la confection de chapeaux sur commandes. Nous garantissons satisfaction. Une visite est sollicité chez:

JOS. BERNARD (David)
BEAUCEVILLE-Ouest,
En bas de l'église.
J. N. O.

HENRI DE CASTILLE



S'EN VIENT!... A BEAUCEVILLE LE 19 JUIN.

Juin. G.

COLLECTION !

Je viens d'ouvrir un bureau de collection. Je recevrai toutes collections que l'on voudra me confier: Comptes, loyers, salaires, jugements.

Mon procédé donne les meilleurs résultats. Collection à commission.

Je suis de plus en mesure de faire avec l'aide d'un homme compétent, M. J.-T. Voyer, tous les inventaires qui me seront confiés par ceux qui voudront connaitre leur stock à leur juste valeur, ou mettre leurs affaires en ordre, et ce à des prix modérés.

Mon bureau sera ouvert dans l'édifice de M. Joseph Gilbert à St-Georges-Est, de 9 heures à 4 heures, et à tout autre temps à ma maison privée. Demandez mes conditions.

J.-O. BUSQUE,
Hussier et Agent de Collection.
Tél. Rural. St-Georges-Est Co. Bce.
j.n.o.

Cartes Professionnelles

MEDECINS

Docteur J.-E. BERNIER
MEDECIN-CHIRURGIEN
Beauceville-Est

Dr. A. D. BEAUDIN
Médecin-Chirurgien
Bureau, sur la rue du Couvent
Voisin du bureau de Poste
Téléphone Rural
ST-GEORGES-OUEST. - Co. Bce.

DENTISTES

LE BUREAU DU
Dr. Alexandre MELADY
Chirurgien-Dentiste
est ouvert tous les jours à
STE-MARIE - - BEAUCE
Phone Bell. Boîte postale 55.

Dr. HERVE RENY
CHIRURGIEN-DENTISTE
ST-JOSEPH de BEAUCE, -:- QUE.
Bureau ouvert le samedi à Saint-Prosper, Co. Dorchester.

NOTAIRES

F.-G. FORTIER
NOTAIRE PUBLIC
Bureau dans l'édifice de l'Hôtel de Ville.
Beauceville-Ouest, Beauce
Argent à prêter

J. M. FORTIN
NOTAIRE
St-Isidore, Co. Dorchester
Prêt d'argent

L'ANNONCE

est le pouls des affaires.
Si le pouls d'un homme cesse de battre, l'homme est bien vite mort.
Si vous cessez d'annoncer, votre commerce meurt.

J. ALPH. LAFLAMME
Ingénieur-agronome
BEAUCEVILLE-EST, Qué

NOUVEAU FORGERON A BEAUCEVILLE

Nouvelle boutique de forge est maintenant ouverte à Beauceville-Ouest, ancienne boutique de M. Athanase Doyon. Expérience dans le métier. Travail général. Réparations générales. Soudure à l'autogène de tous les métaux: Fer acier, fonte, cuivre, etc. Satisfaction assurée.

DOMINIQUE JOLICOEUR
Forgeron,
Beauceville Ouest.
Mai, 12-19-26 s.

Pour impressions de toutes sortes adressez-vous à "L'ECLAIREUR". Ouvrage garanti.

BELLE TERRE A VENDRE

Située dans le canton Disfield, à Mégantic, 6 acres de largeur par 30 arpents de longueur, bornée au lac, avec l'outillage, batteur, moulange, engin, étendeur, etc.

BONNES CONDITIONS.
S'adresser à:
ALPHONSE LABBEE,
Beauce Jonction.
ou
ARCHILLE GGILBERT
ST JOSEPH 29 juillet

AU PUBLIC DE BEAUCE ET DES ENVIRONS!...

La belle saison nous est enfin arrivée! Avec l'ouverture de la circulation des autso, nous arriveront à Québec chaque jour, nombre considérable de citoyens de la Beauce et des environs.

Avez-vous déjà songé à faire plus profitable votre voyage d'affaires en passant à nos magasins pour faire vos achats? Que vous ayiez à choisir un article de valeur ou d'une importance moindre, en le faisant chez Marceau; vous êtes sûrs d'avoir qualité et bon prix.

Nous sollicitons votre visite.

MARCEAU & CIE

155 rue St-Joseph, St Roch, QUEBEC

NOTRE CALENDRIER

TEMPERATURE

Pronostics pour la présente semaine

Du 19 au 20 très beau.
Du 20 au 21 tempêtes.
Du 22 au 26 période de pluie.

PHASES DE LA LUNE

PREMIER QUARTIER

Ce soir à 0 heure et 54 minutes.

DIVERS

Le soleil se lève à 4.31 minutes.
Le soleil se couche à 7.21 minutes.
La lune se lève à 1.30 minutes.

CALENDRIER RELIGIEUX

Dimanche, 16 mai. — Dimanche dans l'Octave de l'Ascension.
Lundi, 17 mai (Férie II). — S. Pascal Baylon.
Mardi, 18 mai (Férie III). — S. Venant.
Mercredi, 19 mai (Férie IV). — S. Pierre Célestin.
Jeudi, 20 mai (Férie V). — Octave de l'Ascension.
Vendredi, 21 mai (Férie VI). — De la férie.
Samedi, 22 mai (Sabbat). — Vigile de la Pentecôte (Jeûne).

AU COLLEGE

L'Ascension

Sous la main délicate et habile de nos dévoués sacristains, la chapelle avait revêtu ses ornements de fête; à la messe dite par M. l'abbé A. Lizotte, aumônier du collège, les chantres, sous la direction du R. F. Directeur, rendirent avec un brillant succès, la messe en mi bémol de l'abbé Théodore Dubois. Notre organiste, le R. F. Eugène nous fit entendre quelques beaux morceaux de son répertoire.

En repos

Le 6 avril le R. Frère Armand Etienne, 2ème surveillant, nous quittait pour St-Hyacinthe, afin de se reposer et refaire sa santé affaiblie par la somme de travail qu'il avait dû fournir dans son emploi. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement; nos prières l'accompagnent en reconnaissance des soins rendus et nous lui formulons nos voeux sincères de prompte et entière guérison.

Parade de nos Cadets

Fanfare en tête, nos Cadets sous leur bel uniforme militaire ont paradé dans les rues de la ville, le jour de l'Ascension et dimanche le 16. Leur tenue martiale et leur marche élégante, jointes à une musique enlevante donnaient un renouveau de vie à notre ville.

Plusieurs morceaux de fanfare furent joués; nos musiciens tinrent à saluer les autorités religieuse et civiles par un beau morceau de concert, qu'ils exécutèrent avec un ensemble parfait.

Il ne faudrait pas oublier nos deux cavaliers, MM. Patrice Doyon et Aimé Lessard, qui montés sur deux superbes chevaux précédaient la parade.

Nos félicitations à tous nos collégiens tant musiciens que cadets pour les deux belles démonstrations faites dans les rues de la ville.

Relèvement d'un défi

Les jeunes équipiers du Club St-Louis de la troisième cour relevèrent, avec succès, le défi lancé par les "St-Ambroise" de la cour neuve.

La joute fut excellente et rapide car les deux lanceurs étaient en bonne forme; quoique les "St-Ambroise" fussent plus robustes, ils ne purent l'emporter sur les Cadets du "St-Louis" qui leur firent la barbe à un peu près, car la joute se termina par un score de 7 à 6 en faveur des "St-Louis".

Vivent les "St-Louis"!

Alignement des joueurs

"St-Ambroise"		"St-Louis"
L. L'Heureux	lanceur	A. Leclerc
H. Lessard	receveur	P. Ruelland
E. Fortin	1er but	P. E. Provost
E. Pelchat	2e but	E. Doyon
G. Cliche	3e but	E. Thibodeau
R. Tremblay	arrêt-court	J. Ruelland
P. H. Talbot	voltigeurs	U. Facette
G. Cliche	"	H. Gagné
A. Lessard	"	W. Elkas
L. Poulin	substitut	E. Beaudoin

Première victoire

L'ouverture de la saison de "baseball" se fit jeudi, le 13 mai au collège de cette ville. En cette occasion les équipiers du "Sacré-Coeur" rencontrèrent un club de la ville.

La joute fut des plus intéressantes; les "Beauceville" prirent les avants, mais les jeunes du "Sacré-Coeur" se dégourdirent et commencèrent à frapper la balle de M. G. Grondin; aussi à la 7ème manche les chances de gagner s'égalisèrent-elles; mais à la 9ème manche devait se livrer la plus belle lutte; le "Beauceville" finit la dernière manche avec 8 points contre 6 pour les "Sacré-Coeur". Ceux-ci allant au bâton, pour la dernière fois, frappèrent si bien qu'ils firent encore 4 points pour terminer la partie avec un score de 10 à 8 en leur faveur. M. Grondin fit un bon travail pour le Beauceville; tandis que MM. Marcel Tanguay et J. Maurice Tanguay lancèrent pour l'équipe du "Sacré-Coeur".

M. J. Maurice Tanguay, jeune lanceur de 15 ans promet pour l'avenir; ceux qui en douteraient peuvent s'adresser aux "Beauceville" pour plus amples renseignements.

Deuxième victoire

Comptant sur un club étranger, mais qui ne vint pas, vu le manque d'exercices des équipiers, nos jeunes collégiens se voyaient contraints à n'avoir pas d'adversaires, pour le dimanche 16 mai. Mais un indiscret avertit le Capitaine du "Sacré-Coeur", M. Lionel Plante, que les "Beauceville" désiraient reprendre la revanche. La joute commença à une heure et fut aussi intéressante que la première; à la 7ème manche le score était de 4 à 1 en faveur des visiteurs; mais les collégiens commencèrent à jouer du bâton et enrégistrèrent 4 points prenant ainsi l'avantage qu'ils augmentèrent jusqu'à la fin; le score final fut de 15 à 6 en faveur du "Sacré-Coeur. Il y eut deux coups de circuit frappés par MM. L. Lachance et G. Grondin. M. L. Mathieu et M. C. A. Faucher furent les deux lanceurs des clubs respectifs; M. C. A. Faucher mérite des félicitations pour le bon travail qu'il a fait.

Alignement des équipes

"Beauceville"		"Sacré-Coeur"
G. Grondin	lanceur	C. A. Faucher
M. Veilleux	receveur	F. F. Ignace
L. P. Grondin	1er but	L. Plante
M. Grondin	2e but	L. Lachance
C. Veilleux	3e but	J. M. Tanguay
E. Bernard	arrêt-court	J. H. Lachance
R. Lachance	voltigeurs	M. Duguay
L. Mathieu	"	E. Cantin
A. Grondin	"	R. Marcoux
L. Bernard	substitut	R. F. Charles

Le R. F. Ambroise a agi comme arbitre dans les deux joutes.

Nous félicitons chaleureusement nos joueurs de "base-ball" tant de la ville que du collège pour le beau jeu qu'ils nous ont donné.

Nous disons aux joueurs du "Sacré-Coeur", pratiquez, jouez méthodiquement, car il y a d'autres rencontres à l'horizon!.....

Défi! Défi! Défi!

Le Club de "base-ball" du Collège de Beauceville lance un défi à tous les clubs de la Beauce.

Pour informations s'adresser au: R. F. Directeur du Collège.

CANADA
Province de Québec
District de Beauce

COUR SUPERIEURE

No. 8339.

Rosaire Beaudoin, avocat, de St-Joseph,

Demandeur.

vs

Georges Poulin, autrefois de Shenly, maintenant de Dollard, Saskatchewan,

Défendeur.

Il est ordonné au défendeur de comparaître dans le mois.

St-Joseph de Beauce, ce 15 mai, 1926.

(Signé) VEZINA & FERRON, P. C. S.

Vraie copie,
(Signé) ROSAIRE BEAUDOIN,
Proc. du Demandeur.
27 mai.

Coopérative Fédérée de Québec

BEURRE ET FROMAGE

Expédiez votre production à la Coopérative Fédérée de Québec, la seule organisation qui vende le beurre et le fromage pour le bénéfice des cultivateurs.

Coopérative Fédérée de Québec

114 Est, rue St-Paul, Montréal

Coopérative Fédérée de Québec

IL Y A QUINZE ANS

VIL. III L'"ECLAIREUR" No. 33
Le 18 mai 1911

Mariage Dussault-Roy

Lundi matin le 15 a été célébré à l'église paroissiale, le mariage de M. Bénoit-V. Dussault, de la raison sociale Dussault et Bégin, avec Mlle Virginie Roy, fille de M. et Mme Sévère Roy de cette ville. Les pères des deux conjoints servaient de témoins aux mariés.

L'heureux couple, après un joli déjeûner chez M. Roy, ont pris le convoi de 8.10 heures pour un voyage d'une huitaine.

Divers

La famille de M. l'avocat J.-B. Dionne est difinitivement installée au milieu de nous.

—C'est demain le 20 courant, que les amis de M. Arthur-M. Dechêne lui offriront un cadeau à l'occasion de son prochain mariage avec Mlle Juliette Fortin.

Madame Renault

La famille de Mme P.-F. Renault et ses nombreux amis ont éprouvé une bien forte émotion ces jours derniers, en apprenant de Mme Renault venait d'être frappée d'une attaque de paralysie assez grave.

Madame Renault était à table au souper quand elle éprouva une douleur au côté gauche et soudain elle perdit l'usage presque complet de la parole. Le docteur Bernier fut mandé et lui prodigua ses soins. Aujourd'hui, dit-on, tout danger est disparu.

Au Conseil

Le conseil semble bien décidé à construire la rue privée qui fait face à nos bureaux et connu sous le nom de rue Letellier.

—Samedi, le conseil a adopté un règlement dans le but de prêter main forte au Collège.

Décès

Nous avons le regret d'aprendre à nos lecteurs le décès de M. Louis Veilleux à l'âge de 74 ans et quelques mois.

FEU M J RODRIGUE LE 8 MAI 1911

Nous apprenons avec regret le décès de M. Joseph Rodrigue (à Jeanne) arrivé mardi dans la nuit. M. Rodrigue souffrait depuis longtemps d'une maladie qui devait nécessairement le conduire au tombeau.

Il était âgé de 55 ans. Son service et ses funérailles auront lieu demain matin à 8 heures.

—Nous regrettons également d'apprendre que M. Samson Veilleux de Beauceville-Ouest est gravement malade.

Le soufre éclaircit la peau immédiatement

Appliquez le Souffre tel que décrit, dès que les troubles de la peau se font sentir.

Un trouble de la peau quelconque, même l'eczéma, peut-être soulagé promptement en appliquant un peu de Mentlo-Sulphur, déclare un spécialiste de la peau bien connu. En vertu de ses propriétés détruisantes des germes, cette préparation sulphureuse commence immédiatement à soulager l'irritation et les éruptions telles que boutons, verrures, etc.

Il arrive très rarement que le tourment ne soit soulagé et vous ne devez pas attendre pour vous guérir. Les souffrants de maladies de la peau devraient se procurer un petit pot de Mentho-Sulphur à une pharmacie et l'employer comme une crème froide.

VENTE PAR LE SHERIF DE BEAUCE

DAME ELEGYPTE POIRIER et Vir, demanderesse; contre ACHILLE LABRECQUE, défendeur.

Une terre, située en la paroisse de Saint-Odilon de Cranbourne, en le huitième rang du canton de Cranbourne, de la contenance de cent douze acres en superficie, étant connue sous le numéro quatre cent quatre-vingt-treize (493) du cadastre du dit canton Cranbourne — avec toutes les bâtisses sus-érigées et dépendances.

Pour être vendue à la porte de l'église de la paroisse de Saint-Odilon de Cranbourne, le VINGT-SIXIEME jour de MAI prochain 1926, à ONZE heures de l'avant-midi.

GUSTAVE GARANT,
Shérif.

20 mai.

Le thé de sauge est ce qu'il faut pour noircir les cheveux

Paraissez de plusieurs années plus jeune! Employez le vieux Thé de Sauge et de Soufre que tout le monde connait.

Vous pouvez noircir et lustrer vos cheveux gris et fanés, en une nuit, en appliquant du Thé de Sauge et de Soufre dont vous pouvez vous procurer une bouteille à une pharmacie. Des millions de bouteilles de ce vieux et fameux Thé de Sauge, amélioré par l'addition d'ingrédients, sont vendues annuellement, dit un pharmacien bien connu ici, parce qu'il noircit les cheveux si naturellement que personne peut dire qu'il a été appliqué.

Ceux dont les cheveux grisent et fanent, ont une surprise qui les attend, parce qu'après une application ou deux les cheveux gris disparaissent et ils deviennent noirs et jolis.

C'est l'âge de la jeunesse. Les personnes ayant les cheveux gris et fanés ne sont pas populaires; aussi ne retardez pas, noircissez vos cheveux en une nuit, donnez leur une belle couleur noire et une belle apparence.

—Que la séance préparée par les jeunes filles au profit du bazar, annoncée il y a quelques semaines dans notre journal sera donnée le samedi 29 juin prochain. Nous en parlons dans une autre colonne.

—Qu'un grand euchre aura lieu dimanche prochain au Bras, chez M. Antonio Bolduc, au profit du bazar. Une belle soirée en perspective. Allons-y!

—N'oublions pas le PIQUE-NIQUE de dimanche prochain, le 23 mai, au Camping Ground, chez Dominique Poulin, (à Jos à Gros).

ZIGZAGS

L'étude de la psychologie, de la philologie, de la physiologie ou de la panthéonlogie n'est pas aussi nécessaire chez nos jeunes filles que l'étude de la soupologie, de la bouillogie de la rapiècologie ou de la domesticologie.....

—Z—

Amoureuse méfiez-vous des promesses d'avant mariage; elles ressemblent d'une manière frappante aux promesses d'avant élections!

—Z—

On ne réussit pas toujours à ouvrir le coeur d'une femme, en déposant à ses pieds ses aveux et.....sa moustache!

—Z—

Ce n'est pas pratique d'économiser sur les brosses et les pâtes à dents, s'il faut ensuite s'acheter un dentier!

—Z—

C'est le temps de commander des plants de fleurs et de verdure si vous êtes décidé à faire quelque chose pour l'embellissement cet été.

—Z—

Combien les travaux de peinture et de blanchissage à nos maisons et à nos bâtisses vont-ils nous couter cette année? Combien pourront-ils nous sauver en détoriation et en usure?

—Z—

Certaines personnes font la marche pour se donner du teint; d'autres préfère une visite à la pharmacie ou chez son barbier.

—Z—

Le secret d'avoir de l'argent devant soi, c'est de savoir en mettre de coté.

—Z—

Lorsqu'un homme sourit avec satisfaction en achetant une demi-douzaine de paires de bottines pour ses gars, on peut dire qu'il est excellent père de famille.

ZIZI.

PIQUE-NIQUE

DIMANCHE LE 23 MAI

Chez
Dominique Poulin (Jos à Gros)
AU CAMPING GROUND

Au profit de l'Ecole Normale.

Les personnes qui voudront apporter leur lunch sont libres de le faire et les autres trouveront tout ce qu'il faut sur le terrain.

Lunch servi sur le terrain.

Café et Thé servis gratuitement

Sandwichs, crème à la glace, rafraichissements, chocolats, cigares, cigarettes, etc., seront vendus sur le terrain.

Attractions diverses: chants, déclamations, musique, jeux, etc., etc.

Des automobiles seront mis gratuitement à la disposition du public aux deux extrémités du pont.

Départ à partir de 12 1/2 heures p. m.

Magnifiques tables et sièges sur le terrain.

ADMISSION: 25 SOUS

EN FOULE!!!

ST-EPHREM

(De notre correspondant)

Température

Le beau temps semble nous revenir. Il s'est fait attendre au point que cela en était devenu décourageant. Nos cultivateurs se plaignent de ce retard de la sa son d'été à nous arriver. Ce n'est pas en leur faveur.

Les sucres

Les sucres terminés depuis quelques jours n'ont pas été très favorables ce printemps. La récolte est petite. La saison a pourtant été assez longue. Les vents et les froids qu'il a fa te ont été la cause de ces petits succès de nos érablières cette année. Espérons que pour compenser cette récolte minime, le prix de notre produit national sera alléchant.

Décès

Feu Mme François Turcotte

Le 9 mai, Mme François Turcotte rendait son âme à Dieu à l'âge de 42 ans. C'est le 12 du courant qu'eurent lieu ses funérailles et son service au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Elle laisse pour pleurer sa perte, son mari et 13 enfants dont 8 garçons et 5 filles. Nos sympathies à cette nombreuse famille si cruellement éprouvée.

Autres décès

Le 7 mai dernier ont eu lieu chez nous les funérailles et le service de Mme Pierre Turgeon (née Thibodeau) décédée à l'âge de 80 ans.

Le 8 mai, décédait M. Cyrille Tanguay à l'âge de 76 ans.

Le 12 mai, décédait encore Mme Amanda Rodrigue à l'âge de 25 ans seulement.

Le 13 mai disparaissait à l'âge de 72 ans, Dame Vve David Lemieux (Née Désangé Rivi). Les funérailles de la défunte ont eu lieu lundi au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Réflexion

Sur ces tombes qui viennent de se fermer, dans lesquelles reposent les restes mortelle de cinq paroissiens de St-Ephrem, ne partageons-nous pas cette pensée frappante que l'on meurt à tout âge. Quel exemple que l'ange de la mort vient de donner chez nous en faisant tomber ces cinq personnes âgées respectivement de 25, 42, 72, 76 et 80 ans.

Naissances

M. et Mme Roméo Hamel un fils.

M. et Mme François Turcotte un fils: Joseph Vincent Paul. Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Poulin.

A l'Hôpital

Mme Archelas Pepin, huissier, est partie pour l'hôpital ces jours derniers pour subir une assez sérieuse opération. Nos souhaits de prompt rétablissement.

Divers

MM. Exilius et Mastaï Fortin sont allés à Rimouski dernièrement pour assister aux funérailles de Monseigneur Bolduc.

DERNIERE HEURE

Au moment d'aller sous presse, on nous informe:

Qu'un **Pique-Nique** extraordinaire est en organisation pour **dimanche le 23 mai** au profit du bazar. On se rendra au Camping Ground de M. Dominique Poulin (Jos à Gros) où les plus amusantes choses seront offertes aux piqueniqueurs. Autos gratis. On servira lunch sur le terrain. Allons-y en foule!!!

Qu'il y aura inspection du corps des cadets au Collège du Sacré-Coeur, le dimanche 13 juin prochain, par le Capitaine Mignault. L'inspection, qui sera très intéressante se fera dans les vastes cours du Collège où nos jeunes cadets paraderont fanfare en tête.

Il est plus que probable que le Général Landry présidera l'inspection. Le public est invité à y assister.

Qu'un euchre-concert au profit du bazar aura lieu le dimanche 30 du courant à l'Ecole Normale. Il y aura plusieurs numéros de vaudeville. Préparons-nous à passer des heures de rire et d'amusements. Nous en reparlerons.

Que la nuit dernière est décédé un de nos vieux octogénaires dans la personne de M. France Veilleux. Cet excellent vieillard était âgé de 79 ans et 6 mois. Son service et ses funérailles auront lieu vendredi matin à Beauceville à 8 heures. Nos sympathies.

Que le grand **pique-nique** qui s'organise pour dimanche prochain, au camping-ground de M. Dominique Poulin, (Jos à Gros), au profit du bazar de l'Ecole Normale de la Beauce sera l'un des événements les plus intéressants de la semaine.

Qu'un atroce accident est arrivé à St-Victor hier. L'enfant de M. Dominique Roy, un bambin de quelques années seulement était à s'amuser dans la maison lorsqu'il mit la main sur une bouteille d'acide carbolique et la porta à sa bouche. Après en avoir avalé une certaine quantité, il renversa le reste du contenu sur lui et fut douloureusement brûlé. Le médecin mandé en toute hâte prodigua ses soins au petit imprudent. Son cas est désespéré.

Qu'un autre affreux accident est arrivé ces jours derniers à la "drive" des chantiers de Lacroix. M. Raoul Doyon, fils de Gédéon, de St-Fabien, faisait le flottage des billots avec son frère Joseph et un groupe d'employés de Lacroix lorsque voulant tenter de détacher quelques pièces de bois arrêtées à une pierre, il fut renversé par une grande quantité de billots qui formaient ce barage, et disparut sous l'eau.

Son frère se porta à son secours et réussit après avoir plusieurs fois plongé, en dépit du danger d'être frappé par le bois, à le saisir et à le transporter au rivage. La victime portait de sérieuses blessures à la tête et au corps et était à demi privé de connaissance. Il fut transporté à l'Hôtel-Dieu de Québec. Son état n'est pas désespéré, dit-on.

Pilules GALEGINES



Reconnu par le monde entier comme le remède le plus puissant pour le développement du buste.

Le flacon **$1.00** par la poste.

Brochure explicative

Agence Mondiale d'Importation
46 St. Alexandre Ch. 811 Montréal

DOCTEUR
EDGARD LEMIEUX
50 rue Ste-Ursule
Tél: 2-3425

Chirurgien à l'Hôtel-Dieu
Ex-médecin assistant et moniteur de la clinique urologique de Necker, Paris.
CHIRURGIE GENERALE
Spécialité: Maladies des voies urinaires.
Consultations de 2 à 4 p. m. et 7 à 8 p. m.
Pour consultations le matin, à l'Hôtel-Dieu.

FEU MONSIEUR FRANCE VEILLEUX

Au moment d'aller sous presse ce matin, nous apprenons avec regret le décès d'un de nos respectables vieillards de Beauceville, dans la personne de M. France Veilleux, survenu à la résidence de M. et Mme Alfred Fortin où il demeurait depuis nombre d'années.

M. Veilleux était âgé de 79 ans et six mois. Son épouse l'a précédé de quelques années dans la tombe. Il était le père adoptif de Mme Alfred Fortin et ne laisse pas d'autres enfants. C'était le frère de notre concitoyen M. Napoléon Veilleux (Félix) de Beauceville-Ouest.

Le service et les funérailles du défunt auront lieu vendredi matin à 8 heures, à Beauceville.

Nous prions Mme Fortin et tous les parents du défunt d'accepter l'expression de notre vive sympathie.

STE CLAIRE

(De notre correspondant)

Décès

Le 2 mai, l'ange de la mort venait cueillir une fleur fraichement éclose pour le ciel. Ce dimanche-là par une heure avancée, l'âme de cette chère compagne et amie prenait son essor pour se diriger vers le séjour des bienheureux. Elle nous quittait jeune encore, (à peine avait-elle vingt-cinq ans), elle dû aller rejoindre une mère qui déjà depuis longtemps l'attendait et un père qui depuis deux ans dort son dernier sommeil au cimetière de notre paroisse. Nous ne l'avons plus revue près de nos depuis ce dmanche-là, Jeanne,—nous ne la reverrons plus...

Dimanche le 9 courant, le glas funèbre jetait dans les airs ses notes graves nous annoncant la mort de Mme Marie Bilodeau épouse bien-aimée de Sieur Aimé Fortier, âgé de 29 ans.

Après plusieurs mois de maladie endurée avec patience et résignation, elle s'en est allée jouir de la récompense éternelle. Epouse chrétienne, mère charitable et dévouée, elle emporte dans la tombe un excellent souvenir de tous ceux qui l'on connue.

Les funérailles ont eu lieu mercredi le 12 à huit heures au milieu d'un concours considérable de parents et d'amis.

Elle laisse pour pleurer son départ, son époux et cinq enfants en bas âge. A la famille si justement éplorée nous offrons nos sincères condoléances.

Le 8 mai, décédait subitement M. Octave Boutin. Son service et sa sépulture ont eu lieu le 11 courant au milieu de réunion de parents et d'amis.

Va et Vient

M. Alfred Fournier de Côte Nord est de passage chez ses parents, M. Laurent Fournier.

Bon nombre de nos jeunes gens ont quitté leurs familles pour aller travailler quelques temps à Jonquière, nous souhaitons à tous bon courage.

Dr. P.-E. THIBAUDEAU
CHIRURGIEN-DENTISTE
Hrs, de Bur.: 8 h. a. m. à 6 h. p. m. le soir; de 7 heures à 9 heures.
Près de la Salle des Chevaliers de Colomb
ST-GEORGES-EST, - BEAUCE

COURCELLES

(De notre correspondant)

Divers

M. L'Inspecteur Letarte a fait la visite des écoles cette semaine.

—M. le Curé accompagné de M. l'abbé Ennis du Dr et de Mme Bélanger sont allés à Beauceville dmanche.

—M. et Mme Isidore Duquette et leur jeune fille de passage ici samedi.

—M. et Mme E. Beaudoin de Mégantic en voyage de noces chez M. V. D. Gonthier.

—M. Salomon Goulet des Etats-Unis en visite chez son père M. Frs Goulet.

—M. D. Malky de Beauceville a passé une quinzaine ici dans l'intérêt deson commerce.

—M. Philias Grenier et sa famille sont de retour dans la paroisse après un séjour de quatre ans aux Etats-Unis.

—M. Anselme Dutil et sa famille ainsi que M. Auguste Boldus nous quittent pour les Etats-Unis.

Nous leurs souhaitons bonne chance.

—Le sucre est fini partout, sa production a été au-dessous de la moyenne.

—Mlle Lucienne Labbé de Montréal, M. et Mme Antonin Blais de St-Camille en visite chez M. Nap. Labbé.

—M. J. Jolicoeur de St-Evariste Agent d'assurance de passage à Courcelles dans l'intérêt de son agence.

Dr. JOS. VEILLEUX
DENTISTE
Extraction et plombage des dents "Sans Douleur"
SPECIALITE: Ponts et dentiers etc., à des prix modérés.
ST-GEORGES EST, Co. BEAUCE
Téléphone Rural

ST-JOSEPH, Beauce

(De notre correspondant)

Divers

M. E. J. Turcotte, de East Broughton, était de passage à St-Joseph mardi dernier.

—M. J. A. Fournier de Valley-Jonction, était ici ces jours derniers, pour affaires.

—Mlle Yvonne Lessard, de St-Georges, est venu passer le jour de l'Ascension, dans sa famille.

—M. Robert Lacroix et Mlle Marie Louise Landers de Ste-Marie, Bce, étaient jeudi dernier les hôtes de Mlle Y. Lessard.

—M. Iréné Morrissette de Ste-Marie, Bce était à St-Joseph, lundi dernier.

—M. et Mme A. Dumais Notaire, sont allés à Thedford, ces jours derniers.

—M. J. A. Grondin, Notaire, d'East-Broughton, était de passage ici, par affaires, mardi dernier.

—MM. Lorenzo Dutil et Rémi Bolduc, avocats de St-Georges, ont passé la journée de mardi à St Joseph.

—M. Henri Légaré de Québec, est venu passer quelques jours dans sa famille.

—Mlle Rachel Bernard, était à St-Joseph le Jour de l'Ascension, l'hôte de son frère M. Ar. Bernard.

—M. J. N. Doyon, ainsi que Mlle Dolorès, ont passé la journée de dimanche à St-Joseph, les hôtes de M. et Mme Jos. Lessard.

—M. J. A. Chabot, de Ste Justine a passé la journée mardi ici.

—M. Arthur Giguère de Québec, était de passage en notre paroisse, ces jours derniers.

—M. J. Fernand Nadeau, est allé à Beauceville récemment.

—M. Lapointe de St-Georges, de passage ici par affaires.

—M. Georges Farrell, de St-Fabien est actuellement en visite chez son frère M. Eddy Farrell.

—MM Jos. A. Loignon et Philippe Boissonnault de Thedford Mines, étaient les hôtes deMlle B. A. Jacques

Arrivée.

Nous avons le plaisir de saluer parmi nous M. et Mme Ronaldo Fortin, de Robertsonville, M. et Mme Fortin sont arrivés pour y demeurer définitivement.

Décès

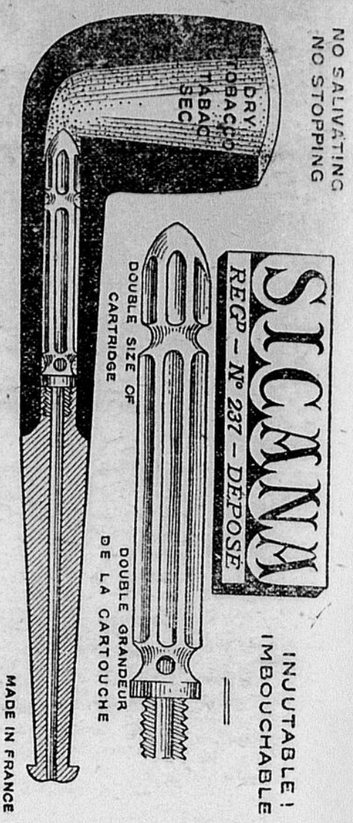
Lundi dernier ont eu lieu les funérailles de Mme Nap. Tardif. Mme Tardif est décédée à l'âge de 41 ans. Elle laisse pour éplorer sa perte son mari et 4 enfants, Mlles Rosilda, Blanche MM. Armand et Roméo Tardif.

Des sympathies aux éprouvés.

Départ

C'est avec regret que nous apprenons le départ de notre bon concitoyen M. William Vachon, M. Vachon ainsi que Mme Vachon et fils Paul-Emile nous quittent pour un séjour de quelques années aux Etats-Unis.

SE FUME AVEC PLAISIR, SE NETTOIE FACILEMENT, VAUT son PESANT D'OR.



C'EST UNE MERVEILLE. ESSAYEZ-LA

SICANA plain	$1.50
SICANA grain	$2.00
SICANA élégant	$3.50

En vente chez tous les bons détailleurs.

JOS. COTE, Limitée
Importateurs et Négociants en Gros
188, rue St-Paul, -:- QUEBEC
Seuls dépositaires pour le Canada et les Etats-Unis.

MEDECIN SPECIALISTE
YEUX OREILLES NEZ GORGE
Dr ARTHUR FAFARD
Des hôpitaux de Pars, Londre, New-York.
Spécialiste de l'Hôtel-Dieu de Lévis
Nouveau service d'électricité pour enlèvement d'amygdales, traitement de surdité, etc.
Bureaux à Beauceville: 3ième mardi du mois
(Dr DESCHENES)
LEVIS, 15 RUE GUENETTE -:- Tél. 107

MEDECIN SPECIALISTE
Heures de bureau: 10 à 12, 2 à 5, 7 à 8.
Docteur J.-VICTOR LAVOIE
Ex-élève des Hôpitaux de Paris.
Maladies des Yeux, Oreilles, Nez et Gorge.
195, RUE ST-JEAN, QUEBEC.
Tél: Bureau 2-0987. Tél: Résidence 28265-J.

Docteur JULES MERCIER
Spécialiste
Urologie (voies urinaires)
BUREAUX:
38, rue Dauphine, (HAUTE-VILLE)
314, rue St-Joseph, (ST-ROCH)
QUEBEC
3 déc. 1925.

Semez les graines de choix
DERY
Le catalogue français le plus complet du pays. Gratis sur demande
OFFRE SPECIAL POUR $1.00
Collection de famille
Comprend un paquet de chaque: Betteravé, blé d'Inde sucré, carottes, chou, citrouille, concombre, fève à beurre, laitue (salade), navet, chou de Siam, oignon rouge, pois de jardin, radis, tomates et fleurs en mélange.
En tout, 15 paquets pour $1.00
Adressez:
HECTOR L. DERY
17, Notre-Dame-Est, Montréal